

TRIOMPHE DEFINITIF DE LA FERMETURE DE BONNE HEURE

Le Conseil Privé renvoie avec dépens la demande des marchands d'en appeler du jugement de la Cour Suprême, déclarant valide le règlement de Montréal

La victoire des promoteurs du mouvement de fermeture de bonne heure est complète et définitive. Le Conseil Privé vient de donner le coup de grâce aux objections que certains marchands faisaient à la légalité du règlement qui ordonne la fermeture des magasins deux soirs par semaine.

Un câblogramme de M. J. L. Archambault, qui était allé à Londres, pour soutenir les intérêts de la ville, annonçait, ce matin, à M. J. B. E. Poirier, le président de la Société de Fermeture de Bonne Heure, que le plus haut tribunal de l'Empire avait rejeté avec dépens l'appelation faite par les marchands.

d'en appeler de la décision de la Cour Suprême, déclarant légal le règlement de Montréal.

La dépêche adressée à M. Poirier se lisait comme suit :

J. B. E. Poirier,
Outremont.
Complete success; application dismissed with costs.
ARCHAMBAULT,
(Traduction) :
J. B. E. Poirier,
Outremont.
Succès complet. Appel renvoyé avec dépens.
ARCHAMBAULT,
HISTORIQUE DU MOUVEMENT
Il fallait voir avec quel sentiment

de juste fierté, M. Poirier montrait la précieuse missive. C'était pour lui le couronnement heureux de seize années de lutte pour obtenir la fermeture de bonne heure.

En effet c'est en 1893 que M. Poirier et quelques autres ont commencé leur campagne, un premier statut fut passé par la législature, donnant aux municipalités le pouvoir de faire des règlements de fermeture de bonne heure. Montréal se rendit au désir des commis et adopta un règlement à cet effet. Mis en application, ce règlement fut déclaré nul et ultra vires par le juge Loranger, parce qu'il ne comportait aucune pénalité en cas d'infraction.

De nouveau, on s'adressa à Québec, mais il fallut attendre trois sessions pour obtenir un nouveau statut.

En 1904, Montréal passait un nouveau règlement, lequel fut contesté devant les tribunaux. En première instance, de même que devant la Cour d'Appel, jugement fut rendu en faveur des Marchands. Seulement les commis portèrent leur cause devant la Cour Suprême qui déclara valide le règlement.

Plusieurs marchands ne voulaient pas se rendre encore et décidèrent de demander au Conseil Privé le droit d'en appeler de ce dernier jugement, sous prétexte que le principe relevait du parlement fédéral, et c'est justement sur cette application que le Conseil Privé vient de se prononcer. Il a renvoyé avec dépens la dite application.

ASSEMBLEE DES OFFICIERS

Ce soir, en la résidence de M. Poirier, 1078 rue St-Victor, Outremont, aura lieu une réunion des officiers de la Fermeture de Bonne Heure, dans le but de jeter les bases d'une organisation afin de mettre en vigueur le règlement et élargir la sphère d'action.

inadvertance, n'empoisonnent pas, quelquefois, leurs clients ? Certes cela arrive bien que les cas soient heureusement très rares et jamais on ne les accuse de meurtre.

Je crois que lorsqu'un patient se soumet à un traitement médical ou à une opération, si la mort s'ensuit il n'y a pas pour la justice de

RAISON D'INTERVENIR

"Sans vouloir contester la loi, on peut reconnaître qu'elle est mal faite, et commencer un mouvement en vue de la réformer."

"Je propose que toutes les personnes présentes commencent un mouvement pour venir en aide à mademoiselle Gobeil."

"Les avocats lui ont envoyé leurs mémoires de frais. Ils se chiffrent par \$1,300; c'est trop. Je demande que les avocats aient le loisir de demander ce qu'ils voudront aux clients riches, mais qu'ils soient empêchés de mettre sur la palette leurs clients pauvres."

Mlle Gobeil ne peut pas payer : si on ne lui vient en aide elle va être ruinée."

Après l'allocution du Révérend McManus, le docteur Rondena fut nommé président du

COMITE DE SOUSCRIPTION

et toutes les personnes présentes ont été constituées en un comité chargé de percevoir des fonds de secours. Mme Thomas fut nommée la secrétaire.

M. McManus déclara vouloir se mettre à la tête de la liste et s'y inscrivit pour un dollar.

Malheureusement son mouvement ne fut pas suivi en sorte qu'en fin de séance il restait encore à percevoir \$1299 : c'est une somme et qui comme on dit ne se trouve pas sous le pas d'un cheval.

Plusieurs personnes présentes exprimèrent leur reconnaissance à Mlle Gobeil et notamment une dame lui déclara qu'en un mois elle avait été guérie de quatre cancers, dont un à l'estomac, après que quatre docteurs eurent fait leur diagnostic.

Une dame Thomas dont la voix est claire — comme l'eau — proposa que l'on organise pour mardi une réunion publique dans le centre de la ville afin de soulever l'opinion, et d'amasser de l'argent.

La chose fut décidée en principe, mais le local ne fut pas choisi; il sera désigné ultérieurement.

**ILS SONT PARALYSES
PAR LA GREVE**

SEATTLE, (Wash.) 1 KPa service des trains de marchandises, sur le transcontinental du Nord ouest du Pacifique souffriront beaucoup de la grève des aiguilleurs, qui s'est déclarée hier à Saint-Paul. Le Northern Pacific et le Great Northern, souffriront plus que toute autre compagnie. Dans le Nord-Ouest, 700 aiguilleurs ont répondu à l'ordre de la grève.

**UNE AUGMENTATION
AUX TELEGRAPHES**

CHICAGO, 1.—Les télégraphistes des bureaux de relais, et les chefs des bureaux d'expédition sur l'Atchafalaya, Topeka et Santa Fe, recevront une augmentation de \$5 par mois, d'après une déclaration d'un des officiers de la compagnie.

LA FETE DE LA REINE

La troisième batterie de campagne, sous les ordres du capitaine Greelman, a tiré à midi une salve de vingt-et-un coups de canon, en l'honneur de la reine Alexandra, dont on célèbre aujourd'hui le soixante-cinquième anniversaire de naissance.

C'est sur le Champ de Mars que ce salut a été tiré en présence de nombreux spectateurs.

L'UNIVERSITE ET LA BIBLIOTHEQUE

LES GOUVERNEURS DE LAYAL
DECLARENT N'AVOIR PAS DE
FONDS POUR ACQUERIR LES
LIVRES DE M. GAGNON.

La bibliothèque Gagnon ne viendra pas à l'université Laval. Les gouverneurs se sont réunis, hier après-midi, sous la présidence de M. Bruchési, pour tenir leur assemblée mensuelle régulière. Il fut question de la bibliothèque Gagnon. Après avoir considéré et étudié la chose, il fut décidé de ne pas se prévaloir de l'option de \$25,000 que l'université avait sur cette bibliothèque, faute de fonds. Tous regrettaient de ne pouvoir doter l'Université Laval, de Montréal, de cette riche collection. Mais il en est venu unanimement à la conclusion que les moyens dont ils disposent en ce moment ne leur permettent pas de le faire. D'autres besoins plus pressants appellent l'attention des gouverneurs de l'Université.

Une proposition fut faite à l'effet de recommander au conseil de ville de faire l'acquisition de cette collection, mais elle fut combattue par certains gouverneurs. Ceux-ci alléguèrent qu'il n'appartenait pas à l'université Laval de faire des recommandations au conseil de ville. Plusieurs ont néanmoins exprimé l'espoir que la ville saisisse avec empressement l'occasion qui lui est offerte de doter Montréal de cette riche collection nationale.

M. Fred. Villeneuve, le bibliothécaire municipal, se déclare très satisfait de la décision prise par les gouverneurs de l'Université. Dès cet après-midi, il s'adressera à la commission de l'hôtel de ville pour lui demander de se prévaloir de l'option qu'elle a maintenant de la bibliothèque de M. Gagnon.

**M. LOUIS FARLY
EST ACQUITTE**

**LA PLAINTIE PORTEE CONTRE
LE MAITRE DE POSTE DE JO-
LIETTE EST RENVOYEE PAR
LE MAGISTRAT.**

(Spécial à la PATRIE)

JOLIETTE, 1er. — Les lecteurs de la PATRIE se rappellent qu'il y a quelque temps était annoncée l'arrestation de M. Louis Farly, maître de poste de Joliette, sous l'accusation d'avoir gravement manqué à ses devoirs et de s'être rendu coupable d'un acte criminel.

Après une enquête assez considérable devant M. J. T. Lacroix, magistrat de district, M. Farly vient d'être libéré et honorablement acquitté de l'accusation portée contre lui.

Dans toute cette affaire, a-t-on remarqué le magistrat, non seulement il a paru que M. Farly n'agissait pas par malice, mais au contraire il a été démontré qu'il s'était dévoué considérablement pour le plaignant.

Le plaignant a fait application pour fournir cautionnement en vue de porter la cause devant le grand jury.

L'accusé était défendu par M. Ernest Hébert, avocat de Joliette, et le plaignant par M. Victor Gaudet, avocat, de Montréal.

SUCCES D'UN DE NOS MILITAIRES

LE CAPITAINE J. C. L. NADON SU-
BIT AVEC SUCCES L'EXAMEN
D'OFFICIER SUPERIEUR DE LA
MILICE CANADIENNE.

(Spécial à la PATRIE)

QUEBEC, 1.—Le capitaine J. C. A. Nadon, commandant de la compagnie H du 6ème Régiment, a subi avec succès les examens d'officier supérieur à l'école militaire de Québec, lui donnant droit au grade d'officier d'état-major.

Le capitaine Nadon, comme professeur, a suivi les cours de culture physique durant trois mois, et il saura en faire bénéficier les élèves qui seront placés sous son contrôle. Il est sorti très fort dans les examens.

Comme Canadien-français, il fait honneur aux militaires.

Nos félicitations à M. Nadon.

ILS SONT PARALYSES PAR LA GREVE

SEATTLE, (Wash.) 1 KPa service des trains de marchandises, sur le transcontinental du Nord ouest du Pacifique souffriront beaucoup de la grève des aiguilleurs, qui s'est déclarée hier à Saint-Paul. Le Northern Pacific et le Great Northern, souffriront plus que toute autre compagnie. Dans le Nord-Ouest, 700 aiguilleurs ont répondu à l'ordre de la grève.

UNE AUGMENTATION AUX TELEGRAPHES

CHICAGO, 1.—Les télégraphistes des bureaux de relais, et les chefs des bureaux d'expédition sur l'Atchafalaya, Topeka et Santa Fe, recevront une augmentation de \$5 par mois, d'après une déclaration d'un des officiers de la compagnie.

LA DERNIERE CHANCE DE DILLON

Le tribunal accorde au condamné un sursis de huit jours, afin de donner le temps au ministère de la justice d'étudier le rapport des aliénistes experts

Dillon a obtenu un nouveau sursis, jusqu'au vendredi, le 10 décembre prochain, et il ne sera pas pendu vendredi prochain.

Ce délai, cependant, est moins considérable qu'on se l'était imaginé hier, et si le rapport des médecins aliénistes Phelan et Burgess est défavorable au condamné, celui-ci sera exécuté le 10 décembre prochain.

A l'ouverture des assises, ce matin, le juge Trenholme fit appeler le condamné John Dillon à la barre.

Comme hier, ce dernier semblait songeur et taciturne, et il était vêtu avec la même recherche, portant toujours à la main, son inséparable huit reflets.

LES ORDRES DU MINISTRE DE LA JUSTICE

Avant toute requête, le président du tribunal manifesta le désir de poser deux questions au docteur Phelan, le médecin aliéniste, de Kingston, présent à l'audience. Voici ces deux questions :

D.—Avez-vous, docteur, été officiellement nommé par le ministère de la justice, à Ottawa, relativement au cas de Dillon.

R.—Oui.

D.—Combien de temps vous faut-il pour procéder à l'examen mental du condamné ?

R.—Le temps que l'on m'a fixé expire demain matin à huit heures; tel est l'ordre du ministère de la justice.

D.—Avez-vous eu assez de temps pour procéder à l'examen mental du condamné ?

Le docteur BURGESS, chargé par le ministère de la justice de préparer un rapport de l'état mental de Dillon.

prolongé que jusqu'à vendredi matin, 3 décembre.

Le juge.—Certainement, le tribunal doit donner au ministère de la justice le temps suffisant d'étudier le rapport de Dr Phelan. Une semaine, par exemple.

M. Greenfields.—Dix jours ?

Le juge.—(S'adressant au juge Sicotte) — Prenez note qu'ordre doit être transmis à qui de droit que le sursis de Dillon est prolongé jusqu'au vendredi, le 10 décembre prochain.

M. L'apineau-Mathieu, défenseur du condamné demanda alors que cet ordre motivant l'étude du rapport de Dr Phelan, fut transmis au shérif.

REQUETE DE LA DEFENSE

M. Greenfields, s'adressant alors au tribunal, dit que même, en dépit de la déclaration du docteur Phelan, à l'effet qu'il avait eu le temps suffisant de procéder à l'examen mental de Dillon, ce dernier devrait obtenir un délai plus

ORDRE DE SURSEOI

A onze heures et demi, le jugement du juge Trenholme a été signifié au député-shérif. En voici le texte :

"Vu la seconde application de John Dillon, madame juge, détenu dans la prison commune de ce district, sous sentence de mort à être exécutée le 3 décembre courant, et pour les motifs allégués au soutien d'icelle, il est ordonné au shérif de surseoir à l'exécution du dit John Dillon, jusqu'à vendredi, le 10 décembre 1909."

(Signé) SICOTTE et LAFONTAINE, Greffiers de la Couronne.

Le docteur PHELAN, chargé par le ministère de la justice de préparer un rapport de l'état mental de Dillon.

prolongé que jusqu'à vendredi matin, 3 décembre.

Le juge.—Certainement, le tribunal doit donner au ministère de la justice le temps suffisant d'étudier le rapport de Dr Phelan. Une semaine, par exemple.

M. Greenfields.—Dix jours ?

Le juge.—(S'adressant au juge Sicotte) — Prenez note qu'ordre doit être transmis à qui de droit que le sursis de Dillon est prolongé jusqu'au vendredi, le 10 décembre prochain.

M. L'apineau-Mathieu, défenseur du condamné demanda alors que cet ordre motivant l'étude du rapport de Dr Phelan, fut transmis au shérif.

JOHN DILLON, comparissant ce matin devant le juge Trenholme.

R.—Oui, absolument.

Par M. Greenfields.

D.—Le docteur Burgess, de Verdun, a-t-il été nommé aliéniste expert, comme vous, par le ministère de la Justice ?

R.—Oui.

D.—A-t-il eu le temps suffisant de procéder à l'examen mental du condamné ?

R.—Oui.

REQUETE DE LA DEFENSE

M. Greenfields, s'adressant alors au tribunal, dit que même, en dépit de la déclaration du docteur Phelan, à l'effet qu'il avait eu le temps suffisant de procéder à l'examen mental de Dillon, ce dernier devrait obtenir un délai plus

ORDRE DE SURSEOI

A onze heures et demi, le jugement du juge Trenholme a été signifié au député-shérif. En voici le texte :

"Vu la seconde application de John Dillon, madame juge, détenu dans la prison commune de ce district, sous sentence de mort à être exécutée le 3 décembre courant, et pour les motifs allégués au soutien d'icelle, il est ordonné au shérif de surseoir à l'exécution du dit John Dillon, jusqu'à vendredi, le 10 décembre 1909."

(Signé) SICOTTE et LAFONTAINE, Greffiers de la Couronne.

Le docteur PHELAN, chargé par le ministère de la justice de préparer un rapport de l'état mental de Dillon.

prolongé que jusqu'à vendredi matin, 3 décembre.

Le juge.—Certainement, le tribunal doit donner au ministère de la justice le temps suffisant d'étudier le rapport de Dr Phelan. Une semaine, par exemple.

M. Greenfields.—Dix jours ?

Le juge.—(S'adressant au juge Sicotte) — Prenez note qu'ordre doit être transmis à qui de droit que le sursis de Dillon est prolongé jusqu'au vendredi, le 10 décembre prochain.

M. L'apineau-Mathieu, défenseur du condamné demanda alors que cet ordre motivant l'étude du rapport de Dr Phelan, fut transmis au shérif.

Le docteur BURGESS, chargé par le ministère de la justice de préparer un rapport de l'état mental de Dillon.

prolongé que jusqu'à vendredi matin, 3 décembre.

Le juge.—Certainement, le tribunal doit donner au ministère de la justice le temps suffisant d'étudier le rapport de Dr Phelan. Une semaine, par exemple.

M. Greenfields.—Dix jours ?

Le juge.—(S'adressant au juge Sicotte) — Prenez note qu'ordre doit être transmis à qui de droit que le sursis de Dillon est prolongé jusqu'au vendredi, le 10 décembre prochain.

M. L'apineau-Mathieu, défenseur du condamné demanda alors que cet ordre motivant l'étude du rapport de Dr Phelan, fut transmis au shérif.

Le docteur PHELAN, chargé par le ministère de la justice de préparer un rapport de l'état mental de Dillon.

prolongé que jusqu'à vendredi matin, 3 décembre.

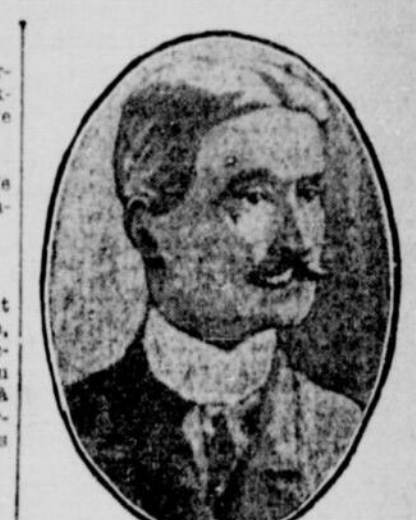
Le juge.—Certainement, le tribunal doit donner au ministère de la justice le temps suffisant d'étudier le rapport de Dr Phelan. Une semaine, par exemple.

M. Greenfields.—Dix jours ?

Le juge.—(S'adressant au juge Sicotte) — Prenez note qu'ordre doit être transmis à qui de droit que le sursis de Dillon est prolongé jusqu'au vendredi, le 10 décembre prochain.

M. L'apineau-Mathieu, défenseur du condamné demanda alors que cet ordre motivant l'étude du rapport de Dr Phelan, fut transmis au shérif.

JOHN DILLON, comparissant ce matin devant le juge Trenholme.



Le docteur PHELAN, chargé par le ministère de la justice de préparer un rapport de l'état mental de Dillon.

ref afin d'éviter toutes complications qui pourraient survenir.

Le tribunal acquiesça à cette demande. Le condamné se retira alors, entre ses deux gardes, conservant son air à la fois impassible et triste, et la cour fut ajournée à lundi matin, à 10 h. et 30 minutes, alors que les sentences seront prononcées contre Shear et Elsonoff, et contre Miles Devaney et Lamoureux, à l'emploi de la maison Telman. On entendra aussi quelques appels, lundi matin.

Après la séance, le docteur Phelan s'est refusé à toute interview et il n'a rien laissé deviner de la teneur du rapport qu'il envoie au ministère de la justice.

ORDRE DE SURSEOI

A onze heures et demi, le jugement du juge Trenholme a été signifié au député-shérif. En voici le texte :

"Vu la seconde application de John Dillon, madame juge, détenu dans la prison commune de ce district, sous sentence de mort à être exécutée le 3 décembre courant, et pour les motifs allégués au soutien d'icelle, il est ordonné au shérif de surseoir à l'exécution du dit John Dillon, jusqu'à vendredi, le 10 décembre 1909."

(Signé) SICOTTE et LAFONTAINE, Greffiers de la Couronne.

THE ALL BRITISH CABLE ROUTE.
The Anglo-American Telegraph Company, Ltd.
FOUR DIRECT CABLE ROUTES
BETWEEN
THE DOMINION OF CANADA AND EUROPE.
CABLEGRAM RECEIVED AT No. 91 ST. FRANCIS JAVIER STREET, MONTREAL
To Poirier Outremont
Complete success application dismissed with costs
Archambault

Mlle Virginie Gobeil masseuse et infirmière

Ce sont les nouveaux titres que le Rév. McManus lui suggère de prendre afin de pouvoir pratiquer son art sans être inquiétée.

UNE PIERRE DANS LE JARDIN DE LA FUCULTE



Mlle VIRGINIE GOBEIL.

Tout là-bas, au numéro 1133 de cette rue Cowan qui part du Mile-End et dirige vers le nord ses maisons sur deux étages, a eu lieu un dernier écho des assises. Mademoiselle Gobeil avait hier soir réuni en son sanatorium ses amis et ses expatriés, pour les inviter à lui venir en aide.

Dans la salle-parloir où flottent les relents mélancoliques des poignées de sauterie, ce fut une réunion calme et tranquille de gens dont l'enthousiasme même est glacé, car leurs cœurs ne sont jamais mis en turbulence par les liquides échauffants.

Sur les murs froids et blanchis à la chaux — pardon à l'eau de chaux — sont appendus des images bibliques et des portraits de saints, et s'entendent l'incantation et l'obscure.

La réunion était pour huit heures et elle ne commença guère qu'à huit heures et demi, mais il y avait peu de monde.

La messe de minuit en pleine mer

Elle sera célébrée, la Noël prochaine, à bord de l'un des "Empress" du Pacifique Canadien

Le premier des autels que le Pacifique Canadien va installer sur ses deux "Empress" est parti, ce matin, pour St-Jean, N.B., par le Dominion Express. On va l'installer dans une cabine de l'"Empress of Britain", qui part de St-Jean pour Liverpool après-demain, vendredi.

C'est hier après-midi que la maison Carreau a livré au Pacifique le premier de ces autels dont la "Patrie" a parlé et qui va permettre aux membres du clergé qui feront la traversée de célébrer la messe en mer.

On nous dit que la messe de minuit sera célébrée, cette année, en plein océan sur un des "Empress" du Pacifique Canadien, grâce à cette nouvelle installation.

Le Révérend McMANUS, pasteur protestant portant la parole hier soir, au sanatorium de Mlle Virginie Gobeil.

LE REVEREND McMANUS

qui est pasteur anglican, présida l'assemblée et prononça une allocution dont nous détachons les passages suivants :

"On a dit que la réunion de ce soir avait pour but de déclarer la guerre au corps médical. C'est insensé et c'est grotesque."

Mademoiselle Gobeil ne songe nullement à faire la guerre à qui que ce soit. Elle ne conteste pas la loi non plus que le jugement qui a été rendu contre elle. Elle demande à ses amis de lui venir en aide. Elle demande aussi qu'on la laisse faire le peu de bien qu'elle est encore capable de faire sans qu'on la traite comme un assassin.

Mlle GOBEIL, MASSEUSE

"Mademoiselle Gobeil pourrait, je crois dans l'avenir, exercer son art à titre de masseuse et de garde-malade. Dans ce domaine, il y a beaucoup à faire et les médecins ne trouveront pas qu'on leur barre la route."

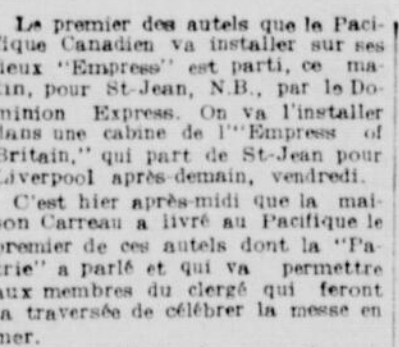
Mademoiselle Gobeil a connu un malheur incalculable : nul ne le déplore plus qu'elle, car elle est la bonté même. Mais les médecins s'en connaissent-ils donc jamais ?

"Hélas, leurs patients meurent et peut-être plus que ceux de mademoiselle Gobeil. Est-ce que pour ce la on les traduit en justice ?

"Est-ce que les pharmaciens, par

Le Bureau de Moralité Publique

Sera-t-il un instrument d'exploitation



L'autel de l'"Empress of Britain" avec tous ses ornements, préparé pour la célébration de la sainte messe.

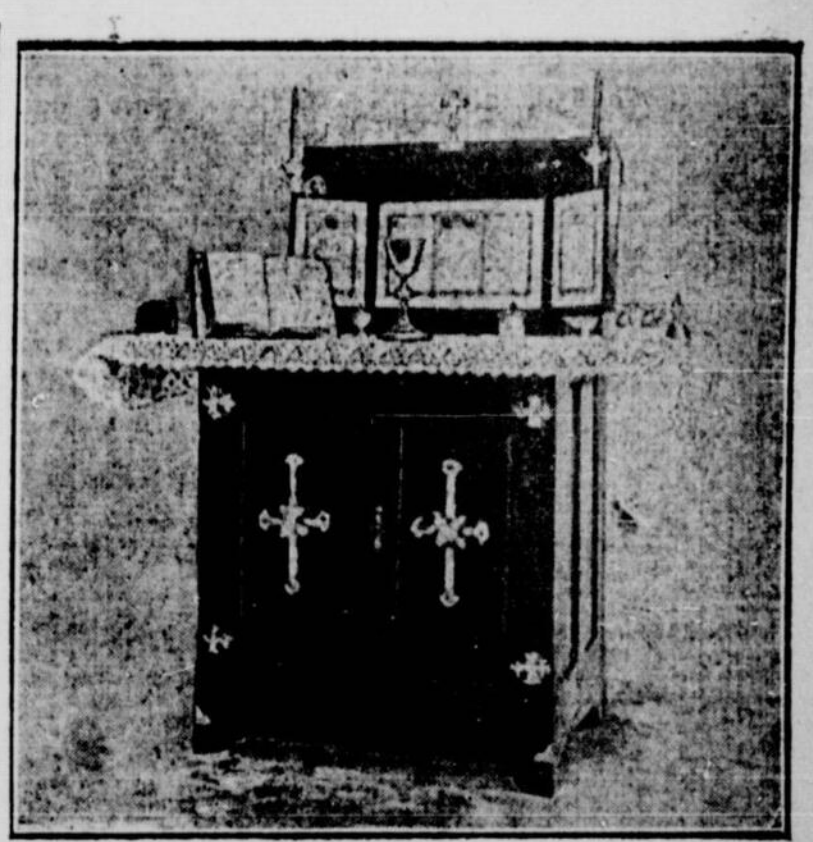


L'autel de l'"Empress of Britain" quand il est fermé.

IL VEUT VENG SON HONNEUR

M. Gustave Fleury, restaurateur de Maisonneuve, a pris une action de \$3,000 contre la St-John's Brick Company Limited, de St-Jean. Il allègue qu'il a été illégalement arrêté à la demande des officiers de la compagnie sous l'accusation d'avoir conspiré pour obtenir un char de briques évalué à \$9,000. M. Fleury fut acquitté à l'enquête préliminaire.

Entrée allée.
—Esquisse cette robe mauve. Comment votre mari la trouve-t-il ?
—Je ne sais pas. Il n'a pas encore vu la facture.



L'autel de l'"Empress of Britain" avec tous ses ornements, préparé pour la célébration de la sainte messe.

Le Bureau de Moralité Publique

Sera-t-il un instrument d'exploitation

La Commission de Police, il y a quelques jours, a nommé, comme on le sait, une commission que l'on a appelée : le Bureau de Moralité Publique. Un des officiers du corps de police de la ville de Montréal a été placé à la tête de ce département. Quel va être le résultat de cette innovation ? Les règlements municipaux seront-ils mieux observés et la moralité publique sera-t-elle mieux protégée ? Nous en doutons fort. L'officier qui a été nommé à cette charge aura-t-il le courage de faire son devoir ? Fera-t-il fermer les débits d'alcools aux heures réglementaires ? Est-ce que les endroits qui sont notoirement reconnus comme des maisons de jeu vont fermer leurs portes ? Autant de points d'interrogation.

C'est un système qui est établi déjà dans plusieurs grands villes, et les résultats qu'il y ont produits ne sont pas sans nous inspirer quelques inquiétudes. A New-York notamment, l'institution a servi le plus souvent à rançonner le vice et à prélever des fonds électoraux pour certaines coteries dominantes.

CHRONIQUE OUVRIERE

Est-ce l'idée militariste qui s'écroule ou c'est l'idée socialiste qui est en progrès? L'un article de la "Gazette" sur le même sujet.

Le politique d'armement outrancier des rudes allemands semble avoir un effet qu'ils n'avaient pas prévu.

La nation qui se sent affaiblie, sous le lourd fardeau du militarisme, se jette en masse dans les bras du socialisme.

On peut en juger par le résultat des élections qui ont eu lieu récemment dans ce pays pour les divers corps publics qui l'administrent.

On se rappelle qu'en 1907, aux élections générales occasionnées par la dissolution arbitraire du Reichstag, le parti social-démocrate, le plus résolument opposé au militarisme, subissait une défaite écrasante, non, il est vrai, par suite de la perte d'adhérents, mais par suite d'une coalition de tous les autres partis contre lui.

Bien que cette fusion occasionnelle ne soit pas brisée, le parti social-démocrate ne cesse depuis d'accumuler victoire sur victoire, chaque fois qu'il a lieu de se mesurer avec ses adversaires.

C'est ainsi, par exemple, qu'au mois d'octobre dernier, aux élections qui avaient lieu pour le parlement du grand-duché de Bade, l'état de la fédération germanique, les socialistes firent élire 20 de leurs candidats, alors qu'ils n'avaient que 12 députés dans la précédente législature. La Chambre se trouve maintenant partagée entre 20 socialistes, 26 oppositionnistes et 18 nationaux libéraux.

En Saxe, où une élection générale avait lieu en même temps, le résultat a été de beaucoup plus décisif. L'ancien Landtag ne comptait qu'un seul socialiste, la nouvelle assemblée en compte 25 sur un total de 82 membres, divisés en quatre ou cinq groupes.

Depuis cette élection, le député radical de Halle est mort. Il y a eu une élection pour le remplacer. Le candidat socialiste, Herr Kuntz, a été élu par 25,553 voix contre 21,298 réunies par le candidat radical Eggenroten.

Aux récentes élections pour le renouvellement partiel du conseil municipal de Berlin, il y avait seize sièges à pourvoir, dont 11, avant l'élection, étaient occupés par des socialistes. Le dernier scrutin leur en a donné 14.

Aux élections de 1907 pour le Reichstag, il a été déposé dans les urnes électorales un peu plus de quatre millions de bulletins socialistes.

Les chefs de ce parti prétendent que s'il y avait des élections générales aujourd'hui, le vote socialiste dépasserait quatre millions et demi.

Si la progression remarquée depuis 1907 se continue jusqu'à la fin de la législature actuelle, le vote socialiste dépassera sensiblement cinq millions aux prochaines élections.

Il y a trois ans, le parti social-démocrate comptait 57 journaux quotidiens dans l'Empire, à part une multitude de périodiques. Aujourd'hui il possède 70 journaux quotidiens et le nombre de ses revenus a augmenté en proportion.

Est-ce uniquement l'idée socialiste qui est en progrès, dans l'Allemagne?

C'est une question probable, c'est en même temps l'idée militariste qui s'écroule.

Hier, la "Gazette", de Montréal, publiait un article de fond de plus d'une colonne, faisant l'histoire de ce parti en Allemagne, et les chiffres qu'elle donnait sur sa progression continue depuis sa fondation, ne sont pas moins étonnants que ceux que nous publions ici.

Les ferblantiers-couvreurs ont un nombreux meeting de propagande qui a un excellent résultat.

Les ferblantiers-couvreurs ont eu, hier soir, à la Bourse du travail, une nombreuse et enthousiaste assemblée, plus de cent cinquante de ces ouvriers y assistaient. Elle a été présidée par M. Jean Jacques, le président de l'union locale de cette profession.

Le meeting avait été convoqué dans un but de propagande et les orateurs ont été MM. Jos. Ainey, organisateur de la Fédération américaine du travail; John J. Hynes, de Boston, organisateur de l'union internationale des ferblantiers-couvreurs; J. A. Rodier, président du comité d'organisation du Conseil des métiers et du travail; Richard Lynch, agent d'affaires de l'union No 1244 de la Fraternité des charpentiers et des menuisiers de l'Amérique; et Aza. Philtraut, de l'union locale des ferblantiers-couvreurs.

Le président expliqua d'abord le but de l'assemblée qui était de faire comprendre aux ouvriers la nécessité de l'union et ses avantages, puis présenta à l'auditoire, M. Ainey.

Après un discours de bienvenue, M. Ainey déclara que la toux épuisée et d'effort, Arrière! La toux prépare la gorge et les poumons à des affections plus graves. Arrière! Il n'y a rien d'aussi mauvais que de tousser. Arrière! Le Pectoral Cérise d'Ayer est un véritable remède de médecin pour la toux et les rhumes.

Le Conseil des métiers et du travail. Le Conseil des métiers et du travail se réunira demain soir.

Contre notre projet de marine de guerre. A une réunion de la Brémard Grange-syndicat de cultivateurs-ter-



M. JEAN JACQUES, qui a présidé l'assemblée.

des heures de travail qui lui permettent de réparer ses forces et d'acquiescer un peu plus d'économie sur les choses politiques et économiques qui l'intéressent plus particulièrement.

L'orateur a fait constater la grande influence qu'il exerce dans la province de Québec, en dépit de l'imperfection de son organisation qui est le seul moyen d'acquiescer cette influence.

Les votes émis par les ouvriers syndiqués ont été la grande victoire de l'insurrection d'aujourd'hui, car, au lieu d'un grand nombre de citoyens en dehors des rangs de la classe ouvrière, ainsi que l'on en a eu la preuve récemment par la loi sur l'uniformité des livres et le vote de la commission scolaire de Montréal au sujet de la fréquentation de l'école obligatoire.

Puis l'orateur fait des comparaisons entre la situation des ouvriers qui sont imparfaitement organisés et les membres des autres classes de la société qui sont organisés à la perfection, commerçants, avocats, industriels, médecins, banquiers, etc.

Il parle ensuite des monopoles du charbon et autres qui nous imposent le prix de leurs produits coûte que coûte, tandis que l'on ne voit pas les ouvriers le droit de dire ce qu'ils veulent.

M. John J. Hynes, fut l'orateur suivant. M. Hynes n'est pas l'orateur qui remu, qui enthousiasme; il est mieux que cela, il est convaincant, persuasif.

M. Hynes s'est appliqué surtout à démontrer la grande infériorité des conditions économiques de l'ouvrier au Canada, comparées aux conditions économiques des ouvriers américains.

Le coût de la vie dans les deux pays, a-t-il dit, ne diffère qu'insensiblement, et cependant pour maints corps de métier, les salaires aux Etats-Unis sont trois fois plus élevés qu'au Canada, cela est surtout vrai pour les ferblantiers-couvreurs qui travaillent pourtant ici neuf heures par jour, tandis que leurs camarades de là-bas ne travaillent que huit heures par jour et quelquefois moins.

Il fait pourtant que les ouvriers canadiens sont tout aussi habiles, tout aussi intelligents que les ouvriers américains, seulement ceux-ci sont mieux pénétrés par l'esprit de solidarité que leurs camarades du Canada.

Les journaliers dans la plupart des villes américaines gagnent de 75c à un dollar par jour de plus que les ferblantiers-couvreurs de Montréal.

M. Hynes dit qu'il n'est pas venu ici pour créer des conflits, mais tout simplement pour aider les ouvriers canadiens à obtenir des conditions de travail raisonnables, pouvant leur permettre de jouir quelque peu de la vie et de donner un peu plus de confort à leurs familles.

M. Hynes est suivi par M. J. A. Rodier qui fait une comparaison des conditions de travail qui existent même à Montréal, entre les ouvriers les mieux unis et ceux qui le sont moins, puis tire la conclusion que le sort des ouvriers est entre leurs mains. Ils ont le moyen de l'améliorer, ils le connaissent et n'ont qu'à s'en servir.

M. Richard Lynch prononce un vigoureux réquisitoire contre les grandes compagnies industrielles qui emploient les plus déplorables moyens pour écraser les ouvriers et leur ôter tout pouvoir de résistance. Il cite la récente grève des ouvriers du Pacifique et la grève actuelle des mineurs de Glace Bay pour appuyer son assertion.

Pendant la grève du Pacifique et actuellement à Glace Bay, les compagnies ont infesté les rangs des unionistes en grève d'espions, de policiers déguisés et d'agents provocateurs de l'émeute.

Puis l'orateur termine en démontrant ce que peut faire l'ouvrier solidement syndiqué pour améliorer son sort et celui de sa famille.

M. Aza. Philtraut vint ensuite pour expliquer à l'auditoire les conditions d'admission à l'union.

La contribution ordinaire d'admission est de \$10, mais d'ici à mardi prochain inclusivement, elle ne sera que de trois dollars. La cotisation mensuelle est de 60c.

Les orateurs ont tous été applaudis chaleureusement, et à l'issue du meeting tous ceux des non-unionistes qui étaient dans la salle, ont déposé aussitôt leur demande d'admission.

Le Conseil des métiers et du travail. Le Conseil des métiers et du travail se réunira demain soir.

Contre notre projet de marine de guerre. A une réunion de la Brémard Grange-syndicat de cultivateurs-ter-

Cet orateur n'eut pas de peine à convaincre l'assemblée que l'unique moyen pour l'ouvrier d'améliorer ses conditions de travail était de se solidariser avec ses camarades de travail.

Il n'y a qu'un moyen pour l'ouvrier d'améliorer son sort, a-t-il dit, c'est d'obtenir un salaire en rapport avec le coût de la vie, et

pué, hier, à Woodstock (Ont.), il a été unanimement résolu de protester contre la politique navale du gouvernement qui, de l'avis de ses membres, sera préjudiciable aux intérêts du Canada, et retardera ses progrès en faisant peser un lourd fardeau sur les épaules des contribuables. M. E. W. Nesbitt, député fédéral pour North Oxford (Ont.), M. W. C. Good, de Bradford (Ont.), représentant la Dominion Grange, et autres, ont prononcé des discours en faveur de la proposition.

Un nouveau défilé pour MM. Gompers, Mitchell et Morrisson. MM. Gompers, Mitchell et Morrisson, condamnés à différentes périodes d'emprisonnement, pour résistance à un arrêté du juge Wright, pour les obliger à cesser le boycott d'été par la Fédération américaine du travail, contre la Buck Stove and Range Company, ont obtenu un nouveau défilé pour purger leur sentence, afin de permettre à la Cour suprême de décider s'ils ont droit d'appel.

Mot de la fin:

Le 21 décembre, les agents municipaux pour la perception des taxes imposées aux locaux décréteraient de la manière qu'il leur plait que Montréal s'éclaira, mais les taxes, eux n'auront qu'à se taire.

J.-R. RODIER.

LE VOISINAGE D'UNE ECURIE

Dans la cause de Jos. Bréault contre N. Masson, l'honorable juge Martineau a condamné le défendeur à \$25, de dommages. Le demandeur réclamait \$500 de M. Masson qui avait construit des écuries à côté de sa maison et il réclamait ces dommages du fait que des odeurs se dégagent de cette construction.

Le juge Martineau a décidé en principe que, toutes les règles d'hygiène étant observées, toute personne est obligée de subir les inconvénients d'un établissement voisin.

Dans l'espèce cependant, le défendeur Masson s'est rendu coupable de négligence et il est condamné à \$25 et aux frais d'une action de \$100.

DEVELOPPEMENTS IMPORTANTS A D'ISRAELI, QUEBEC

Installation rapide de machineries à l'établissement de la D'Issraeli Asbestos Company. On s'attend à la mise en opération de bonne heure l'an prochain.

La Sherbrooke Iron Works vient de terminer un siccateur d'amiante de la capacité de 300 tonnes et perfectionné par la compagnie d'amiantes de D'Issraeli. Cette pièce massive de machinerie sera expédiée à D'Issraeli dans la course de la semaine.

Un char rempli de "cyclones" et de tamis de passage, est déchargé actuellement sur la voie d'évitement de la compagnie et ses appareils seront installés immédiatement au moulin.

Il est entendu que la machinerie servant au transport, les arbres de couche et supports pour cet établissement seront fournis par la Dodge Manufacturing Company de Montréal.

Des arrangements ont été faits pour qu'un pouvoir électrique de 500 chevaux vapeur soit fourni à l'établissement de la compagnie. L'installation de la machinerie a été confiée à un ouvrier très compétent, aidé d'une nombreuse équipe d'hommes et l'on s'attend avec confiance à ce que cet établissement, qui est un des plus importants du district, soit mis en opération peu de temps après le commencement de la nouvelle année.

MM. R. D. Isaacs et H. L. Coombs, directeurs de la compagnie, sont maintenant à New-York, en frais d'acheter et d'expédier une locomotive, des wagons et tout le matériel nécessaire pour le chemin de fer de la compagnie.

236-1

CETTE AFFAIRE DE DINDONS

La PATRIE publiait, samedi, la nouvelle qu'une pseudo raffe de dindons avait lieu la semaine dernière à l'incinérateur où les vidangeurs avaient apporté 70 de ces volailles dans leurs chariots de déchets. Or, le surintendant de l'incinérateur, M. Chénier, a porté la chose à la connaissance de la commission de l'incinération, qui a hier, ordonné une enquête. Le résultat de cette enquête, est que les contremaîtres du service, les vidangeurs incriminés et le chef de l'incinérateur déclarent qu'ils ne connaissent rien de cette curieuse affaire.

LES HOMMES
D'AFFAIRES

Comme nous l'avons annoncé les élections de la Ligue des Hommes d'affaires de Montréal ont eu lieu hier après-midi.

Le rapport du président, M. Henry Miles, dont la PATRIE a donné quelque part hier, a été adopté aux applaudissements de l'assemblée.

Le résultat des élections est le suivant: Président, Henry Miles, vice-président, Charles Chaput, trésorier, J. C. Holden.

Comité exécutif: MM. Alex. McFar et J. C. Holden.

Comité d'admission: Hon. J. D. Rolland, MM. Robert Berdick, député, William H. Laporte, Robert Munro, C. S. J. Phillips, H. H. Vaux, Wm. Still, G. J. Tomlin, Walter Paul, H. Harte, H. A. Price, N. T. Bickerton, H. Lalonde.

M. BOUDREAU VEUT JUSTICE

Poursuite de \$5,000 devant les tribunaux d'Ottawa.

(Dépêche spéciale à la PATRIE)

OTTAWA, 1.—Dans le but d'obtenir un jugement le plus vite possible, M. Boudreau, assisté de son conseil de la Ligue des Hommes d'affaires, a transporté à une cour d'Ottawa sa poursuite de \$5,000 prise contre M. A. V. Van Follen, ancien gérant de la People's Bank of Halifax à Québec. Cette action est un autre écho de l'enquête du juge Cassels, M. Boudreau a été permis de M. Van Follen d'avoir reçu une commission dans certaines transactions de finances Halifax, de Québec, avec le défendeur, qui a été condamné à un rapport, a entièrement ignoré M. Boudreau et blâmé M. Van Follen sur une manière de rendre témoignage dans cette affaire.

AUGMENTATION DE \$2,000,000

LES REVENUS PERÇUS DANS LE PORT POUR LE DEPARTEMENT DES DOUANES ACCUSENT CE SURPLUS SUR 1908.

Durant les sept mois de navigation qui viennent de s'écouler, de mai à novembre inclusivement, les revenus provenant des droits de douanes sur les importations dans le port de Montréal, accusent une augmentation de \$2,012,005.96 sur les sept mois correspondants de 1908.

Au mois de novembre revient l'honneur d'avoir été le plus fort mois de perception dans l'histoire du port de Montréal. Novembre donne aussi un excédent considérable sur tous les mois de navigation, et sur le mois correspondant de 1908, une augmentation de \$359,673.99.

Voici un état des mois de perception durant la navigation pour les deux années dernières.

	1908	1909
Mai	\$1,021,211.28	\$1,115,628.04
Juin	1,060,325.77	1,356,730.24
Juillet	1,065,077.61	1,345,742.67
Août	1,104,645.75	1,370,120.61
Sept.	1,049,526.89	1,435,411.12
Oct.	1,078,872.98	1,428,350.12
Nov.	1,123,124.11	1,482,798.10
	\$7,502,784.39	\$9,514,790.35

Le total des montants perçus durant les sept mois de 1909 a été de \$7,502,784.39, et durant la même période en 1908, la perception, des droits de douanes donne \$9,514,790.35. C'est donc une augmentation de \$2,012,005.96.

LA FRANCE FORCEE D'INTERVENIR

NOUVELLE-ORLEANS, 1er.—Une dépêche de Costa Rica annonce que le gouvernement français sera, comme le gouvernement américain, forcé d'intervenir dans les affaires du Nicaragua afin de protéger les citoyens français qui ont été outragés et maltraités par les troupes de Zelaya.

LA POMICULTURE DANS L'OUEST

Les courtiers d'immeubles de Calgary annoncent en vente des lots à Copper City, près de la rivière Copper et de la rivière Skeena, Colombie Anglaise, à cent milles de Prince Rupert.

On dit que Copper City sera la ville à l'est de Prince Rupert, où la culture des fruits aura le plus de succès.

Ceci ne donne pas justice au Grand Tronc Pacifique pas plus que c'est juste pour les acheteurs. Si la récolte des fruits est abondante à Copper City, elle le sera moins à Port George et dans les vallées de Bulkley et de Nechaco, dans la Colombie Anglaise.

J. A. BURTEAU & CIE, Limitée, Piano et Phonographes, 216 Sainte-Catherine-Est, Montréal. J.N.O.

L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE

Les seuls artistes locaux qui figureront au programme du prochain concert de l'Orchestre Symphonique, sont Mlle Mabel Barker et M. Marlin Davies. On les entendra au concert du 12 décembre, au théâtre de Sa Majesté. Mlle Barker est récemment arrivée de Paris, où elle a étudié deux ans, et se sera la seule occasion de l'entendre; et M. Davies est un chanteur très aimé et très applaudi aux récents du McGill.

LE FEU DANS UN LABORATOIRE

Un commencement d'incendie à l'université de Toronto.

TORONTO, 1er.—Dans la nuit de lundi à mardi, le feu a éclaté dans le laboratoire du conseil provincial d'hygiène, au sous-sol de la bâtisse adjacente à la médecine, à l'Université de Toronto. Un étudiant sonna l'alarme à 10 h. 30, les pompiers arrivèrent immédiatement et ne tardèrent pas à se rendre maître du feu.

Les dommages s'élevaient à \$1,000. On croit que le feu a été allumé par un étudiant qui était dans le laboratoire et qui en partie suffoqué par la fumée.

GREVE D'AIGUILLE LEURS IMMINENTES

SAINT-PAUL, (Minn.), 1er.—Le président Hanley, de l'union américaine des aiguilliers, annonce qu'un ordre de grève de tous les aiguilliers sur les chemins de fer depuis le Lac Supérieur jusqu'à la côte du Pacifique a été édictée et prendra effet ce soir, à moins d'ordre contraire.

BIBLIOGRAPHIE

L'ESPOIR ETERNEL.—Poèmes par Henri M. Allard. Allard a écrit une pièce à part dans la poésie contemporaine. "L'Esprit des Harmonies", etc., révèle un talent simple et poétique, habile à saisir les rythmes impressionnistes, les sensations les plus diverses, dialectique et lyrique à la fois. Les poèmes de "L'Esprit des Harmonies" se rapprochent, par inspiration, de la poésie de la Renaissance.

Elargissant le cercle de sa poésie, l'auteur exprime, avec une intense expression verbale, le rôle sublime de la souffrance, expose magistralement les enseignements de la Vie et de la Nature, le beau du "grave et saint amour", malgré les légendes glorieuses des siècles, pour finir par un hymne attendu en l'honneur d'orphée.

Et les deux romans, la chose fut chantée plus doucement sur le ton d'un beau d'orphée.

Un volume in-8. Prix: 2 \$.—Librairie Plon-Nourrit & Cie, 3, rue Garancière, Paris-6e.

WINNIPEG, 1.—C'est hier le dernier jour pour l'émigration des permis de M. Van Follen d'avoir reçu une commission dans certaines transactions de finances Halifax, de Québec, avec le défendeur, qui a été condamné à un rapport, a entièrement ignoré M. Boudreau et blâmé M. Van Follen sur une manière de rendre témoignage dans cette affaire.

Toujours la même bonne vieille bière

Always the same good old Blatz

The Same of Comparison

Le Jeu de Comparaison est le plus Naturel!

—le moyen le plus ordinaire de déterminer ce que vous aimez et ce que vous n'aimez pas.

Immédiatement après avoir bu une autre bière quelconque, demandez une bouteille—ou un verre—de BLATZ. Dégustez-la lentement,—donnez à votre palais une chance de rendre justice à l'occasion. Faites ceci la première fois que l'occasion s'en présentera.

Vous constaterez que vous êtes tout à fait un connaisseur. Vous serez capable de juger aussi bien que n'importe qui.

Vous serez surpris et content du goût délicieusement "complet," entier et satisfaisant qui a toujours été une caractéristique exclusive de la bière BLATZ. La comparaison fait ressortir la qualité de la BLATZ de même que son excellence invariable et infaillible. Soyez votre propre juge.

BLATZ

THE FINEST BEER EVER BREWED

WALTER R. WOHM & SONS
Distributeurs.
MONTREAL.

VAL. BLATZ BREWING CO., MILWAUKEE, WIS.

CETTE AFFAIRE DE CONSPIRATION

M. J. R. Wilson, de la Dominion Coal est attendu comme témoin.

HALIFAX, N. E., 1er.—On a repris hier l'enquête dans l'affaire de conspiration des compagnies de charbon, et un témoin de Montréal, M. J. R. Wilson, a été entendu pour la Dominion Coal. M. Wilson a affirmé au tribunal comment il avait su qu'en vain, d'organiser une association des propriétaires de mines de la Nouvelle-Ecosse. Il a prouvé et exposé toutes les assemblées depuis 1904, il y en eut une à New-York en décembre 1906 et une autre en 1907. M. Wilson a déclaré au juge qu'il a ces réunions, on avait discuté les prix de la Dominion Coal, et ceux des autres compagnies, et enfin tous ces prix furent acceptés.

Plaint des prix chargés à Montréal. M. Wilson mentionne la Locomotive Work Co., de Montréal, comme un établissement qui ne sert à servir d'autre charbon de la Dominion Coal quel que soit le prix. Quant aux prix chargés à l'intercolonial, M. Wilson affirme qu'il a été chargé par le gouvernement lui-même.

POUR REDUIRE LES SUFFRAGETTES

LONDRES, 1er.—Un journal hebdomadaire suggère, dans un important article qu'il ne reste au pays qu'un seul moyen de se débarrasser des suffragettes, c'est de leur imposer les taxes et le nationalisme. On condamnerait les plus jeunes suffragettes au fouet et les plus âgées seraient bannies.

UN MINISTRE DE L'HYGIENE

REGINA, SASK., 1er.—D'après les explications données à la Législature sur le projet de loi relatif au service d'hygiène, on croit qu'un nouveau ministre sera créé sous peu dans notre province. On propose, en effet, qu'un nouveau département dit de l'hygiène soit organisé et dirigé par un ministre de la couronne. Le ministre sera assisté d'un sous-ministre et d'un conseil d'hygiène, composé de quatre membres.

Pourquoi ne pas Enrayer cette Demangeaison

Ecrivez pour avoir une Bouteille Echantillon Grains de D. D. D. et Eprouvez un Soulagement immédiat.

Si vous souffrez de maladie de la peau, de la sorte qui défigure la beauté, de la démangeaison, vous serez bien de faire l'essai d'une prescription qui est maintenant recommandée par tous les médecins spécialistes pour la peau, et même de préférence à leur meilleures préparations. C'est la simple, adoucissante, humectante, rafraîchissante, adoucissante, externe, la Prescription D.D.D., et elle se vend à \$1.00 la bouteille.

Mais une bouteille échantillon suffira pour vous convaincre que la démangeaison est instantanément supprimée par cette préparation. Procurez-vous une bouteille échantillon du remède curatif, adoucissant, externe, la Prescription D.D.D., et voyez.

Nous sommes prêts à vous en donner un peu de temps vous serez guéri, et à quelque degré qu'elle soit, nous savons — nous SAVONS POSITIVEMENT — que votre démangeaison sera guérie INSTANTANÉMENT, dès que le liquide adoucissant sera appliqué sur la peau. Quevenville & Giffen, Pharmaciens, Montréal, 7 magasins.

Mme W. L. Clarke de LAGAN, Alta. a essayé D.D.D. et elle dit: "C'est le meilleur remède pour la peau et le cuir chevelu que j'aie jamais employé."

Pour avoir une bouteille échantillon écrivir de la Prescription D.D.D. Envoyez au Laboratoire D.D.D. Imparment M. P., 23 rue Jordan, Toronto. En vente chez tous les pharmaciens.

231-jno.

Manufacturee en Canada Par une Compagnie Canadienne

The New Williams

Notre machine représente le dernier succès dans la fabrication de machines à coudre.

COUTURE PARFAITE, APPARENCE ARTISTIQUE, DURABILITE ABSOLUE.

Cherchez toujours la marque

The New Williams

Solliciteurs pour la ville de Québec.

THE WILLIAMS MANUFACTURING CO., Limited, 334 Boulevard St-Laur. nt. Département de la parole Ouest: H. A. WILDER & CIE., 270 Rue Sainte-Catherine Ouest.

LES BEBES PROFITENT

AVEC LE

Lait Condensé Borden

Marque "Eagle"

Il se digère si facilement, il est si sain et si nourrissant, étant d'une pureté absolue.

BORDEN'S CONDENSED MILK CO.

Les premiers fabricants de Lait Condensé. "Les premiers pour la qualité."

Wm. H. DUNN, Agent, Montreal et Toronto.

La Patrie

Le Rubicon des Lords

Le sort en est jeté. Avec le rejet du Budget par la Chambre des Lords, l'Angleterre est entrée dans une des crises constitutionnelles les plus graves de son histoire, et tous les esprits inquiets se demandent quelle en sera l'issue. C'est la première fois depuis trois siècles que les Lords, non directement responsables au peuple, osent refuser à un gouvernement un budget que les députés des Communes lui ont déjà voté à une très forte majorité.

C'est après avoir réfléchi que les pairs du royaume ont adopté cette attitude. La discussion a duré six jours, et la question a été débattue sous toutes ses faces. On a représenté que le pays allait être jeté dans la chaos, qu'une révolution constitutionnelle dont il était impossible de prévoir les conséquences allait peut-être éclater. Mais rien n'y a fait, la majorité solide était résolue à jouer son va-tout, et elle l'a fait avec calme, froidement.

Lord Curzon traduisait le sentiment général de cette majorité en disant que si la Chambre Haute cédait cette fois, elle se livrait toute entière aux Communes. Peut-être les Lords se sentaient-ils brisés dans la lutte qu'ils entreprennent, mais ils courent le risque.

En attendant, le gouvernement Asquith se trouve dans la plus anormale situation. Faute de l'assentiment des Lords, il se trouve sans budget, et, théoriquement, il n'a pas le droit de prélever les impôts. Dans ces conditions le gouvernement du pays devient impossible. A moins d'un coup d'état, il faudra recourir, à un appel au peuple, et le résultat dira si les Lords ont été bien ou mal inspirés.

Tout indique que le parlement sera immédiatement dissous.

Les Trottoirs

Nous sommes au 1er décembre, date où la Corporation doit tenir libre de glace et de neige les trottoirs mentionnés au règlement. Or, nos trottoirs sont aujourd'hui recouverts d'une couche de glace compacte, solide, raboteuse et des plus dangereuses.

C'est à ce résultat remarquable que nos autorités municipales sont arrivées avec leur refus incompréhensible d'enlever la neige tombée avant le 1er décembre.

Cette neige facile à nettoyer lorsqu'elle tombe ne peut être enlevée aujourd'hui qu'avec la pioche, et ce travail long et coûteux incombe à la ville depuis ce matin.

Nos trottoirs sont en ce moment excessivement dangereux, ils causent de nombreux accidents, accidents dont la ville devra supporter les conséquences, car c'est elle qui, à partir de ce matin, doit nettoyer les trottoirs.

Le règlement devra être modifié avant le mois de décembre prochain. En attendant, la voirie doit procéder sans délai au nettoyage des trottoirs dont l'état actuel ferait honte à une ville de dixième ordre.

Sir Wm Van Horne et la Marine Canadienne

Des journaux ont annoncé que Sir Wm. Van Horne, de retour à Montréal, avait répudié les paroles qu'il prêtait le "Telegram" de Winnipeg, sur la défense navale.

Il paraît que, aujourd'hui, Sir William n'a rien répudié et qu'il a parfaitement dit que, à son avis, la Canada devrait payer directement à l'armement le coût d'un ou deux "Dreadnoughts", plutôt que de construire une marine.

Sir Wm. Van Horne a exprimé l'opinion à peu près générale de l'ouest.

Les trois-quarts de la population du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta semblent attacher peu d'importance à la création d'une marine canadienne. Dans ces provinces lointaines, l'on n'éprouve aucun sentiment hostile à la Grande-Bretagne; au contraire, on y aime beaucoup la mère-patrie. Mais les habitants n'ont aucune foi dans la valeur et l'utilité de nos vaisseaux de guerre. Ils ont constamment sur les lèvres une appellation méprisante. A leurs yeux notre marine ne sera jamais qu'une "tin-pot navy".

Dans l'Ontario, les opinions paraissent partagées. Il serait difficile de dire si ceux qui sont favorables à une flotte sont plus nombreux que ceux qui se contenteraient de voter quelques millions à l'Angleterre, pour lui permettre d'acheter de nouveaux "Dreadnoughts".

La Colombie Anglaise et les provinces Maritimes seraient disposées à accueillir la nouvelle politique, parce qu'elles y trouveraient leur profit. Le gouvernement y établirait des chantiers maritimes, des bassins de radoub, des masarins militaires, des écoles de marine, etc.

Quant à la province de Québec, téméraire serait celui qui oserait affirmer qu'il y a une unanimité de sentiment. Les événements prochains démontreront sans doute de quel côté penche la balance.

Depuis quelques semaines, les opinions se modifient. Le nombre des partisans d'une souscription directe à l'Angleterre paraît augmenter.

La grande majorité des citoyens, cependant, a confiance que le gouvernement Laurier saura résoudre avantageusement pour toutes les parties intéressées le sérieux problème dont il est en ce moment saisi.

CAMPAGNE LIBRE-ECHANGISTE

Il est assez évident que l'attention particulière dont le Canada est l'objet depuis quelques semaines de la part du "New-York Herald" annonce l'inauguration d'une campagne en faveur de l'établissement du libre-échange entre notre pays et les Etats-Unis.

Articles, entrevues, tout chez notre grand confrère New-Yorkais, tend à démontrer les avantages qui résulteraient pour les deux pays de relations de commerce réciproques plus étendues.

Dans son dernier numéro, le "New-York Herald" publie une dépêche de Lewiston, Me. où l'on voit que M. Henri Béchard, avocat de cette ville, déclare que toutes les industries des Etats de la Nouvelle-Angleterre bénéficieraient du libre-échange.

Le Main, a dit ce M. Béchard, ne peut produire tout ce qu'il consomme; pourquoi empêcher ses habitants d'acheter de leurs amis du Canada ce dont ils ont besoin? Les habitants du Canada et ceux des Etats-Unis n'appartiennent-ils pas à une même grande famille, ainsi que le dit le "New-York Herald"?

Un M. Johnson, représentant d'importants marchands de bois, voudrait que la mur protectrice qui s'élève à la frontière fût renversée sans délai. "Si les Canadiens pouvaient nous vendre librement leurs produits, ils achèteraient beaucoup plus de nous", a-t-il dit au reporter du journal new-yorkais.

Le Dr Chabot, ancien candidat à la mairie de Lewiston, est favorable au libre-échange. Il se demande pourquoi les Etats-Unis craignent la concurrence d'un pays comme le Canada qui a les mêmes moyens d'existence et les mêmes goûts?

Une dépêche de Détroit signale certains passages d'une lettre que trait.

Echos et Commentaires

CERTAINS JOURNAUX s'occupent déjà de trouver un successeur à l'hon. M. Weir qu'on menace d'élever à la magistrature. Ils désignent comme futur trésorier le lieutenant-colonel Hibbard, ou M. R. C. Smith, bâtonnier du barreau de Montréal. Tous deux sont hors de la Législature.

Ce n'est pas flatteur pour les fidèles partisans du ministère dans la Chambre d'Assemblée. Etc-etc à dire qu'il n'y en a pas un qui soit d'étouffe à faire un ministre? La province ne semble cependant pas bien exigeante.

LES MEDAILLES commémoratives des fêtes de Champlain ont été distribuées par la Commission des Champs de bataille. Mais il n'y en a eu encore que pour les grosses légions. Pourquoi ne reproduirait-on pas la même médaille en bronze et à plusieurs milliers d'exemplaires? Le coût de l'entreprise serait amplement couvert par le produit de la vente et le souvenir d'un de nos plus belles fêtes nationales serait ainsi perpétué dans le peuple lui-même.

Nous espérons que cette simple suggestion sera entendue. Frappe, mais écoute! disait Thémistocle à Eurymède avant la bataille de Salamine. A la commission du Tricentenaire, nous disons de même, avec une légère variante: Ecoutez et... frappez!

M. JULES EDOUARD PREVOST, directeur de "l'Avenir du Nord", de Saint-Jérôme, vient d'être nommé membre du Conseil de l'Instruction Publique. Sir Lomer Gouin jette des bases.

D'APRES UNE INFORMATION fournie hier par le gouvernement au député de Peel, M. Blain, il s'est fabriqué au Canada

le "New-York American" voudrait le nous dire. A nous qui achetons un si grand nombre de numéros de ses éditions du dimanche ce que vos partisans de la doctrine Monroe diraient, au cas où ce prix serait demandé comme résultat d'une lutte entre ces deux titres.

Votre réponse intéressera grandement les Canadiens.

Le Canadien pose franchement la question: il a droit à une franche réponse. "Il est certain qu'entre l'Allemagne et l'Angleterre, c'est l'Allemagne qui aime le mieux le peuple américain", nous dit-il. Nous croyons que les Allemands sont de meilleurs amis de notre pays que les Anglais et nous comptons plus d'Allemands que d'Anglais, au nombre de nos citoyens.

Mais, pour tout cela, nous sommes forcés, nous Américains, de désapprouver sérieusement cette idée d'annexion du Canada à l'Allemagne comme indemnité de guerre. Et non seulement par l'Allemagne, mais par toute autre nation. La protestation ne s'adresse pas à l'Allemagne en particulier; elle est générale.

"Et cela pour la très simple raison que, depuis un quart de siècle, nous avons fait les yeux doux au Canada, qu'elle est la plus belle fille dans le groupe des colonies maritimes et que le jour où cette vierge des neiges, sera en âge et de s'enfuir de changer son genre de vie, le gars qui la prendra devra être un homme meilleur et plus fort que l'oncle Sam."

"De plus nous avons reçu quelques timides preuves des tendres sentiments que le Canada éprouve pour l'oncle Sam."

"Le flirt des années écoulées n'est pas arrivé jusqu'à la demande en mariage", mais il a laissé de tels souvenirs et s'est si souvent renouvelé que toute vieille et sage nation ne peut avoir aucun doute sur le résultat final."

"L'union certaine du Canada et de ce pays sera basée sur de si bonnes raisons et un tel bon sens que le monde s'étonnera qu'elle ait été si longtemps retardée. Un peu moins d'égoïsme et un peu plus de diplomatie l'auraient depuis longtemps réalisée."

"Les lois de la nature humaine et les analogies historiques auraient dû indubitablement démontrer au Canada que sa séparation de son propre continent et ses liens contre nature avec un autre ne sont pas à son avantage."

"Le marché américain est indispensable au Canada et le Canada est nécessaire au parfait développement des Etats-Unis. Les Américains ne

peuvent pas se passer de nous, nous ne pouvons pas nous passer d'eux."

Le "New-York Herald" et la "Tribune" de Chicago, ont ouvert des bureaux à Ottawa.

Ils viendront prochainement à avoir des succursales à Montréal.

L'un des principaux rédacteurs du "Herald" est à Montréal, depuis quelques jours.

Nous ne pouvons que nous réjouir de l'intérêt extraordinaire que nos voisins portent à notre pays. Il suffit d'avoir l'œil au grain et de ne pas sacrifier notre commerce et nos industries nationales.

UN MARIAGE PEU PROBABLE

On fit dans le "New-York American"...

"IL Y A DÉJÀ PROMESSE DE MARIAGE S'il VOUS PLAIT"

Toronto, 24 Novembre, 1909. Au rédacteur du New-York American. Dans une entrevue donnée au "Toronto Daily News", un homme allemand a dit que la seule déclaration remarquable...

Qu'en cas de guerre entre l'Angleterre et l'Allemagne, le Canada serait le prix pour lequel l'Allemagne se bat-

trait.

FOISY FRERES

Coin Ste-Catherine Est et Sanguinet.

UN DANGER DU DINER POUR LES ENFANTS

- Les arêtes de poisson sont des choses triviales pour les enfants.
- Mais pas pour la mère.
- Elle connaît le danger.
- Et laisse refroidir son dîner pour enlever les arêtes des assiettes des petits enfants.
- Pas nécessaire de faire cela.
- Facilement, rapidement elle peut préparer un excellent dîner au poisson.
- Manger pendant que c'est chaud.
- Et se sentir aussi en sûreté que l'est une maison, au sujet de ses enfants.
- Si elle emploie

ACADIA
Boneless Codfish

Une tablette à 10c ou une belle boîte en bois de 2 livres à 25c, est garantie ne contenir aucune arête. Rien pour obstruer le gosier des petits enfants, mais tout ce qu'il faut pour former des os et des muscles solides.

Les enfants aiment la délicate saveur du sel marin aussi bien que les adultes.

A. H. BRITAIN & CO., Agents, Montréal.



Voyez la Marque de Commerce

NOUS DONNERONS \$25,000.00
A N'IMPORTE QUELLE INSTITUTION DE CHARITE

Comme Garantie que l'Histoire de la Father John's Medicine est Authentique.

Elle Guérit les Rhumes et Renforce l'Organisme sans l'Usage de l'Alcool ou de Drogues Dangereuses. C'est une Prescription de Médecin. En Usage Depuis 50 Ans.



Comme garantie que l'histoire de la Father John's Medicine est authentique, la somme de \$25,000 sera donnée à n'importe quelle institution de charité s'il peut être démontré autrement.

Si sa puissance à guérir les rhumes, les affections de la gorge et des poumons, est due au fait qu'elle donne la force vitale pour combattre la maladie.



Au premier rang durant plus de 50 Ans

La poudre à pâte "Cook's Friend" est une préparation de crème de tartre pure et autres ingrédients médicinaux pour faire le meilleur travail au coût le moins élevé. Ni alun, ni chaux ou toute autre substance dangereuse n'est admise dans sa composition. Le pain préparé avec la "Cook's Friend" est nutritif et facile à digérer.

VENDEUR PAR TOUS LES EPICIER

Pour les Fêtes

Nouveaux modèles et garnitures de Maison pour Salon, Salle à manger, Chambre à coucher. Si vous avez une maison ou une chambre quelconque à meubler, vous ferez bien de nous rendre une visite. Voici nos prix pour cette année.

AMEUBLEMENTS DE SALON

Prix régulier	Cette semaine
\$ 25.00	\$ 17.50
\$ 30.00	\$ 21.00
\$ 35.00	\$ 24.50
\$ 40.00	\$ 28.00
\$ 45.00	\$ 31.50
\$ 50.00	\$ 35.00
\$ 55.00	\$ 38.50
\$ 60.00	\$ 42.00
\$ 65.00	\$ 45.50
\$ 70.00	\$ 49.00
\$ 75.00	\$ 52.50
\$ 80.00	\$ 56.00
\$ 85.00	\$ 59.50
\$ 90.00	\$ 63.00
\$ 95.00	\$ 66.50
\$ 100.00	\$ 70.00

Mêmes réductions sur nos Ameublements de Salle à Manger, Chambre à coucher, Table, Fauteuil, Bureau, Pochettes et articles de fantaisie. Venez nous voir, VOTRE CREDIT EST BON CHEZ

F. LAPOINTE

625 rue Ste-Catherine Est, Angle Montréal.

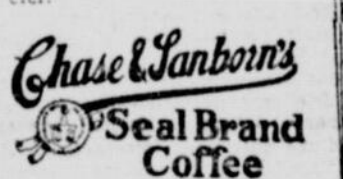


LA Marque de Commerce "Seal Brand"

garantit trois choses — pesanteur exacte, force supérieure et saveur délicate.

Et les plus grands distributeurs de café de haute qualité au monde se retranchent derrière la Marque "Seal Brand".

Demandez à votre épicer.



Toujours en boîtes cachetées de 1 et 2 livres — jamais à la mesure CHASE & SANBORN, Montréal

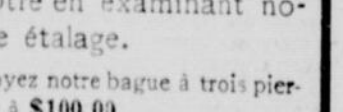
Diamants

Quand nous attirons votre attention sur la qualité et le prix de nos diamants, ce n'est pas dans un esprit de vantardise. C'est tout simplement pour vous démontrer la vérité telle qu'elle est. Votre jugement coïncidera avec le nôtre en examinant notre étalage.

Voyez notre bague à trois pierres à \$100.00

JOHNSTON BROS., Bijoutiers

483 rue Ste-Catherine Ouest.



La poudre à pâte "Cook's Friend" est une préparation de crème de tartre pure et autres ingrédients médicinaux pour faire le meilleur travail au coût le moins élevé. Ni alun, ni chaux ou toute autre substance dangereuse n'est admise dans sa composition. Le pain préparé avec la "Cook's Friend" est nutritif et facile à digérer.

VENDEUR PAR TOUS LES EPICIER

JOHNSTON BROS., Bijoutiers

483 rue Ste-Catherine Ouest.

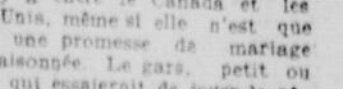


La poudre à pâte "Cook's Friend" est une préparation de crème de tartre pure et autres ingrédients médicinaux pour faire le meilleur travail au coût le moins élevé. Ni alun, ni chaux ou toute autre substance dangereuse n'est admise dans sa composition. Le pain préparé avec la "Cook's Friend" est nutritif et facile à digérer.

VENDEUR PAR TOUS LES EPICIER

JOHNSTON BROS., Bijoutiers

483 rue Ste-Catherine Ouest.



La poudre à pâte "Cook's Friend" est une préparation de crème de tartre pure et autres ingrédients médicinaux pour faire le meilleur travail au coût le moins élevé. Ni alun, ni chaux ou toute autre substance dangereuse n'est admise dans sa composition. Le pain préparé avec la "Cook's Friend" est nutritif et facile à digérer.

VENDEUR PAR TOUS LES EPICIER

JOHNSTON BROS., Bijoutiers

483 rue Ste-Catherine Ouest.

PARLEMENT FEDERAL

Le traité franco-canadien adopté, subit sa deuxième lecture, avec une majorité de 74 — Au Sénat, etc., etc.

(Du corr. rég. de la PATRIE)

OTTAWA, 1er. — La journée d'hier sera mémorable pour les Canadiens français, non seulement à cause de l'adoption du traité franco-canadien mais par les nombreux discours prononcés en français.

Le traité franco-canadien a obtenu une majorité de 74 voix et plusieurs députés l'ont appuyé tout en critiquant certaines de ses conditions.

Le 3 mars 1908 et le 30 novembre 1909, seront les deux dates importantes dans l'histoire de cette convention commerciale.

Le 3 mars, dernier, cinq députés sur 103 s'opposèrent à un traité avec la France. Ces derniers étaient MM. Jackson, d'Elgin, Lancaster, Marshall, Owens et Chisholm, de Huron. Depuis M. Jackson, est sorti de la vie politique, les autres n'ont pas changé d'idée.

QUAND L'ESTOMAC CESSE DE FONCTIONNER

d'une manière convenable, c'est par ce qu'il y a gonflement; faites usage des tablettes de Stuart contre la dyspepsie pour le mettre de nouveau en train.

UNE BOITE D'ESSAI GRATIS

LES MEDECINS appellent cela la flatuosité, mais les gens hors de la profession, la désignent sous le nom de "vent sur l'estomac", et c'est l'état de choses le plus misérable. C'est une condition sérieuse de ce puissant organe de fonctionnement. Toujours ennuyeux et douloureux à l'extrême, souvent le malade conduit à des résultats fatals et pénibles. L'estomac embarrassé et pressuré par les vents, ne peut s'occuper d'une manière efficace de ses aliments et de la digestion, laquelle a des suites terribles, effroyables pour les érudits. Le système entier est considéré comme un facteur passif ou actif dans cette maladie, alors la vie devient bientôt un dur labeur.

TOUT CELA EST ENRIQUE par les livres de médecine, la médecine cause des gaz par la fermentation et fermentation d'un plat de choses par lequel quelques fluides essentiels sont détruits, consommés, gâtés par l'action chimique provenant d'une nutrition défectueuse et de la distribution à travers l'organisme d'aliments des éléments nuisibles chimiquement et, comme conséquence, l'estomac et le système entier se meurent, diminution. Il y a une nourriture suffisante, comme vous le voyez, mais elle est gâtée dans sa préparation, et pire que si elle était sans valeur.

UN ESTOMAC DERANGE est l'abrégé du mal; il n'en émanera que des choses toujours pernicieuses, mais le gaz qu'il produit est probablement le pire effet principal et le seul moyen de s'en débarrasser, c'est d'enlever la cause. LES TABLETTES DE STUART CONTRE LA DYSPESIE vont à la racine du mal. Elles attaquent les gaz produits par les aliments et les rendent inoffensifs. La flatuosité ou les gonflements des gaz sur l'estomac ne peut tout simplement exister quand les petites tablettes puissantes et d'un travail merveilleux sont en évidence.

ELLES ONT ETE FABRIQUEES dans le but unique d'attaquer les gaz faits par les aliments et, convertissent ces derniers en nutrition appropriée. Voilà leur travail et leur emploi. On pourrait écrire un volume entier à leur sujet sans pouvoir tout raconter, ce qu'on de trait divulguer aux profanes, ceux qui souffrent de cette maladie douloureuse, la dyspepsie. Il mentionnerait des années d'expériences, patientes et coûteuses dans l'effort pour arriver à ce résultat, d'échecs sans nombre couronnés de succès. Il ferait mention des différents correctifs propres à l'estomac qui entrent dans cette tablette et les font tels qu'on les représente.

LES TABLETTES DE STUART CONTRE LA DYSPESIE ne conviennent pas seulement aux malades, mais tout aussi bien pour les personnes en santé; car pour la personne qui aime les aliments appétissants et veut manger suivant son appétit sans encourir le risque d'effets nuisibles, ces tablettes agissent comme un charme et font des repas et de la digestion une joie et un plaisir. Elles conservent à l'estomac son activité, son énergie, le rendent capable et disposé à faire tout travail supplémentaire sans un surcroît d'effort ou de besogne. N'oubliez pas ceci. Souvent on néglige les personnes en santé, mais les TABLETTES DE STUART CONTRE LA DYSPESIE s'en occupent.

UN PAQUET D'ESSAI GRATUIT sera envoyé à toute personne qui déclare savoir ce qu'elle sent, quel est leur apparence et leur goût, avant de commencer à s'en servir, comme traitement. Ensuite allez en chercher à la pharmacie; partout où, ou dans votre localité, elles sont à 50 cents la boîte et en les ayant chez vous vous économiserez du temps et des frais de port. Votre médecin vous les prescrira; en dit 40,000 médecins les emploient, mais quand vous savez ce que vous éprouvez, pourquoi faire la dépense d'une prescription? Pour un paquet d'essai gratuit adressez-vous à F. A. Stuart Co., 150, Stuart Building, Marshall, Michigan. P. S. — Il est préférable de demander aujourd'hui des échantillons de tablettes. Vous en aurez presque une boîte.

Hier le vote sur le même traité modifié, à ou trente trois adversaires et quatre-vingt conservateurs se sont ralliés au gouvernement sur cette question.

BILLS PRIVES

Les bills privés suivants ont subi leur deuxième lecture et ont été envoyés à leurs comités respectifs.

Loi concernant la Compagnie du chemin de fer d'Edmonton au Lac des Esclaves. — M. Cash.

Loi concernant la compagnie dite Hudson Bay Insurance Company. — M. Knowles.

Loi concernant la Compagnie du chemin de fer Central-Terminal de Montréal. — M. Ethier.

Loi concernant la Compagnie d'assurance Phoenix (à responsabilité limitée). — M. MacDonald.

Loi constituant en corporation la Pine Pass Railway Company. — M. Vane (Victoria, Alta.).

M. Harris, de Brantford, a présenté un bill, pour permettre l'organisation légale de sociétés coopératives. Ce bill a subi sa première lecture.

LE TRAITE FRANCO-CANADIEN

Après le travail de routine qui consiste principalement dans la présentation de pétitions de toutes sortes, l'honorable M. Fielding proposa la deuxième lecture du bill ratifiant la convention complémentaire au traité franco-canadien.

L'honorable M. Fielding commença la discussion sur le sujet, mais remarqua qu'il ne croit pas nécessaire de revenir sur le traité lui-même, négocié en 1907, qui à la session suivante de la Chambre a été approuvé presque à l'unanimité. En raison de l'opposition du Sénat français comme l'on sait, il a fallu faire une modification au traité, et ce fut là l'objet de la convention complémentaire, négociée dans l'été de 1909, qui est maintenant la base du bill présenté.

EXPORTATION DES BETES A CORNES

Cette convention ne porte que sur un point: elle exclut de la cédule A du traité les bêtes à cornes, lorsqu'elles sont en état d'engraissement pour la boucherie. Dans le traité de 1907, les bêtes à cornes avaient été mises sur la liste de faibles, sans aucune restriction; la convention de 1909 fait une réserve pour celles qui sont en état d'engraissement. C'est la seule modification apportée au traité.

L'ETAT DES ANIMAUX SERA DETERMINE

par les agents spéciaux assermentés du ministère de l'Agriculture français, d'après la méthode actuelle du pourcentage de viande nette, comme l'indique la lettre officielle de M. Ruau à l'honorable M. Fielding, annexée au bill.

LE TRAITE DURERA DIX ANS

La convention entrera en vigueur aussitôt après qu'il aura été approuvé par le parlement canadien, les Chambres françaises l'ayant déjà ratifié, et que les ratifications auront été échangées entre les deux pays. Elle demeurera exécutoire dix ans, sans notification de l'une des parties d'y mettre fin, après douze mois d'avis.

LE SENAT FRANCAIS AVAIT FAIT UNE

opposition très vive au traité original; la modification apportée à ce point de vue a réglé la situation et de faire disparaître l'objection que l'on faisait à notre traité et au traité français.

IL EXISTE UN DOUTE

Un autre point discuté était celui de l'expédition directe: le gouvernement français était sous l'impression que le traité devait être interprété de telle façon que les marchandises suisses, passant par la France en voie du Canada, jouiraient du tarif de faveur. Au Canada, on interprétait le traité différemment et on considérait que les marchandises devaient passer par les ports anglais. La Suisse, naturellement, n'a aucun port océanique d'où elle puisse expédier directement au Canada. Le point d'interprétation n'a pas été élucidé. De notre côté, le ministre des Finances a soumis le cas au département de la justice, qui a émis l'opinion qu'il n'y avait pas lieu de légiférer à nouveau là-dessus, et qu'il appartenait aux officiers de douane de donner au texte officiel l'interprétation pratique, le cas échéant.

LE COMMERCE AVEC L'ALLEMAGNE

M. Armstrong, de Lambton, demande si le gouvernement a l'intention de modifier le tarif de faveur à l'Allemagne, ou d'améliorer les relations commerciales actuelles avec ce pays.

Le ministre des finances refuse de donner une réponse.

OPINION DE CHEF DE L'OPPOSITION

M. Borden est d'opinion que la convention complémentaire diminue de beaucoup les avantages concédés en 1907. Le bétail engraisé constituait l'un des items les plus importants des négociations premières. M. Borden regrette que des traités de ce genre soient de nature à diminuer la préférence que nous donnons à l'Angleterre, et il aile à l'encontre du projet de préférence impériale entre les colonies; si l'on n'a voté contre le traité, il y a deux ans, c'est que l'on a eu la préférence, c'est que le traité peut en tout temps être dénoncé à douze mois d'avis. Mais il tient à enregistrer son opinion là-dessus, même s'il ne vote pas contre le traité encore cette année.

M. Armstrong parle ensuite du commerce canadien avec l'Allemagne. Il dit qu'on devrait s'occuper d'améliorer nos relations commerciales avec ce pays, et qu'en en tirant plus grand profit, que nous n'en tirons de la plupart de nos traités de commerce.

LA SURTAXE ALLEMANDE

M. L'abbé demande à l'honorable M. Fielding l'origine de la surtaxe allemande.

Le ministre des finances rappelle que quand le Canada a accordé à l'Allemagne la préférence, l'Angleterre a dû dénoncer le traité par lequel l'Al-

lemagne et la Belgique, ayant droit aux mêmes faveurs que l'Angleterre, auraient par la fait même bénéficié de cette préférence. Le traité fut dénoncé en 1898. La Belgique reconnut tacitement que la préférence accordée par le Canada à l'Angleterre était "affaire de famille" et ne s'en formalisa pas. Mais l'Allemagne répondit en plaçant les marchandises allemandes sous son tarif maximum; et en mesure de représailles, pour contrebalancer cette hausse, le Canada imposa une surtaxe aux marchandises allemandes.

L'USAGE DE L'ABSINTHE EN CANADA

M. Chisholm, de Huron, qui a voté contre le traité en 1908, à cause de ses items sur l'absinthe et le brandy réitéra l'opinion que ces produits ne devraient pas figurer à la liste de faveur du traité, et dit que l'entente de l'absinthe, en particulier, devrait être prohibée au Canada. Si ce n'était ces items, M. Chisholm dit qu'il serait heureux, vis-à-vis des Canadiens-français, d'accueillir ce traité avec la même faveur qu'ils ont accueillie la préférence anglaise, mais il ne peut approuver une loi qui favorise l'usage de l'absinthe en Canada. Pour cette raison seulement, il votera contre le traité.

UNE IDEE FAUSSE

L'hon. M. Fisher rappelle à M. Chisholm que le tarif intermédiaire sur l'absinthe est le même que le tarif général. C'est une idée fautive de penser que le traité fausse l'importation de ce produit. Il empêcherait simplement le Canada d'accorder à un autre pays un traitement plus favorable qu'à la France, sur l'absinthe. Mais si le Canada veut prohiber l'absinthe ou augmenter encore les droits, il reste libre. M. Chisholm peut voter sans crainte pour le traité.

REMARQUES DU DEPUTE DE TERREBONNE

M. W. E. Nantel, de Terrebonne, remarque que le traité n'est pas parfait. Admettons qu'il ait, pour résultat, comme vient de le signaler M. Chisholm, d'introduire au pays certaines liqueurs malfaisantes, comme l'absinthe et d'autres de cette nature, il croit que les bons vins qui nous viennent de France seront une grande compensation à ce danger que l'on redoute.

Si ce traité n'est pas parfait, il est évident qu'il a du bon. Il aura pour effet de nous faire connaître à l'étranger, et de multiplier peut-être, nos relations d'affaires avec la France. Sans tous les cas, le Canada n'aurait rien à y perdre.

Maintenant ce traité est fait. A peu près dans les mêmes lignes que celui qui a été négocié en 1893 par le gouvernement conservateur. Si ce traité de 1893 était bon dans son ensemble, celui-ci doit également avoir du bon. Ce n'est pas parce qu'il est fait par des adversaires politiques, que le traité n'est pas parfait. Comme vient de le signaler M. Chisholm, d'introduire au pays certaines liqueurs malfaisantes, comme l'absinthe et d'autres de cette nature, il croit que les bons vins qui nous viennent de France seront une grande compensation à ce danger que l'on redoute.

UN DOUTE SUR LES AVANTAGES DE LA PREFERENCE

On dit qu'il pourra être un obstacle à la préférence que l'on cherche à obtenir de la mère patrie, ajoute M. Nantel, mais la préférence que nous avons aujourd'hui est une préférence exparte qui ne nous donne pas grand-chose. A tout événement, si cette préférence devait nous donner des avantages réels, il sera toujours temps de mettre fin à ce traité lorsque nous l'aurons obtenu.

Une clause en effet du traité y pourvoit. L'article 3 contient, en d'autres termes, ce qui suit: "Elle entrera en vigueur immédiatement après la ratification de ce traité par le parlement canadien, et demeurera exécutoire pendant une période de dix années, à moins cependant que l'une des parties contractantes ne vienne, au cours de cette période, à notifier à l'autre partie son intention de mettre fin à la Convention, auquel cas la présente Convention cessera ses effets douze mois après la réception par l'autre partie de la notification en question."

Que l'on soit en voie de faire avec la mère patrie un traité de préférence mutuelle, non pas exparte, mais un véritable traité préférentiel, il résulte de ce qui précède qu'il ne sera toujours temps de mettre fin au traité français qu'on demande la ratification aujourd'hui. Pour moi, cette objection ne tient pas debout.

LE TARIF AMERICAIN

Maintenant, ce traité avec la France a été fait de bonne foi à une époque où le tarif Payne, aux Etats-Unis, n'existait pas encore. Cette loi ayant été abolie depuis, M. Nantel ne croit pas que ce traité aura pour effet de nous exposer, de la part de nos voisins américains, à la clause maximum de leur tarif, pas plus que le traité de 1893 ne nous a apporté des représailles. En sorte que cet obstacle éventuel ne doit pas nous empêcher de voter pour la ratification immédiate du traité.

Quant à nos relations futures avec les Etats-Unis, le gouvernement a fait tous les moyens de renseignements à prendre ses précautions, et la ratification de ce traité aura pour effet de soulever des représailles de la part de nos voisins des Etats-Unis, le gouvernement en portera la responsabilité. M. Nantel termine en disant qu'il est en faveur de la ratification immédiate de la convention complémentaire.

AUTRES DISCOURS

MM. Turcotte, de Québec et le Dr Paquet, de Lévis, en quelques mots se prononcèrent aussi en faveur du traité. Cette mesure ne peut qu'aider au développement du commerce du Canada.

M. Glen Campbell, de Dauphin, croit que le traité franco-canadien aura pour effet plus avantageux pour nous que l'expédition de bétail, le gouvernement s'est montré négligent sur ce point. Il aurait pu insister sur cette partie du tarif, à cause des avantages incontestables que le Canada accorde à la France dans le traité.

Pour cette raison il est opposé au traité.

Le Dr Sproule partage aussi la

(Suite à la 3e page)

NE VOUS SERVEZ POINT DE COUTEAU

C'est là une manière barbare de soigner les cors, — dangereuse aussi, car peut-être enlever sans douleur l'extrait des cors, de Putnam, en vingt-quatre heures. Faites-en l'essai.

QUELQUES DOSES FONT DISPARAITRE LE MAL DE REINS

LE MAL DE DOS, LA MALADIE DE VESSIE ET AUTRES MALAISES CAUSES PAR DES REINS EN MAUVAIS ORDRE DISPARAISSANT.

Ceux qui souffrent habituellement de mal de dos, de dérangement de la vessie ou des reins, se sentent soulagés après quelques doses de Diurétique de Pape.

Toutes les misères que vous causez les maux de dos, de reins, les rhumatismes, les points, le mal de tête, les palpitations, l'insomnie, l'épuisement, la sensation d'abattement et les autres symptômes d'inactivité ou de torpeur des reins disparaîtront tout simplement.

L'incontinence incontrôlable de l'urine (surtout la nuit), l'urine cuisante et décolorée et autres maux de la vessie prennent fin.

Il est inutile de se sentir misérable et fatigué, parce que cette préparation extraordinaire va immédiatement aux reins en mauvais état et au système urinaire, distribuant son influence nettoyante, cicatrisante et tonifiante, directement sur les organes et glandes affectés, et complète la guérison avant de vous en rendre compte.

De moment que vous soupçonnez avoir une maladie de reins ou des voies urinaires, commencez à prendre ce remède inoffensif, convaincu qu'aucun autre remède, quel qu'en soit le prix fabriqué ailleurs, ne saurait opérer une guérison aussi parfaite et aussi prompte qu'un traitement de cinquante cents de Diurétique de Pape en vente chez n'importe quel pharmacien.

Votre médecin, votre pharmacien, votre banquier, ou toute agence commerciale vous diront que Pape est de grands marchands de remèdes responsables, parfaitement dignes de confiance.

On ne peut obtenir que des résultats curatifs du Diurétique de Pape, et un traitement de quelques jours vous remettra parfaitement sur pieds.

N'acceptez que le Diurétique de Pape — traitement de cinquante cents — chez n'importe quel pharmacien — dans toutes les parties du monde.

LE MONUMENT MERCIER

Réponse à "Fastidieux Canadien"

Monsieur le rédacteur de la PATRIE, "Le Canadien" publiait hier matin une lettre à propos du monument Mercier, à un "Canadien" d'Arctique, à laquelle vous ne permettez de répondre.

Je me permets de vous répondre, car je suis un Canadien, et je tiens à ce que le monument Mercier soit érigé à la mémoire de notre grand homme d'état, de notre grand homme de loi, de notre grand homme de commerce, de notre grand homme de science, de notre grand homme de lettres, de notre grand homme de bien.

Je tiens à ce que le monument Mercier soit érigé à la mémoire de notre grand homme d'état, de notre grand homme de loi, de notre grand homme de commerce, de notre grand homme de science, de notre grand homme de lettres, de notre grand homme de bien.

Je tiens à ce que le monument Mercier soit érigé à la mémoire de notre grand homme d'état, de notre grand homme de loi, de notre grand homme de commerce, de notre grand homme de science, de notre grand homme de lettres, de notre grand homme de bien.

Je tiens à ce que le monument Mercier soit érigé à la mémoire de notre grand homme d'état, de notre grand homme de loi, de notre grand homme de commerce, de notre grand homme de science, de notre grand homme de lettres, de notre grand homme de bien.

Je tiens à ce que le monument Mercier soit érigé à la mémoire de notre grand homme d'état, de notre grand homme de loi, de notre grand homme de commerce, de notre grand homme de science, de notre grand homme de lettres, de notre grand homme de bien.

Je tiens à ce que le monument Mercier soit érigé à la mémoire de notre grand homme d'état, de notre grand homme de loi, de notre grand homme de commerce, de notre grand homme de science, de notre grand homme de lettres, de notre grand homme de bien.

Je tiens à ce que le monument Mercier soit érigé à la mémoire de notre grand homme d'état, de notre grand homme de loi, de notre grand homme de commerce, de notre grand homme de science, de notre grand homme de lettres, de notre grand homme de bien.

Je tiens à ce que le monument Mercier soit érigé à la mémoire de notre grand homme d'état, de notre grand homme de loi, de notre grand homme de commerce, de notre grand homme de science, de notre grand homme de lettres, de notre grand homme de bien.

Je tiens à ce que le monument Mercier soit érigé à la mémoire de notre grand homme d'état, de notre grand homme de loi, de notre grand homme de commerce, de notre grand homme de science, de notre grand homme de lettres, de notre grand homme de bien.

Je tiens à ce que le monument Mercier soit érigé à la mémoire de notre grand homme d'état, de notre grand homme de loi, de notre grand homme de commerce, de notre grand homme de science, de notre grand homme de lettres, de notre grand homme de bien.

Je tiens à ce que le monument Mercier soit érigé à la mémoire de notre grand homme d'état, de notre grand homme de loi, de notre grand homme de commerce, de notre grand homme de science, de notre grand homme de lettres, de notre grand homme de bien.

Je tiens à ce que le monument Mercier soit érigé à la mémoire de notre grand homme d'état, de notre grand homme de loi, de notre grand homme de commerce, de notre grand homme de science, de notre grand homme de lettres, de notre grand homme de bien.

Je tiens à ce que le monument Mercier soit érigé à la mémoire de notre grand homme d'état, de notre grand homme de loi, de notre grand homme de commerce, de notre grand homme de science, de notre grand homme de lettres, de notre grand homme de bien.

Je tiens à ce que le monument Mercier soit érigé à la mémoire de notre grand homme d'état, de notre grand homme de loi, de notre grand homme de commerce, de notre grand homme de science, de notre grand homme de lettres, de notre grand homme de bien.

Je tiens à ce que le monument Mercier soit érigé à la mémoire de notre grand homme d'état, de notre grand homme de loi, de notre grand homme de commerce, de notre grand homme de science, de notre grand homme de lettres, de notre grand homme de bien.

Je tiens à ce que le monument Mercier soit érigé à la mémoire de notre grand homme d'état, de notre grand homme de loi, de notre grand homme de commerce, de notre grand homme de science, de notre grand homme de lettres, de notre grand homme de bien.

Je tiens à ce que le monument Mercier soit érigé à la mémoire de notre grand homme d'état, de notre grand homme de loi, de notre grand homme de commerce, de notre grand homme de science, de notre grand homme de lettres, de notre grand homme de bien.

Tout le Monde Aime nos Robes

Nos robes plaisent aux dames. Aux dames dont les opinions comptent pour quelque chose. Nous croyons pouvoir vous plaire en fait de Messaline, serge de laine ou drap, peu importe que vos goûts soient portés vers la simplicité, la sobriété ou vers l'ornementation plus riche. Nous croyons pouvoir vous plaire en fait de prix. Il est certain que nous avons de fort jolies robes à \$10.00, à \$13.95, à \$16.50, à \$20.00 et à \$25.00, et à partir de ces prix vous pouvez monter encore à volonté jusqu'au prix que vous voudrez.

VOTRE CORSET VOUS DONNE-T-IL SATISFACTION PARFAITE?

Il le devrait assurément. Cela dépend de vous. Il y a un corset qui vous donnera satisfaction. Il se trouve ici à notre rayon. Il n'y a pas de taille que nous ne puissions pourvoir d'un corset approprié. Notre variété est parfaite sous tous rapports. Toutes les dernières améliorations dans l'art du corsetier se trouvent à notre rayon — Corsets de tous les prix depuis 65c à \$12.50.

The John Murphy Company Limited

Mercredi, 1er Décembre 1909.

Le Magasin ferme à 5.30 p.m.

IL SE PRECIPITE A LA RIVIERE

SAULT STE MARIE, (Ont.), 1er. — G. Swartz, un avocat éminent de cette ville, a été précipité, hier après-midi, du quai de la traversée américaine dans les eaux glaciales de la rivière Sainte-Marie. Il fut repêché par les officiers du bureau de l'émigration et renvoyé du côté américain.

CANDIDATS A LA MAIRIE DE QUEBEC

(Spécial à la PATRIE)

QUEBEC, 1er. — Certains journaux ont annoncé que Sir Wilfrid Laurier était intervenu auprès de l'hon. M. Taschereau afin de faire faire ses aspirations à la mairie de Québec. Cette nouvelle est doublement fautive. D'abord, nous sommes en mesure de dire d'une façon catégorique que Sir Wilfrid Laurier n'est aucunement intervenu auprès de l'hon. M. Taschereau. Ensuite, il n'a aucune raison de le faire puisque l'hon. M. Taschereau ne présentera pas à la mairie, la chose est claire.

La candidature du sénateur Cochet, ne sera pas la seule à paraître. On attend encore de celles de M. Cyrille P. Delage, député de Québec, et de M. G. A. Vaudry, sénateur de la compagnie Pacifique, mais ceux-ci n'ont encore rien déclaré.

PATRONAGE D'YOVILLE

Les religieux du Patronage d'Yoville ont l'expression de leur reconnaissance à Monsieur St-Jean-Baptiste, président de la Société St-Jean-Baptiste et de son digne secrétaire, M. Arthur Gagnon, pour avoir si généreusement offert la somme de \$100.00.

Billets de la porte (billets bleus)

No 10

Billet de la tombola (billets jaunes)

No 75 1 chaise dorée.



Black Knight

Le cirage à poêle "Black Knight" donne un brillant qui dure.

Rien qu'un petit barbouillage sur une surface.

Rien qu'un léger frottement avec un linge ou une grosse éponge un brillant tel que vous pouvez vous y mirer — et il reste ainsi pendant plusieurs jours — frais, clair, d'un noir luisant.

Essuyez le pavé rapidement, propre et facile de polir vos poêles, grilles et objets en fer.

Une grande boîte 1 lb. Chez les marchands ou envoyée franco sur réception du prix.

Prêt à d'apporter les billes en venant réclamer ces effets.

THE F. DALLEY CO. LIMITED — HAMILTON, ONT.

Publicité du fameux cirage à chaussures.

2ème jour.

mis à leur disposition la somme de \$100.00 au Monument National, aux québécois qui ont bien voulu dire un mot de sympathie à la vaillante ouvrière, aux dames bien éduquées de l'ordre qu'elles poursuivent. A tous les amis de leur nation. En un mot au public bienveillant qui s'est montré si généreux à l'occasion de la réception qui vient de se terminer par un banquet digne au profit de l'œuvre. A tous et à toutes leur plus cordial merci.

Voici les numéros gagnants qui ne pourront pas de nom:

Billets de la porte (billets bleus)

No 10

Billet de la tombola (billets jaunes)

No 75 1 chaise dorée.

QUEBEC, 1er. — Sir Lomer Gouin recevra, cet après-midi, une délégation de la ville de Winnipeg qui demande à notre province de lui donner un octroi pour l'exposition internationale qui sera tenue à Winnipeg en 1912.

Hommes, Voici une Nouvelle Vie

LE GRAND PRODUIT DE LA NATURE

La Ceinture Electrique du Dr McLaughlin, avec son

Suspendoir Electrique Gratuit pour Hommes Faibles

Ce grand restaurateur de vie envoie un puissant courant direct dans les organes faibles, et est un remède infaillible contre toutes les faiblesses de l'homme. Il développe tous les organes faibles et enraye tous les écoulements anormaux. Aucun cas de perte de vigueur ou de débilité ne peut résister au puissant suspendoir électrique. J'ai guéri des milliers d'hommes impotents, et je puis vous guérir, si vous m'écrivez. Vous êtes épuisé à la suite d'une vie rapide et mouvementée; vous errez de jeunesse et la dissipation pendant la période de puberté ont vidé votre organisme de la force vitale. Avant que vous n'ayez quarante ans, la vie n'aura plus de charme pour vous. A moins que vous n'enrayez ces pertes immédiatement. C'est une excellente méthode, et tous ceux qui s'en sont servis en font des louanges.

SOYEZ CONVAINCU PAR L'OFFRE QUE JE VOUS FAIS

PAYEZ APRES GUERISON

Tout homme ou femme qui vient à mon bureau à une démonstration pratique de ma méthode de guérison, et quand il s'en retourne il est convaincu de la vérité de mes assertions. Après avoir lu les lettres authentiques venant de personnes guéries — lettres qu'on m'a autorisé à montrer — le doute n'est plus possible et ils acceptent positivement que ma Ceinture donne de la force aux hommes faibles, une nouvelle vie et de l'ambition aux hommes qui, autrefois, étaient faibles.

Ils lisent les lettres de reconnaissance que je reçois d'hommes et de femmes qui, après avoir employé ma Ceinture, ont été guéris de rhumatisme, mal de dos, lumbago, sciatique, maladies du foie, de l'estomac, des intestins, des reins et de la vessie.

Mes Guérisons sont la Preuve de mes Arguments

Cher Monsieur: — Je suis bien satisfait de ma Ceinture. — ARTHUR LEFEBVRE, 314 Chestnut St

Elections du Club des Citoyens de Rosemount

Elles ont eu lieu à l'assemblée de dimanche dernier. — Nombreuse et enthousiaste assistance. — Les améliorations du quartier.

Le Club des Citoyens de Rosemount a fait, dimanche dernier, l'assemblée de ses officiers pour le nouveau terme qui vient de s'ouvrir. L'assistance était très nombreuse et un grand enthousiasme n'a cessé de régner durant toute l'assemblée. Le résultat des élections a été le suivant:



M. U. H. DANDURAND, président-honoraire du Club des Citoyens de Rosemount.

Président honoraire, M. U. H. Dandurand.
Président actif, M. Aldric Laverne.
Vice-président, M. Alfred St. Maurice.
Secrétaire-archiviste, M. Arthur Lamerche.



M. ALDRIC LAVERGNE, président actif du Club des Citoyens de Rosemount.



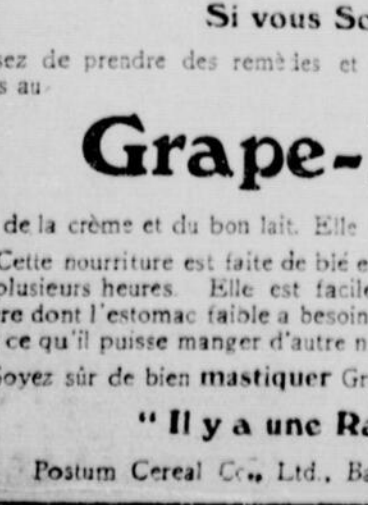
M. ALFRED ST. MAURICE, vice-président du Club des Citoyens de Rosemount.

Secrétaire-financier, M. Raoul Desjardins.
Auditeurs: MM. Ovide Bélanger et Philéas Beaudette.
Régisseur, M. Arcade Meloche.
Commissionnaire ordonnateur, M. Arthur Lamerche.



M. ARTHUR LAMERCHE, secrétaire du Club des Citoyens de Rosemount.

Commissionnaire ordonnateur du Club des Citoyens de Rosemount.



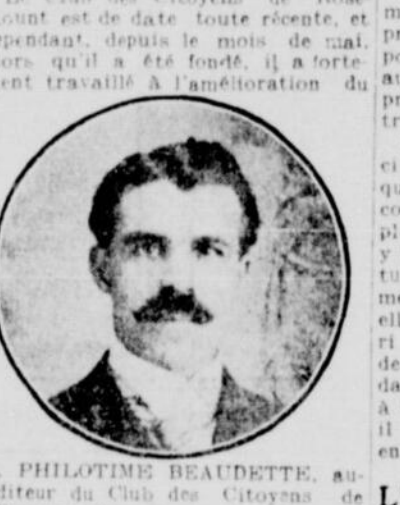
M. ARTHUR LAMERCHE, secrétaire du Club des Citoyens de Rosemount.



M. RAOUL DESJARDINS, trésorier du Club des Citoyens de Rosemount.



M. OVIDE BÉLANGER, auditeur du Club des Citoyens de Rosemount.



M. ARCADE MELOCHE, régisseur du Club des Citoyens de Rosemount.



M. PHILÉAS BEAUBETTE, auditeur du Club des Citoyens de Rosemount.



M. ARTHUR LAMERCHE, secrétaire du Club des Citoyens de Rosemount.



M. ARTHUR LAMERCHE, secrétaire du Club des Citoyens de Rosemount.

prolongation du service des tramways; la construction d'un poste de police et caserne de pompiers, au coût de \$60,000; continuation du système d'égout et de canaux d'égout, et autres améliorations propres à augmenter la valeur de la propriété et le bien-être des citoyens.

COURRIER DE L'ASSOMPTION

(SPÉCIAL À LA PATRIE)
L'ASSOMPTION, 1er.—M. le juge F. O. Dugas, de la Cour Supérieure du district de Joliette, est venu visiter la semaine dernière, pendant le terme de la Cour de Circuit. Plusieurs causes importantes ont été entendues et jugées par le magistrat durant les deux jours de sa venue. M. le juge Dugas, C.R., avocat dans trois causes entendues, a remporté un plein succès sur toute la ligne.

MARI ACCUSÉ PAR SA FEMME

Hector Prévost a comparu hier devant le juge Landry dans l'enquête préliminaire sur l'accusation de voies de fait portée contre lui par sa femme.
Après avoir entendu la preuve, le magistrat a décidé que les faits prouvés n'étaient pas assez graves pour justifier l'envoi de M. Prévost aux assises et il a décidé que le procès aurait lieu devant un magistrat de police, vendredi prochain.

L'INSULTEUR EST DENONCÉ

Les étudiants en art dentaire de l'Université Laval, à Montréal, ont tenu hier une assemblée spéciale à laquelle assistaient MM. les docteurs Dubeau et Nolin, et plusieurs autres professeurs.
Il y a quelques jours, M. Nolin recevait une lettre offensive, signée du nom des étudiants en art dentaire. Les étudiants ont protesté, hier, contre celui qui s'est servi de leur nom et ont assuré M. Nolin de leur estime et de leur respect. M. Trudeau, président de la faculté a déclaré que l'on ferait les recherches nécessaires pour connaître l'auteur de cette lettre et M. Dubeau a ajouté que l'auteur serait puni de façon exemplaire.

LA LICENCE BROPHY

La "Dominion Alliance" s'oppose à son renouvellement.
Les commissaires des licences ont entendu hier les arguments de M. Paterson, l'avocat de la "Dominion Alliance" contre le renouvellement de la licence d'Edouard Brophy, dont le restaurant est situé au coin de la rue Aylmer et de la rue May.

La "Dominion Alliance" a tenté de prouver que ce restaurant était tenu par un homme de mauvaise réputation et qu'il n'y avait pas de licence de vente de vin. Le chef de la police du revenu provincial est venu jurer que dans quinze ans il n'y avait pas une seule plainte de fraude contre M. Brophy et plusieurs témoins ont aussi juré qu'ils avaient pris des repas à cet établissement.

LE MANÈGE DE LEVIS

LEVIS, 1er.—A la demande du représentant de la Milice, à Ottawa, M. Lefebvre, architecte de Lévis, avant bureau à Québec, vient de terminer les plans du manège militaire qui sera construit ici, par le gouvernement fédéral, sur le terrain en arrière de la Halle Notre-Dame, sur un terrain de 100 pieds de large sur 100 de long.

LA PURETE ET L'AROME NATURELS DU THE

"SALADA"

sont conservés au moyen de paquets de plomb cachetés. Noir, mélangé ou vert naturel.

Achetez vos Matériaux Décoratifs chez WARINGS

Brocart, à partir de	\$1.25
Tapisseries à partir de	75c
Dames de laine et ombrés	65c
Peluche de soie	\$2.25
Velours de Luxe	\$2.00
Cretonne	20c
Chintz	25c
Taffetas	55c
Tulle uni et à dessins	82c
Mousseline Madras	20c
Tissu à fenêtres	27c
Monk's Cloth	90c
Papiers - tentures	25c
Etc.	

EDIFICE BIRKS, - Square Phillips.

Le seul Scotch assez bon pour vous est le "WHISKY AU GOUT MELLEUX"

Robertson's "PRIVATE STOCK" SCOTCH

John Robertson & Son, Ltd. - Dundee, Scot

Succursale à Montréal, 310 rue Notre-Dame O.

Le seul Scotch assez bon pour vous est le "WHISKY AU GOUT MELLEUX"

Le seul Scotch assez bon pour vous est le "WHISKY AU GOUT MELLEUX"

Le seul Scotch assez bon pour vous est le "WHISKY AU GOUT MELLEUX"

Le seul Scotch assez bon pour vous est le "WHISKY AU GOUT MELLEUX"

Le seul Scotch assez bon pour vous est le "WHISKY AU GOUT MELLEUX"

Le seul Scotch assez bon pour vous est le "WHISKY AU GOUT MELLEUX"

Le seul Scotch assez bon pour vous est le "WHISKY AU GOUT MELLEUX"

Le seul Scotch assez bon pour vous est le "WHISKY AU GOUT MELLEUX"

Le seul Scotch assez bon pour vous est le "WHISKY AU GOUT MELLEUX"

Le seul Scotch assez bon pour vous est le "WHISKY AU GOUT MELLEUX"

Le seul Scotch assez bon pour vous est le "WHISKY AU GOUT MELLEUX"

Le seul Scotch assez bon pour vous est le "WHISKY AU GOUT MELLEUX"

Le seul Scotch assez bon pour vous est le "WHISKY AU GOUT MELLEUX"

Le seul Scotch assez bon pour vous est le "WHISKY AU GOUT MELLEUX"

Le seul Scotch assez bon pour vous est le "WHISKY AU GOUT MELLEUX"

Le seul Scotch assez bon pour vous est le "WHISKY AU GOUT MELLEUX"

Le seul Scotch assez bon pour vous est le "WHISKY AU GOUT MELLEUX"

Le seul Scotch assez bon pour vous est le "WHISKY AU GOUT MELLEUX"

Le seul Scotch assez bon pour vous est le "WHISKY AU GOUT MELLEUX"

Le seul Scotch assez bon pour vous est le "WHISKY AU GOUT MELLEUX"

Le seul Scotch assez bon pour vous est le "WHISKY AU GOUT MELLEUX"

Le seul Scotch assez bon pour vous est le "WHISKY AU GOUT MELLEUX"

Le seul Scotch assez bon pour vous est le "WHISKY AU GOUT MELLEUX"

Le seul Scotch assez bon pour vous est le "WHISKY AU GOUT MELLEUX"

Le seul Scotch assez bon pour vous est le "WHISKY AU GOUT MELLEUX"

Le seul Scotch assez bon pour vous est le "WHISKY AU GOUT MELLEUX"

Le seul Scotch assez bon pour vous est le "WHISKY AU GOUT MELLEUX"

Le seul Scotch assez bon pour vous est le "WHISKY AU GOUT MELLEUX"

Le seul Scotch assez bon pour vous est le "WHISKY AU GOUT MELLEUX"

Le seul Scotch assez bon pour vous est le "WHISKY AU GOUT MELLEUX"

CHEMINS DE FER LE PACIFIQUE CANADIEN

EXPOSITION DE BETAIL VIVANT, CHICAGO, ILL.

Billets en vente à toutes les stations du Canada, à partir de \$1.00, pour aller à l'exposition de bétail vivant, à Chicago, Ill., et retour.

DE MONTRÉAL, \$27.00. Billets en vente à toutes les stations du Canada, à partir de \$1.00, pour aller à l'exposition de bétail vivant, à Chicago, Ill., et retour.

Wagon-lit pour Ottawa. Reprise du service de Wagon-lit pour Ottawa.

Bureau des Billets de la Ville, 123 rue Saint-Jacques, près du Bureau de Poste.

Bureau des Billets de la Ville, 123 rue Saint-Jacques, près du Bureau de Poste.

Bureau des Billets de la Ville, 123 rue Saint-Jacques, près du Bureau de Poste.

Bureau des Billets de la Ville, 123 rue Saint-Jacques, près du Bureau de Poste.

Bureau des Billets de la Ville, 123 rue Saint-Jacques, près du Bureau de Poste.

Bureau des Billets de la Ville, 123 rue Saint-Jacques, près du Bureau de Poste.

Bureau des Billets de la Ville, 123 rue Saint-Jacques, près du Bureau de Poste.

Bureau des Billets de la Ville, 123 rue Saint-Jacques, près du Bureau de Poste.

Bureau des Billets de la Ville, 123 rue Saint-Jacques, près du Bureau de Poste.

Bureau des Billets de la Ville, 123 rue Saint-Jacques, près du Bureau de Poste.

Bureau des Billets de la Ville, 123 rue Saint-Jacques, près du Bureau de Poste.

Bureau des Billets de la Ville, 123 rue Saint-Jacques, près du Bureau de Poste.

Bureau des Billets de la Ville, 123 rue Saint-Jacques, près du Bureau de Poste.

Bureau des Billets de la Ville, 123 rue Saint-Jacques, près du Bureau de Poste.

Bureau des Billets de la Ville, 123 rue Saint-Jacques, près du Bureau de Poste.

Bureau des Billets de la Ville, 123 rue Saint-Jacques, près du Bureau de Poste.

Bureau des Billets de la Ville, 123 rue Saint-Jacques, près du Bureau de Poste.

Bureau des Billets de la Ville, 123 rue Saint-Jacques, près du Bureau de Poste.

Bureau des Billets de la Ville, 123 rue Saint-Jacques, près du Bureau de Poste.

Bureau des Billets de la Ville, 123 rue Saint-Jacques, près du Bureau de Poste.

Bureau des Billets de la Ville, 123 rue Saint-Jacques, près du Bureau de Poste.

Bureau des Billets de la Ville, 123 rue Saint-Jacques, près du Bureau de Poste.

Bureau des Billets de la Ville, 123 rue Saint-Jacques, près du Bureau de Poste.

Bureau des Billets de la Ville, 123 rue Saint-Jacques, près du Bureau de Poste.

Bureau des Billets de la Ville, 123 rue Saint-Jacques, près du Bureau de Poste.

Bureau des Billets de la Ville, 123 rue Saint-Jacques, près du Bureau de Poste.

Bureau des Billets de la Ville, 123 rue Saint-Jacques, près du Bureau de Poste.

Bureau des Billets de la Ville, 123 rue Saint-Jacques, près du Bureau de Poste.

Bureau des Billets de la Ville, 123 rue Saint-Jacques, près du Bureau de Poste.

Bureau des Billets de la Ville, 123 rue Saint-Jacques, près du Bureau de Poste.

Bureau des Billets de la Ville, 123 rue Saint-Jacques, près du Bureau de Poste.

Bureau des Billets de la Ville, 123 rue Saint-Jacques, près du Bureau de Poste.

Bureau des Billets de la Ville, 123 rue Saint-Jacques, près du Bureau de Poste.

Bureau des Billets de la Ville, 123 rue Saint-Jacques, près du Bureau de Poste.

Bureau des Billets de la Ville, 123 rue Saint-Jacques, près du Bureau de Poste.

Bureau des Billets de la Ville, 123 rue Saint-Jacques, près du Bureau de Poste.

Bureau des Billets de la Ville, 123 rue Saint-Jacques, près du Bureau de Poste.

Bureau des Billets de la Ville, 123 rue Saint-Jacques, près du Bureau de Poste.

Bureau des Billets de la Ville, 123 rue Saint-Jacques, près du Bureau de Poste.

Bureau des Billets de la Ville, 123 rue Saint-Jacques, près du Bureau de Poste.

Bureau des Billets de la Ville, 123 rue Saint-Jacques, près du Bureau de Poste.

Bureau des Billets de la Ville, 123 rue Saint-Jacques, près du Bureau de Poste.

Bureau des Billets de la Ville, 123 rue Saint-Jacques, près du Bureau de Poste.

Bureau des Billets de la Ville, 123 rue Saint-Jacques, près du Bureau de Poste.

Bureau des Billets de la Ville, 123 rue Saint-Jacques, près du Bureau de Poste.

Bureau des Billets de la Ville, 123 rue Saint-Jacques, près du Bureau de Poste.

CHEMINS DE FER

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

EXCURSION A NEW YORK

De Montréal retour \$11.30

De Montréal retour \$11.30

De Montréal retour \$11.30

De Montréal retour \$11.30

De Montréal retour \$11.30

De Montréal retour \$11.30

De Montréal retour \$11.30

De Montréal retour \$11.30

De Montréal retour \$11.30

De Montréal retour \$11.30

De Montréal retour \$11.30

De Montréal retour \$11.30

De Montréal retour \$11.30

De Montréal retour \$11.30

De Montréal retour \$11.30

De Montréal retour \$11.30

De Montréal retour \$11.30

De Montréal retour \$11.30

De Montréal retour \$11.30

De Montréal retour \$11.30

De Montréal retour \$11.30

De Montréal retour \$11.30

De Montréal retour \$11.30

De Montréal retour \$11.30

De Montréal retour \$11.30

De Montréal retour \$11.30

De Montréal retour \$11.30

De Montréal retour \$11.30

De Montréal retour \$11.30

De Montréal retour \$11.30

De Montréal retour \$11.30

De Montréal retour \$11.30

De Montréal retour \$11.30

De Montréal retour \$11.30

De Montréal retour \$11.30

De Montréal retour \$11.30

De Montréal retour \$11.30

De Montréal retour \$11.30

De Montréal retour \$11.30

De Montréal retour \$11.30

De Montréal retour \$11.30

De Montréal retour \$11.30

De Montréal retour \$11.30

De Montréal retour \$11.30

De Montréal retour \$11.30

De Montréal retour \$11.30

De Montréal retour \$11.30

De Montréal retour \$11.30

De Montréal retour \$11.30

De Montréal retour \$11.30

De Montréal retour \$11.30

La Chambre des Lords rejette le budget

L'amendement Lansdowne est adopté par un vote de 30 à 75. — Un fait sans précédent depuis trois siècles. — La Chambre Haute a signé son propre arrêt de mort. — Que fera le gouvernement.

LONDRES, 1er. — Après un débat de six jours, remarquable par l'éloquence des discours qui ont été prononcés, ainsi bien que par la force des arguments produits contre et en faveur du budget, la Chambre des Lords a rejeté, hier soir, à minuit, le budget proposé par le gouvernement, en votant l'amendement Lansdowne par un vote de 350 contre 75.

Il faut remonter de trois cents ans dans l'histoire parlementaire anglaise pour retrouver un précédent

parlementaire réduit à une seule Chambre, comme en Bulgarie et en Grèce. Il prétend que les lords ont le droit de rejeter le budget, qu'ils ont même souvent exercé ce droit, et il cite comme exemple le rejet du bill établissant des droits sur le papier en 1860.

Le comte Cowdon parle un peu dans le même sens, et déclare qu'on a tenté d'empêcher la Chambre des Lords d'exercer sa prérogative de rejeter le budget, et il reproche au gouvernement de ne vouloir gouverner qu'avec une seule Chambre.

C'est le comte Crewe, secrétaire d'Etat pour les colonies qui a clos le débat avec un discours qui fut à plusieurs reprises interrompu par les applaudissements des ministériels.

L'amendement de Lord Lansdowne, dit-il, fait disparaître tous les précédents et ne respecte aucun des usages. Tout le monde est d'accord pour dire qu'il est devenu nécessaire de prélever des sommes énormes, et que le seul moyen qui se trouve à la disposition du gouvernement c'est de décréter de nouveaux impôts.

Le comte Crewe répond à la prétention des lords qui disent qu'en votant le budget, le capital émigrerait et que le crédit anglais tomberait. Il admet que depuis quelque temps le capital est inquiet et qu'il



LORD LANSDOWNE, dont l'amendement, demandant aux Lords le rejet du budget, fut voté par un vote de 350 à 75.

A l'attitude prise hier soir par la Chambre des Lords.

Comme bien on pense la nouvelle que le vote sur le budget allait être pris hier soir avait amené à la Chambre Haute une foule considérable, composée des sommités politiques du pays, et des représentants des pays étrangers. Cette foule était tellement compacte que les chefs de division eurent toutes les difficultés à se frayer un passage jusqu'au banc de Lord Lansdowne, le Lord Chancelier. Les Lords sont venus plus nombreux que jamais. Plusieurs qui n'avaient pas encore prêté leur serment d'office, se sont fait asseoir afin de pouvoir voter.

La séance d'hier a été consacrée, en premier lieu, par

LES DERNIERS DISCOURS

sur l'important sujet qui allait débattre. De part et d'autre on échaucha les arguments supérieurs.

L'archevêque de York a ouvert la série des discours; il déclara devoir prendre une attitude différente de celle du primat, et, s'il vote, il votera contre l'amendement Lansdowne. L'archevêque dit que les lords violeraient l'usage en rejetant un bill financier adopté par la Chambre des Communes par une grande majorité. Il croit que les pairs seront jugés selon leur acte et non selon leurs intentions, et, quelques



M. ASQUITH, premier ministre d'Angleterre, qui vient de subir une grande défaite à la Chambre des Lords, et qui se propose d'en appeler au peuple.

ne sait que faire, mais ceci est dû bien plus aux discours pessimistes de certains lords, qu'au budget lui-même. L'industrie anglaise n'a eu aucune difficulté à se procurer tout le capital dont elle a eu besoin. Personne ne conteste à la Chambre des Lords le pouvoir de rejeter le budget, mais tout le monde affirme qu'en le faisant, elle a violé tous les usages.

La position du gouvernement libé-



LES BATISSES DU PARLEMENT ANGLAIS. La Chambre des lords où vient d'avoir lieu le grand débat se trouve près de la grande tour Victoria, au sud de l'édifice. Cette tour a 340 pieds de hauteur, et couvre 70 pieds carrés. Les bâtisses du parlement anglais couvrent une superficie de huit acres.

bonnes raisons qu'ils invoquent, le fait restera qu'ils ont rejeté le budget. Il cite Lord Chatham et dit que la concurrence des lords n'est nécessaire que pour donner une forme de loi au budget, mais que les taxes sont un don des Communes seules à la Couronne. La question constitutionnelle va soulever le peuple, et il ne manquera pas d'hommes d'expérience pour prétendre qu'il serait encore préférable d'adopter un mauvais budget que de s'attaquer aux principes fondamentaux de la constitution. Et, conclut l'archevêque de York, l'a n'a pas été prouvé que le budget est mauvais.

Lord Curzon, ex-vice-roi de l'Inde, dénonce le budget actuel comme étant un instrument de réforme sociale. Si l'on permet l'inauguration du système de taxation auquel pourrait le budget, l'augmentation des taxes ne s'arrêtera plus. Il plaide que la Chambre Haute ne doit pas céder devant le socialisme du budget que devant la révolution que comporte une attaque contre les lords. Les lords n'ont pas le droit de capituler, de se rendre, car alors il n'y aurait plus rien entre le peuple et la Chambre. Il refuse de s'arrêter à l'idée que l'Angleterre acceptera un système

ral à la Chambre des Lords est devenu impossible; et depuis des années aucune des suggestions faites par le parti libéral n'a été acceptée. Et Lord Crewe termine en affirmant que puisque la Chambre des Lords persiste à contrecarrer les idées de la majorité, en ne respectant pas les usages établis, on verra à faire consacrer dans les statuts les privilèges de la Chambre des Communes.

LE VOTE

Lord Crewe ayant repris son siège on appela le vote sur l'amendement Lansdowne qui demandait aux Lords de proclamer qu'ils n'ont pas le droit de donner leur assentiment au projet de loi jusqu'à ce qu'il ait été soumis au jugement du pays. Il a fallu environ quinze minutes pour permettre de voter la Chambre, les chefs de division étaient le comte Waldegrave, le vicomte Churchill, le Baron Denham et Lord Coleridge. Lorsque le vote fut annoncé, comme étant 350 à 75 en faveur de l'amendement, quelques cris d'approbation se sont fait entendre.

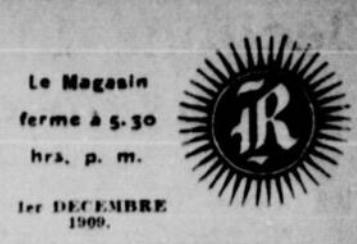
La foule rassemblée dans la chambre attendait le résultat dans la grande rotonde centrale, et lorsque les chiffres furent connus, il y eut quelques légères tentatives de démonstration. Les huissiers firent cependant rapidement évacuer la rotonde, et quelques instants après, les cris de victoire furent complètement libres.

Une chose remarquable c'est que Lord Stalwyn, qui portait autrefois le nom de Michael Hicks Beach, et qui a été un des chanceliers de l'Echiquier les plus renommés du parti conservateur s'est ostensiblement



Le Magasin ouvre à 8 h. a. m.

A. E. REA & CO. Montreal, Limited



Le Magasin ferme à 5-30 h. a. m.

Un Magnifique Etalage des Meilleures Qualités de Verre Taillé

Cette collection de verre taillé a été réunie avec le soin et le discernement d'un connaisseur et l'on peut dire qu'elle est en tous points "magnifique". Dans tout l'étalage les belles pièces succèdent aux belles pièces.

Verre taillé américain, dans lequel les patrons dentelle, et Duncan prévalent.

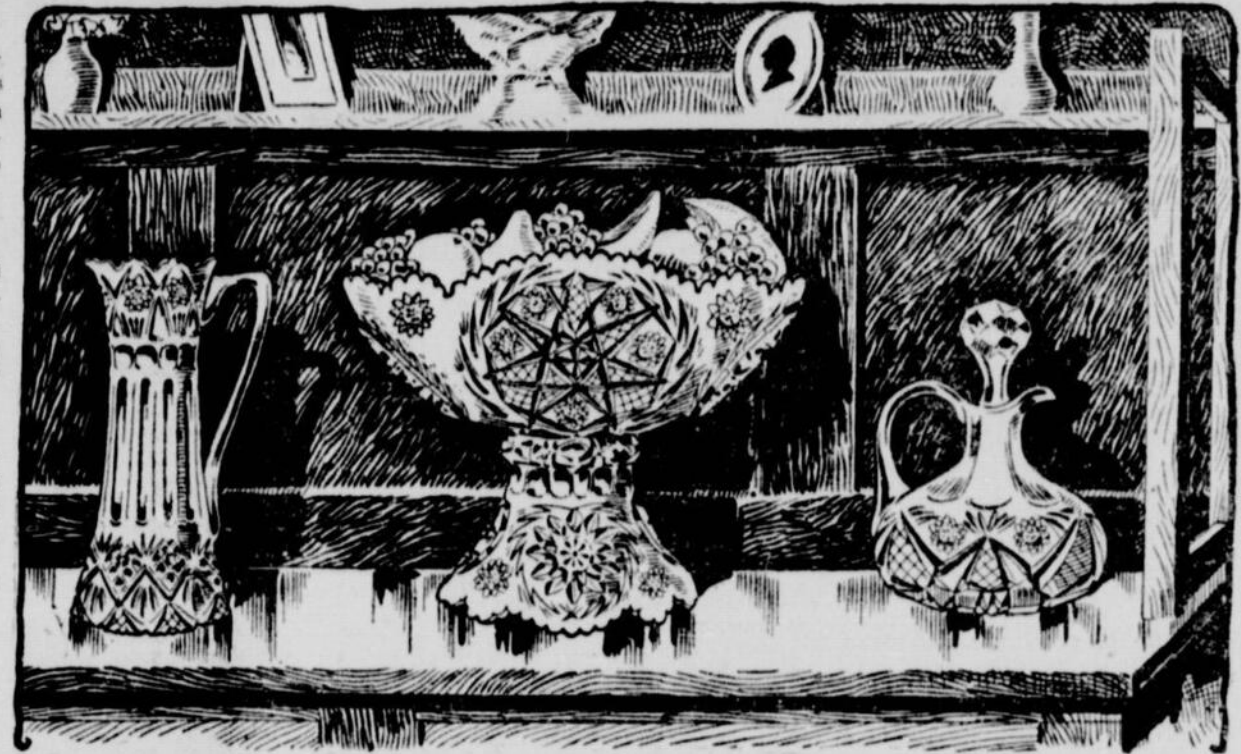
Service à Punch

dans le nouveau modèle Miranda, comprenant bol, 12 tasses à punch, cuiller et support. Un chef-d'œuvre de l'art du cousturier. Prix régulier \$225, pour \$199.

POTS A FOUGERE, sur pied N. S. à l'intérieur, coupe évasée, riche modèle. Prix régulier \$10.00, pour \$7.69.

Pour la commodité de nos clients, nous avons disposé quatre tables sur lesquelles se trouvent des valeurs spéciales. Prix rég. \$8.00, pour \$5.95.

Pots-forme pot à bière — bouteille à eau, carafes, bols à confitures de 9 pouces, pour \$5.95.



Vase à Fleurs

24 pouces de hauteur, riche modèle nouveau, coupe fantaisie, très étagée, belle pièce de centre. Prix rég. \$60.00, pour \$49.00.

"Coupes" sur pied, bols à confitures de 8 pouces, bouteilles à eau, pot à crème et sucrier à \$3.99.

Porte-cuillères, bouteilles à huile, plats à bonbons, \$2.95.

Seulement 100 supports de fruits, sur pied, et plats à bonbons. Prix rég. \$2.25, pour \$1.35.

Seulement 100 supports de couronnes, dans le fameux patron Duncan, superbement ornés de dentelles. Prix régulier 95c, pour 69c.

SOUS-SOL

LE PARADIS DES JOUETS

EST UN PAYS DES MERVEILLES

Amenez les enfants le voir. Vous croirez, que quelque bonne fée a touché le troisième étage de sa baguette magique, nous avons résolu de démontrer qu'il est possible de vendre des jouets sur une marque de profits minimes, et de permettre ainsi aux parents de procurer à leurs enfants une joie indicible — à peu de frais — le matin de Noël. Voici quelques prix pour démontrer jusqu'à quel point nous avons mis cette théorie en pratique.

Engin et tender tout en acier, pas de roues, pourvu d'un nouveau pouvoir moteur, à double friction, peint, en rouge avec rails d'or. \$1.30.

Poêle en fer blanc, joliment peint et décoré, fond élevé, avec accessoires. Dimension de 6-3-4 x 4-1-2 x 8 pouces de hauteur, pour 19c.

Singe grimpeur, avec membres articulés, monte et descend, qu'on tire la corde ou qu'on la lâche. 39c.

Echelle avec cheval et pompier peints en aluminium, 7-1-2 pouces de long. 10c.

Poupées habillées 12 pouces de haut, deux styles de robe, dans les couleurs de rouge, bleu et rose, avec chapeau pour appareiller, chacune dans une boîte. 19c.

Poupées avec corps en chevron, 12 pouces de haut, tête en biscuit, yeux en verre, chevelure frisée ondoyante, sourcils peints, lèvres entrouvertes, laissant voir les dents à 25c.

Quelques Offres Extra Spéciales POUR JEUDI SEULEMENT

Poudre de Talc Poudre de Talc à la Violette de William, prix régulier, 25c la boîte, jeudi, 15c.

REZ-DE-CHAUSSEE 75c à \$1.00 Gants de Chevreau, 19c.

En chevreau et Suède, grandeur, 5-1-2 seulement. Quelques-uns sont boutonnés d'autres avec 2 boutons-pression, dans les couleurs de tan, noir, blanc et gris. Valeurs, 19c de 75c à \$1.00.

REZ-DE-CHAUSSEE Bonbons aux noix de coco Une ligne nouvelle de bonbons délicieux, faits de crème douce et de noix de coco. Prix régulier, 25c, pour 20c.

SOUS-SOL 45c. Châlis de Laine 21c Jolis châlis en pure laine, et fets rayés fantaisie, grand assortiment de couleurs, à fond clair, appropriés pour blouses, kimono, robes d'enfants, etc. Prix régulier, 45c, pour 21c.

REZ-DE-CHAUSSEE Bourre de Laine Shetland Rég. 8c l'écheveau, 5c.

Jusqu'à écoulement complet, jeudi, dans les couleurs de blanc, rouge, bleu, et deux couleurs de vert. Prix régulier 8c l'écheveau pour 5c.

Jarres à Marinades et à Marmelades. Prix régulier \$2.25 pour \$1.23.

Jarres à marinades en verre de couleurs variées, avec support en métal, plaqué en argent et couvercle, ainsi que fourchette dans la jarre, pour \$1.23.

Jarres à marinade, en verre le cristal clair, couvercles en électro-plaqué sur un nickel argenté épais, et une cuiller, jeudi pour \$1.23.

REZ-DE-CHAUSSEE Châles de Laine Valeur de \$1.10 pour 69c.

Châles avoils en pure laine, avec dessins en bordure assortis, bonne valeur extraordinaire à \$1.10, pour 69c.

DEUXIEME ETAGE Bourre de Laine Shetland Rég. 8c l'écheveau, 5c.

Jusqu'à écoulement complet, jeudi, dans les couleurs de blanc, rouge, bleu, et deux couleurs de vert. Prix régulier 8c l'écheveau pour 5c.

DE 8 A 10 HEURES DEMAIN

Corsets de Première Classe

Valant jusqu'à \$6.00 \$1.50

Des modèles suivants:

BON TON. 3. B. NUFORM ROYAL WORCESTER C.C. LA GRACE, ET CORSET D. & A.

C'est une collection d'échantillons de corsets de qualité supérieure, comprenant les plus nouveaux styles Directoire, dans les longueurs extrêmes ou moyennes. Ils sont en beau coutil français et en batiste de soie avec baleines véritables et remplissage à l'épreuve de la rouille; chaque paire est complétée avec jarretelles en soie et en tissu. Tous sont joliment garnis de dentelle, de ruban et sont munis d'une cordelette.

Les plus belles qualités sont dans les grandeurs 20 à 24 — mais le lot entier offre une variété de toutes les grandeurs, depuis 18 à 30.

Une offre de corsets tels que Bon Ton, Royal Worcester, W. B. Nuform, C.C. à la Grâce et D. & A. à ce prix se passe d'arguments. Valeurs régulières de \$2.00 à \$6.00. De 8 à 10 heures, jeudi matin à \$1.50.

DEUXIEME ETAGE



Quatre Offres Spéciales au Prix de Rea

CE QUI VEUT DIRE "ECONOMIE"

Ceintures Buster Brown 12c

Ceintures Elastiques \$1.00

Semblables à la vignette, faites en cuir verni fort, dans les couleurs de noir, rouge, ciel, bleu, tan, rouge-blanc, bleu-marin, pour 12c.

faites en fort tissu de soie élastique, ornées de têtes de clous d'acier taillé, bien rivées, bonnes boucles d'acier fort, semblables à la vignette, pour \$1.00.

JARRETIERES 25c, 29c et 45c

La jarretière semblable à la vignette est notre spéciale, faite de tissu élastique très fort, 4 bandes et boutons recouverts en caoutchouc, coussinet en moire, nouvelle agrafe pour attacher au corset — en noir, blanc et bleu, pour 25c.

REZ-DE-CHAUSSEE

REZ-DE-CHAUSSEE

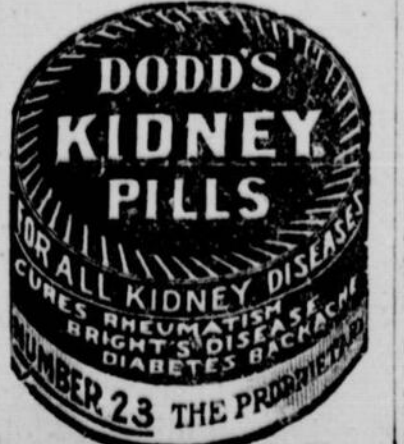
noir, blanc et bleu, agrafes "Kleinerts" dessus en 29c.

moire, élastique uni. Le même, avec dessus en satin et fillet en lisse. 45c.

corset — en noir, blanc et bleu, pour 25c.

REZ-DE-CHAUSSEE

A. E. REA & CO., MONTREAL LIMITED, RUE STE-CATHE. RINE OUEST



ment absenté de tous les débats sur la résolution de Lord Lansdowne, et que ce matin il a annoncé qu'il ne se rendrait pas à la Chambre pour le vote. Son absence a été motivée par sa désapprobation de la politique de Lord Lansdowne, et son influence se fera grandement sentir dans le pays. Parmi les Pairs qui se sont rendus à la Chambre d'expressément pour le vote se trouvaient le comte de Wemyss et le Comte de March qui est âgé de 92 ans.

CASTORIA

Pour Bébes et Enfants

La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée

Porte la signature de J. H. Fletcher

taxes, M. Lloyd George se propose de prélever l'argent à nécessaire de la façon suivante: d'abord il ajoute grandement au système de graduation dans la taxe sur le revenu. L'avenir, le taux sur tout revenu au-dessus de \$10,000 sera de six cents au lieu de cinq cents dans la présente, et sur tout revenu de plus de \$25,000 il y aura une super-taxe de deux cents et demi sur la portion du revenu qui dépasse \$15,000. En second lieu, le droit de licence pour les liqueurs spiritueuses sera proportionnel au monopole que l'Etat accorde à cette industrie. Les droits de succession seront également augmentés, les successions de plus de \$25,000 payeront un droit de quatre pour cent, celles de plus de \$50,000 un droit de cinq pour cent, et ainsi de suite, de sorte que les successions de plus de \$500,000 payeront un droit de 15 pour cent. Quant à l'impôt, M. Lloyd George impose une taxe de 94 cents

par gallon sur les spiritueux et 10 cents par livre sur le tabac moulu, facturé. Il espère obtenir \$5,000,000 en augmentant les droits de timbre légaux à apposer aux actes de vente ou de transfert de propriétés, aux actions au porteur, et aux autres documents financiers. Il impose un droit de \$10.50 sur les automobiles d'une force motrice de moins de six chevaux-vapeur, et de \$50.00 sur les voitures de plus de six chevaux-vapeur, ainsi qu'un droit de six cents par gallon sur le pétrole. Ces derniers impôts doivent cependant servir à l'amélioration des chemins. M. Lloyd George a réduit de \$15,000,000 par année, la somme destinée aux intérêts de la dette nationale. Vingt pour cent présente le montant imposé aux augmentations de valeur en terre, un cinquième de cent par dollar est imposé sur la valeur du capital de toute terre non exploitée, et il impose un droit de dix pour cent sur tout profit réalisé par un bailleur à l'expiration d'un bail.

L'OPINION DU CHEF NATIONAL. LISTE T. O. O'CONNOR

NEW-YORK, 1er. — Parlant du vote émis à la Chambre des Lords, sur la question du budget, T. P. O'Connor, un des chefs nationalistes irlandais a déclaré que le rejet du budget par les Lords était la signature de leur propre arrêt de mort, il croit que cette action des pairs va provoquer un soulèvement des masses et des guerres politiques les plus acharnées qui aient jamais eu lieu en Angleterre. L'Irlande obtiendra son indépendance et les populations anglaises s'émanciperont.

Reparations de Machines à Coudre

Nous réparons n'importe quelle sorte de machines à coudre. Nos prix sont modérés et l'ouvrage est garanti. Mécaniciens de première classe. FOISY FRERES, Coin Ste-Catherine-Est et Sanguinet, Bell Tel. Est 1644 236-1.

ECHOS DE LEVIS

LEVIS, 1er. — En subissant à bas d'un escalier, à l'intérieur de sa demeure, M. La Houde, manufacturier de bas, de St-Joseph de Lévis, a été tué par une balle.

Le Vapeur "North", de la Cie de la Traversée, et plusieurs bateaux appartenant à M. J. St-Thomé, de Québec, ont été mis en hivernage ici, dans une cale fluviale de la Cie de la Traversée.

ZELAYA VOUDRAIT S'EN ALLER

WASHINGTON, 1er. — Le consul américain, à Bluefields, annonce que le président Zelaya a fait prévenir les révolutionnaires, qu'il avait l'intention de démissionner, et qu'il allait demander au Congrès de choisir un président provisoire.

JEUNE BARREAU

Il y aura réunion des membres de l'Association du Jeune Barreau, le 3 décembre à 8 heures p.m., à l'hôtel Windsor, chambre 135.

M. Edouard Fabre-Surveyer, C. R., y fera une conférence sur "Les Barrières Interprovinciales". ROSARIO GENEST, Secrétaire.



OFFRE SPECIALE! 20,000 VOTES SUPPLEMENTAIRES

Noms des Concurrentes et le Nombre de Votes qu'elles ont obtenu.

Les votes publiés plus bas comprennent tous ceux déposés jusqu'à Mardi midi.

DISTRICT No 1

NO. 1.—Comprenant le côté

Est des rues St-Denis et Bon-

secours, jusqu'aux limites de la

ville de Montréal, et Maisonneuve,

Vianville, Parc Terminal et

Guybourg.

Mlle D. Brissou, 2300, Le-

thang (Villieray), 9,275

Mme Nap. Lafont, angle

Lafont, et Adeline, 11,185

Mlle J. P. Fugère, 885

Parc Lafontaine, 7,470

Mlle A. Baudin, 664 Parc

Lafontaine, 10,745

Mlle B. St-Pierre, 432

Parc Lafontaine, 34,445

Mlle Berthe Brossard, 150

Berthe, 11,580

Mlle Antoinette Ther-

rien, 118 St-André, 8,365

Mlle Irène Méthot, 400

Ontario, 20,180

Mlle M. Mercier, 1432,

St-Catherine Est., 24,890

Mme Brune Charbonneau,

1249 Berthel, 51,930

Mlle Amanda Thérien,

415 Champlain, 15,135

Mlle Marie St-Onge, 306

Cartier, 35,460

Mlle Rachel Comeau, 468

St-Hubert, 13,055

Mlle Marie-Louise La-

pointe, 1472 St-Hubert,

Mme Conrad Roby, 1461

Ontario Est., 12,145

Mlle Berthe Nantel, 1453

Ontario Est., 7,285

Mme Ida Girard, 457

Huntley, 11,430

Mlle Nathalie Desroches,

98 Cherrier, 10,795

Mlle Noémie Deslauriers,

856 St-Hubert, 21,550

Mlle Valentine Lapiere,

109 Christophe Colomb,

Mlle Yvonne Gosselin,

148 St-Catherine Est., 21,935

Mlle Augusta Prud'homme,

678 Berthel, 10,310

Mlle Berthe Dupuis, 292a

Champlain, 6,060

Mlle Laura Larue, 1351

St-Hubert, 7,485

Mme C. A. Desmarais, 64

Cherrier, 7,535

Mlle Edouard Chartrand,

320 Visitation, 9,540

Mlle Antoinette Deland,

972 St-Hubert, 5,785

Mme Jos. P. Lapointe, 504

St-Hubert, 15,870

Mlle Marie Blanche Mar-

tin, 59 Lafontaine (Viau-

ville), 11,470

Mlle Alberte Trudel, 307

St-Denis, 39,750

Mlle Albertine Richard,

115 St-Denis, 35,585

Mme Yvonne Aubert, 446

St-Catherine Est., 12,375

Mlle Annette Lapointe,

783 St-André, 6,305

Mme J. L. Guertin,

1054 Rachel, 25,305

Mme A. Vauzelle, 569 On-

tario, Maisonneuve, 10,730

Mlle Marie Patrie, 306

St-Hubert, 10,485

Mme A. Payette, 1175 De-

lorfleur, 10,785

Mme G. St-Vincent,

15 Carré Papineau, 25,365

Mlle Antoinette Robert,

420 St-Hubert, 17,955

Mme Jas. Lynch, 24 Cher-

rier, 26,670

Mlle E. Jean, 528 La-

Salle, 7,825

Mlle Alice Normandin,

366 Ave. Papineau, 43,515

Mlle Yvonne Séguin, 401

Cuvier, Hochelaga, 15,415

Mlle Marie Laure Léga-

re, 1457 Ontario Est., 6,765

Mme Alph. Doray, 2377

St-Hubert, 7,905

Mme Adrien Richard, 1725

Notre-Dame Est., 9,845

Mme E. Lacasse, 446

Montreal, 45,925

Mlle Yvonne Sincennes,

6248 Parc Lafontaine,

chez Lavallée, 16,495

Mme J. J. Gagnier, 107

Riverville, 42,450

Mlle Juliette Béliveau, 4

avenue P. Chillard, 8,450

Albertine Lachapelle, 804

Dorion, 6,400

Adrienne Sigouin, 345

Champlain, 9,090

NOMINATIONS DE LA SE-

MAINE DERNIERE

Claudia Dulong, 3526 St-

Hubert, Villieray, 2,040

DISTRICT No 2

NO. 2.—Comprenant le côté

Ouest des rues St-Denis et Bon-

secours, jusqu'aux limites de la

ville de Montréal, et ville St-

Louis, Outremont, Côte-des-Nei-

ges, Notre-Dame-de-Grâce,

Westmount, ville St-Paul, ville

Emard et Verdun.

Mlle Eugénie Olivier, 133

St-Maisonnette, (ville

Saint-Paul), 62,360

DISTRICT No 3

NO. 3.—Comprenant Longue-

Pointe, Pointe-aux-Trembles,

Rout de l'Île, Ahuntsic, Bor-

deaux, Sault-au-Récollet, Car-

terville, les comtés de Jacques-

Cartier, Laval, Vaudreuil, Sou-

langues, Huntingdon, Beauhar-

nois, Châteauguay, Derville, Na-

pierville, Saint-Jean, Chambly,

Rouville, Verchères, Saint-Hya-

cinthe, Richelieu, Bagot, Sher-

ford, Bromé, Missisquoi, Com-

pton, Stanstead, Sherbrooke, Ri-

chmond, Wolfe, Drummond, Artha-

baska, Yamaska, Nicolet, Argen-

teuil, Deux-Montagnes, La-

belle, Ottawa, Wright, Terrebon-

ne, L'Assomption, Montcalm, Jo-

liette, Berthier, Maskinongé,

Trois-Rivières, Saint-Maurice et

Pontiac, et les Provinces d'On-

tario, Manitoba, Saskatchewan,

Alberta, Colombie Anglaise et le

Yukon.

Mme J. H. Joannette, St-

Laurent, 38,995

Mlle Marie Rose Lapointe,

Cartierville, 8,510

Mlle Annette Beaudry,

Longue-Pointe, 29,105

Mlle Berthe Gagnon, St-

Laurent, 31,235

Mme Marie-Anne Léger,

Papineauville, 12,780

Mme Cordelia Parent La-

pointe, St-Scholastique, 36,895

Mlle Berthe Milot, Ste-

Monique, 28,715

Mlle Alice Payette, Va-

rennes, 13,820

Mlle Yvonne Renaud, Mon-

tebello, 47,415

Mme J. Art. Valin, 132 av.

Champlain, Ha., 37,210

Mlle Berthe Tétrault, rue

Mondor, St-Hyacinthe, 60,950

Mlle Marie Dumais, Ber-

thierville, 8,825

Mlle Eugénie Trudeau,

St-Jean de Matha, 12,785

Mlle Guilhemine Pesant,

St-Eustache, 46,545

Mlle Georgina Dubau,

Warren, Ont., 13,000

Mme J. A. Langlais,

Hull, 11,950

Mlle Amanda Martin, St-

Jacques le Mineur, 55,570

Mlle Josephine Dulude,

Richmond, 32,300

Mlle Aurèle Tassé, 105

des Forges, Trois-Rivières,

44,545

Mme Chs. Dupont Hébert,

Trois-Rivières, 44,320

Mlle J. F. Renaud, Chi-

co, 13,315

DISTRICT No 4

NO. 4.—Comprenant le côté

Ouest des rues St-Denis et Bon-

secours, jusqu'aux limites de la

ville de Montréal, et ville St-

Louis, Outremont, Côte-des-Nei-

ges, Notre-Dame-de-Grâce,

Westmount, ville St-Paul, ville

Emard et Verdun.

Mlle Marguerite Sylvestre

Sorel, 5,935

Mlle Gilberte Larocque,

St-Eustache, 18,095

Mlle Gertrude Ste-Marie,

Longueuil, 46,915

Mlle Bernadette Leclair,

121 Nelson St., Brant-

ford, Ont., 13,695

Mlle Ella Mayrand, 83 rue

Champlain, St-Jean,

60,515

Mlle Eva Brodeur, 6 rue

Gillespie, Sherbrooke, 8,345

Mlle Josephine Trudeau,

173 rue Wellington,

Sherbrooke, 43,635

Mlle Eugénie Laferrière,

Sorel, 5,685

Mlle Olivine Trotter, St-

Polycarpe, 27,080

Mlle Alberta Debien, St-

Jérôme, 23,325

Mlle Antoinette Aubé, 91

Laurier Ave., Sherbrooke,

11,960

Mme Antoine Vanasse, 21

Volontaire, Trois-Rivières,

41,910

Mlle Yvonne Brunet, Ste-

Geneviève de Pierre-

Fonds, 13,950

Mlle Bernadette Gareau,

St-Polycarpe, 14,245

Mlle Léontine Brunette,

St-Eustache, 40,620

Mme T. Demers, Ste Mar-

tin, 40,100

Mme O. Sabourin, 49 Du-

ke St. Hill, 5320

Mlle Clarissa Bibeau,

Cochabie, 7,520

Mlle M. E. Legault, Pointe

Gatineau, 25,305

Mlle Jeanne Thibault, Vic-

torialville, 50,785

Mlle Marie Ella Bastara-

che, St-Camille, 38,470

Mlle Anna Beigneul, Lac

Mégantic, 43,600

Mme Jos. Fortier (née

Etienne, Langlois), 45,400

Mlle Rose-Aimée Légaré,

26 Seconde Ave., Sher-

brooke, 15,745

Mme Cordelia Raymond,

St-Anne de Bellevue, 4,460

Les RIGUEURS de l'HIVER

Les rigueurs de l'hiver vont s'appesantir sur nous. C'est le moment de faire ses comptes et de se serrer la ceinture pour savoir si l'on est bien en état de subir les rigueurs de l'après saison.

Aux femmes surtout, nous recommandons de faire, sans plus tarder, un examen de conscience sanitaire qui est absolument nécessaire.

A toutes les femmes nous rappelons qu'elles doivent bien se garder d'affronter l'hiver dans un état de santé incomplet ou douteux.

Si elles sentent la moindre trace d'anémie, si elles soupçonnent les moindres indices de pauvreté ou d'affaiblissement du sang, elles ne doivent pas hésiter un seul instant à se mettre sous traitement pour renforcer leur système et se donner de la vigueur.

S'exposer à l'hiver, si on est déjà anémié, c'est courir un risque d'une gravité redoutable.

A cela, beaucoup de personnes nous diront qu'il leur est difficile de savoir si elles sont ou ne sont pas anémiques. Ceci est une mauvaise excuse.

Il y a d'abord des indices auxquels on ne se trompe pas et qui sautent aux yeux, comme la pâleur, le manque de couleur, d'animation des yeux. Ce sont là des marques frappantes d'anémie.

Maintenant, la mauvaise digestion, les éblouissements, les vertiges sont des indices physiques d'anémie.

D'un autre côté, la langueur, le manque d'entrain, l'absence de gaieté sont des traces psychologiques d'anémie actuelle ou en perspective.

Aussitôt qu'une femme se sent atteinte de quelque-une de ces indices, nous lui recommandons, surtout à l'approche de l'hiver, de se soigner pour l'anémie. Il y a beaucoup de chance pour qu'elle soit déjà sous les griffes de ce mal fâcheux ou bien, si elle n'en souffre pas encore, qu'elle en soit menacée.

Pour se garder de l'anémie ou pour y porter remède, si elle a déjà pénétré dans le système, il n'y a pas de tonique qui soit aussi efficace et aussi puissant que les Pilules Rouges dont les cures merveilleuses ne se comptent plus. Il n'est pas exagéré de dire que les Pilules Rouges sont devenues le spécifique par excellence de l'anémie.

Nous étions, de près, depuis de longues années, les certificats et les témoignages qui arrivent chaque jour aux bureaux de la Compagnie Chimique Franco-Américaine et il est merveilleux de constater l'abondance unanime des appréciations toutes les fois que les Pilules Rouges sont employées contre l'anémie en particulier.

Quelques-uns, dans le cas d'autres affections constitutionnelles, l'amélioration de l'état des malades qui nous écrivent après avoir pris des Pilules Rouges n'est pas immédiate ni constante; quelquefois il faut attendre un certain temps pour qu'un mieux se produise; ou bien, d'autres fois, après un mieux temporaire, il y a une longue période d'état neutre ou indifférent qui ne reprend qu'au bout d'un long intervalle.

Mais pour l'anémie, l'effet des Pilules Rouges est merveilleusement précis et constant; elles provoquent immédiatement un mieux sensible qui ne fait que persister sans défaillance et s'accroît jusqu'à la guérison finale.

Il n'y a pas de meilleurs preuves possibles de l'efficacité de ce remède. Cet état de chose basé sur d'innombrables expériences nous permet d'avancer, sans crainte de contradiction, que les Pilules Rouges sont le remède par excellence contre l'anémie, le remède pour les femmes faibles et débiles et le remède à recommander pour supporter heureusement les rigueurs de l'hiver.

Les Pilules Rouges sont du combustible interne, tout aussi nécessaire pour faire fonctionner le système que le charbon pour alimenter les machines.

Madame NAPOLEON MITCHELL,
217 rue St-Mathieu, Montréal.

Pétals bien faibles et j'avais continuellement des douleurs dans le dos et dans les côtes. Le mal de tête me faisait bien souffrir et j'éprouvais souvent des étourdissements. Ma mère me fit prendre les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine pour voir s'il y aurait un changement dans mon état de santé. Après en avoir employé six boîtes, le mal de tête plus la même; mes douleurs étaient disparues, puis les irrégularités, j'avais gagné de l'embonpoint, des forces et des couleurs.

Mlle L. O'BORNE,
12 rue Dumarais, Montréal.

CONSULTATIONS GRATUITES par les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, toutes les jours, excepté les dimanches, de 9 heures du matin à 6 heures du soir, au No 274 rue Saint-Denis, Montréal. Les dames malades qui ne peuvent venir voir nos Médecins, sont invitées à leur écrire.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 25c. par boîte. Toutes les lettres doivent être adressées à: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAIN, 274 rue Saint-Denis, Montréal.

Revue Mondaine

Bal de la Saint-André.

Plus de sept cents personnes étaient réunies, hier soir, dans les vastes salons de l'hôtel Windsor, décorés de drapeaux et de verdure, pour le bal de la Saint-André, fête nationale des Ecosais. Toutes les sociétés nationales étaient représentées.

Ce bal, sous la présidence de M. Lionel Gardner, avait un aspect presque militaire, à cause de la présence de nombreux officiers, dont le nombre uniforme faisait un joli contraste avec les toilettes très élégantes des dames.

Tous les couples évoluaient gaiement aux accords de l'orchestre dirigé par des maîtres de verdure. Les corridors, tout aussi joliment décorés que les salons, offraient aux danseurs les plus charmantes retraites.

Après le bal, on les "highland fiances", au son de la cornemuse ont obtenu un réel succès, il y eut sauterie dans la grande salle à dîner de l'hôtel.

Etait à la table d'honneur: M. Lionel Gardner, président de la Société Saint-André, et Mlle Gardner; M. l'évêque H. B. Yates, représentant le maire de Montréal, et Madame Yates; M. le sénateur Dandurand, représentant la Société St-Jean-Baptiste, et Madame Dandurand; M. H. W. Stroud, représentant la Société Saint-Georges, et Madame Stroud; M. H. J. Kavanagh, C. R., représentant la Société Saint-Patrice, et Madame Kavanagh; M. et Mme Lewis, M. et Mme MacAllister, M. Wm Drysdale et Mme Drysdale; M. et Mme Roy et Madame Roy; M. et Mme G. S. Canlie; M. et Mme W. A. et Mme Grant, etc.

Fiançailles.

On annonce les fiançailles de M. Gustave Pitau, du ministère de la Marine, fils de feu L. J. Pitau, avocat d'Artibaska, avec Mlle Marie Louise Campbell, de Québec.

Euchre.

Samedi dernier, le 27, M. et Mme Dugay ont donné un joli euchre en l'honneur de leurs jeunes filles, Mlle Thérèse et Germaine Dugay, débutantes de la saison.

Les invités étaient au nombre de cinquante.

Après le euchre, il y eut un succulent réveillon, suivi d'une joyeuse sauterie.

En ville.

Mme Gilmour, Mlle Maria Germaine et Mlle Rose, de Trois-Rivières, ont passé quelques jours à Montréal et se retiraient au Viger.

Mademoiselle Marchand, de Victoriaville, passe quelques temps chez le notaire Guimond, rue Durocher.

De retour.

Mlle Bertha Fortier est revenue d'Ottawa, lundi, accompagnée de Mlle Bertha et de M. Lionel Gendron, qui venait à Montréal pour assister au bal de la St-André.

Mlle Alberta Duquette, du Boulevard Saint-Denis, est de retour d'un voyage de deux mois, aux Etats-Unis. Elle a visité Lynn, Boston, Holyoke et Springfield.

Reparations de Pianos et Orgues

Nous réparons n'importe quelle sorte de pianos et orgues. Prix modérés et ouvrage garanti. Notre personnel est des plus compétents.

Spécialité pour la réparation des pianos électriques et automatiques.

FOISY FRERES, Coin Ste-Catherine-Est et Sanguinet, Bell Tél. Est 1611 236-1

CHANGEMENTS A LA CITADELLE

(Spécial à la PATRIE.)

QUEBEC, 1er. — Le colonel C. English, qui était, depuis 1900, instructeur-en-chef d'artillerie à la Citadelle, a été nommé commandant de l'Artillerie Royale Canadienne à Québec, à la place du colonel Bannan, nommé commandant du même corps militaire dans l'Ontario.

Le colonel English est arrivé d'Angleterre en 1891, et a été d'abord professeur d'artillerie au collège Royal Militaire de Kingston.

L'HUILE d'OLIVE "MINERVA"

FINE, PURE, EXCELLENTE

Garantie par le Laboratoire Municipal de Marseille (France).

Distributeur en Gros: LAPORTE, MARTIN & Co, 1160, Montréal 19, rue St-Jacques.

PARLEMENT FEDERAL

(Suite de la 5e page)

même opinion. Ce traité dit-il nous fera tort sur les marchés des autres pays dans l'exportation du bétail canadien. Le premier traité, tel qu'adopté l'année dernière, était plus avantageux que celui que l'on accepte aujourd'hui.

M. Haggart, de Winnipeg, est contre le traité. Il préférerait que le Canada entretienne de meilleures relations commerciales avec l'Allemagne plutôt qu'avec la France.

M. Edwards, de Frontenac, est aussi opposé au traité.

M. Bickerton, de St-Laurent, de Montréal, ne croit pas que le traité fasse tort à l'exportation du bétail. De plus l'exportation de la viande en carcasses n'a jamais obtenu de succès et ne peut non plus augmenter à cause de la température qui existe dans le pays. Quant aux autres parties du traité personnel ne peut s'y opposer, le Canada ayant tout à y gagner. Le député de Montréal dit que tout homme qui veut le développement rapide du commerce ne peut qu'applaudir à des conventions commerciales dans le genre du traité franco-canadien.

CRITIQUE DE M. MONK

M. Monk, Jacques-Cartier, dit que la discussion a été modérée sur ce sujet; il a voté pour le traité, en 1907; il s'étonne que les libéraux en 1909, aient voté contre un traité semblable à celui d'aujourd'hui.

Il remarque que le traité franco-canadien actuel ne nous sera pas d'un grand avantage, non plus qu'à la France; mais il n'aura pas non plus d'inconvénients pour nous. C'est un traité inoffensif, et dont on a grossi démesurément l'importance, dans un but politique. M. Monk ne comprend pas pourquoi on a reçu M. Brodeur, notre "lord high admiral", avec tant de Ha-Ha quand il est revenu de France après avoir conclu ce traité.

On a parlé de l'indépendance du Canada en matière commerciale, on a fait une pompeuse démonstration à notre "amiral", M. Brodeur, tout ceci pour un traité de peu de conséquence. Cette entente ne sera pas une grande conséquence pour l'agriculture canadienne. Si ce traité nous vaut une plus grande importation de livres français, tant mieux. Mais le traité n'a pas été fait pour cela. S'il y a des avantages artistiques à en retirer, tant mieux.

Comme ce traité est de peu de conséquence, pourquoi ne pas le ratifier au lieu de le rejeter? M. Monk dit qu'il va l'approuver de son vote.

Du côté forestier, le Canada a peu à gagner de ce traité; la France achète son bois en Norvège. Peut-être y aurait-il des avantages à essayer de lui vendre de la pulpe.

Au reste, ce tarif approuvé peut nous amener des relations commerciales avec la France qu'on ne peut prévoir aujourd'hui. Et c'est pour cela qu'il est favorable à ce traité; au reste l'entente cordiale anglo-française, au point de vue sentimental, justifie la Chambre de ratifier ce traité de peu d'importance, mais capable, à la longue, d'amener la France et le Canada à nouer des relations commerciales plus intimes.

LES ETATS-UNIS AURAIENT DUTRE CONSULTES.

M. Monk blâme M. Fielding de ne s'être pas informé de l'opinion des Etats-Unis quant à ce traité franco-canadien, et de ne pas avoir eu si les Etats-Unis ne le regardent pas comme un traité hostile à eux.

Le gouvernement sera responsable de cette mesure et de ses conséquences, quelles qu'elles soient.

Les négociations commerciales actuelles avec les pays étrangers sont difficiles à faire. Il y a bien des formalités à remplir pour arriver à faire des traités avec des pays. Pourquoi ne simplifierait-on pas cette procédure? Et pourquoi n'en a-t-on pas conféré avec les autorités impériales, à Londres, lors de la conférence impériale?

Pourquoi n'a-t-on pas mieux agi envers l'Allemagne, lors de la rupture du traité commercial avec ce pays? S'il y avait eu conférence, alors, il y aurait eu moyen d'en arriver, avec l'Allemagne, à une entente commerciale dont le Canada bénéficierait aujourd'hui. Le gouvernement a mal agi alors.

Et l'on devrait faire disparaître du tarif canadien la clause de la nation la plus favorisée.

SIR WILFRID LAURIER

Sir Wilfrid Laurier dit que si le parti libéral, en 1893, a voté contre le traité franco-canadien, il a agi conséquemment. M. Monk, aujourd'hui, parle contre le traité et vote en sa faveur. Il est très conséquent.

Il ajoute que M. Monk a tort quand il dit que le Canada conclut la un traité de nulle importance. Le commerce avec la France va en bénéficiant. Quoiqu'en dise M. Monk, la France importe du blé pour \$27,000,000, de la farine pour un million, de l'orge, pour dix millions, du maïs, pour cinq millions, du fromage pour 1 millions, les crues, 1 million et demi, du bois pour quarante millions. Si elle importe cela d'ailleurs elle peut bien l'importer du Canada. C'est en vue de cela que le Canada a conclu ce traité. A quoi M. Monk fait remarquer que ces articles n'ont pas de tarif spécial, dans la nouvelle entente.

Nous pouvons trouver en France un grand marché pour nos produits. Le traité est important, et si bon, que M. Monk va l'appuyer de son vote.

Si nos relations avec l'Allemagne ne sont pas bonnes, c'est la faute de l'Allemagne. Si le Canada veut faire un traité avec l'Allemagne, l'opposition va s'y opposer, peut-être. M. Armstrong fait bien d'y faire attention.

Le Canada veut agrandir ses relations commerciales avec l'Angleterre, la France et les autres pays amis qui voudront conclure des traités. Le pays maintiendra le tarif préférentiel avec l'Angleterre, quels que soient les traités qu'il conclura par ailleurs.

UNE PROTESTATION

M. Schell, d'Oxford, proteste contre l'attitude de l'opposition sur cette question et au nom de la classe agricole, il se déclare heureux des concessions obtenues du gouvernement français.

M. Henderson, de Halton, s'oppose au traité, le considérant contraire aux intérêts de la classe agricole. Il s'oppose aussi à ce que les vins français fassent concurrence aux vins canadiens.

L'OPINION D'UN MINISTRE

L'honorable M. Patterson, dit que le traité ne permettra pas à la France d'accorder de meilleures conditions à d'autres pays que le Canada sur les produits de la ferme. Ce point seul, est suffisant pour adopter le traité.

M. Geo. Taylor, whip en chef conservateur, s'oppose au traité.

VOTE ET MAJORITE DE 71

A 1045 heures l'Orateur à la demande du gouvernement appelle le vote.

Le traité est adopté par 107 contre 33, majorité de 74.

Le traité ne fut pas considéré comme une question de parti, le gouvernement recevant l'appui des conservateurs suivants: MM. Geo. Taylor, Monk, Foster, Dr. Daniel, Blondin, Nantel, Jamieson, Meighen, Boyce, Roche, Osler, Doherty, Dr. Paquet et J.-D. Taylor.

Le chef de l'opposition était absent.

Tous les députés conservateurs de la province de Québec, présents, ont appuyé le traité.

La troisième lecture du traité est remise à une autre séance.

La Chambre s'ajourne à 11 heures.

AU SENAT

Au Sénat, hier, on informe le sénateur Landry que le ministre de la Marine et des Pêcheries ignore que l'on fait des demandes de lots de grèves sur les bords de la rivière Saint-Charles à Québec; que M. J. F. Laviolette, ancien sous-agent d'immigration à Québec, est, aux yeux du gouvernement, un sujet britannique qui a été remplacé dans ses fonctions par M. J. J. O'Flaherty, lequel n'est plus à l'emploi du gouvernement, que M. Lévesque s'est fait premier commis du bureau d'immigration à Québec, au salaire de \$1,500, et qu'il a été mis à la retraite en juillet 1909, par et sur la recommandation du ministre de l'Intérieur; que la question de nommer un ministre canadien-français devant siéger au Sénat, demande de très sérieuses considérations.

En outre, on informe le sénateur Landry, que, en tant que le gouvernement en est informé, la promulgation de la loi de Québec, chap. 12, de 50 Victoria, pourvoyant à ce qu'un juge d'un district de Québec puisse remplir les fonctions de juge en chef dans un district où ne réside pas le dit juge en chef, n'a pas été rendue publique ou publiée, et que le gouvernement n'a jamais été notifié de la promulgation de cette loi.

Sir Richard Cartwright, informe le sénateur Landry que M. François Langelier fut nommé intendant du Québec, ni en vertu du chapitre 7 de 47 Victoria, ni en vertu du chapitre 12 de 50 Victoria, mais des deux statuts cités la semaine dernière par le sénateur Landry. A cet égard.

Le rapport du comité des banques demandant qu'on ne s'occupe plus de la loi des assurances avant la rentrée des vacances de fin d'année est adopté.

LA MORT DU CHAUFFEUR CARON

(Spécial à la PATRIE.)

QUEBEC, 1er. — A l'enquête tenue hier par le coroner Jolicœur, au sujet de la mort du chauffeur Caron, victime de l'explosion d'une locomotive du Pacifique entre Sainte-

Le Secret! PERFECTION DU BUSTE DE LA ET DE LA TAILLE

Envoyé Gratuitement

Le système Corinne Français de Mlle Thérèse pour développer le buste est un traitement domestique simple, sans aucun danger, qui agit sur les parties creuses du cou et de la poitrine. Il est employé depuis plus de 25 ans par les principales artistes et les dames de la société. L'œuvre contenant 250 renseignements complets est envoyée gratuitement. Il est très bien illustré de dames photographiées avant et après avoir employé Corinne. Toute lettre adressée confidentiellement, l'adresse deux timbres et votre adresse.

Madame Thérèse Telle Co., Toronto, Ont.

Le traité ne fut pas considéré comme une question de parti, le gouvernement recevant l'appui des conservateurs suivants: MM. Geo. Taylor, Monk, Foster, Dr. Daniel, Blondin, Nantel, Jamieson, Meighen, Boyce, Roche, Osler, Doherty, Dr. Paquet et J.-D. Taylor.

Le chef de l'opposition était absent.

Tous les députés conservateurs de la province de Québec, présents, ont appuyé le traité.

La troisième lecture du traité est remise à une autre séance.

La Chambre s'ajourne à 11 heures.

AU SENAT

Au Sénat, hier, on informe le sénateur Landry que le ministre de la Marine et des Pêcheries ignore que l'on fait des demandes de lots de grèves sur les bords de la rivière Saint-Charles à Québec; que M. J. F. Laviolette, ancien sous-agent d'immigration à Québec, est, aux yeux du gouvernement, un sujet britannique qui a été remplacé dans ses fonctions par M. J. J. O'Flaherty, lequel n'est plus à l'emploi du gouvernement, que M. Lévesque s'est fait premier commis du bureau d'immigration à Québec, au salaire de \$1,500, et qu'il a été mis à la retraite en juillet 1909, par et sur la recommandation du ministre de l'Intérieur; que la question de nommer un ministre canadien-français devant siéger au Sénat, demande de très sérieuses considérations.

En outre, on informe le sénateur Landry, que, en tant que le gouvernement en est informé, la promulgation de la loi de Québec, chap. 12, de 50 Victoria, pourvoyant à ce qu'un juge d'un district de Québec puisse remplir les fonctions de juge en chef dans un district où ne réside pas le dit juge en chef, n'a pas été rendue publique ou publiée, et que le gouvernement n'a jamais été notifié de la promulgation de cette loi.

Sir Richard Cartwright, informe le sénateur Landry que M. François Langelier fut nommé intendant du Québec, ni en vertu du chapitre 7 de 47 Victoria, ni en vertu du chapitre 12 de 50 Victoria, mais des deux statuts cités la semaine dernière par le sénateur Landry. A cet égard.

Le rapport du comité des banques demandant qu'on ne s'occupe plus de la loi des assurances avant la rentrée des vacances de fin d'année est adopté.

LA MORT DU CHAUFFEUR CARON

(Spécial à la PATRIE.)

QUEBEC, 1er. — A l'enquête tenue hier par le coroner Jolicœur, au sujet de la mort du chauffeur Caron, victime de l'explosion d'une locomotive du Pacifique entre Sainte-

Filets de Haddock

Laissez-nous vous préparer un de nos haddocks de Portland, de cette façon, nous ne chargeons pas plus cher qu'ailleurs pour notre poisson et comme nous en faisons une spécialité, vous avez une garantie de la qualité et il vous sera préparé d'une manière compétente.

Flétan, Soles, Eperlan, Saumon, Maquereau, poisson à beurre, poisson bleu, Achigan de mer, etc. Huitres en écaille, Clams, Moules, Homards, Crabs à écaille dure, etc.

Téléphonez votre commande demain et nous vous la livrons avant 9 heures vendredi matin.

Téléphone Up 1644, 1645, 1646.

STANFORD MARKET,
438 Rue Sainte-Catherine Ouest.

LE THEATRE A DOMICILE

Pourquoi dépenser son argent et se fatiguer pour aller au THEATRE, lorsqu'il est si facile d'avoir à domicile

Chant, Musique et Déclamation

NOS PIANOS automatiques peuvent être joués par n'importe quel membre de la famille sans qu'il soit nécessaire d'être musicien.

NOS PHONOGRAPHES PATHE ont une réputation universelle, ce sont les seuls PHONOGRAPHES parfaits, jouant les DISQUES à saphirs ou à aiguilles.

NOTRE REPERTOIRE comprend les plus grandes célébrités artistiques du monde entier, pour n'importe quel Phonographe jouant CYLINDRES, DISQUES à saphirs ou à aiguilles.

Nous défions n'importe quelle MAISON au CANADA d'offrir un plus grand choix de Pianos et de Phonographes au plus bas prix du marché avec CONDITIONS pour convenir aux ACHETEURS comme nous le faisons. NOTRE MAISON possède la réputation de vendre beaucoup meilleur marché que nos concurrents, bien qu'il soit reconnu que nos marchandises sont supérieures.

Si vous avez besoin d'un PIANO ou d'un PHONOGRAPHE, ne faites pas votre choix avant d'avoir visité notre établissement.

J. A. HURTEAU & CIE Limitée, 316 rue Ste-Catherine Est
236-360

Le Redpath

est le sucre raffiné par excellence du Canada.

Manufacturé par
The CANADA SUGAR REFINING COMPANY, Limited
MONTREAL, QUE.

Année de la Pêrade et Bâtiscan, le jury a rendu un verdict disant que l'explosion qui a tué Caron est due à une cause inconnue.

M. Oscar Morin, avocat, qui représentait la famille du défunt, a annoncé son intention de poursuivre la compagnie du Pacifique en remboursement de dommages-intérêts.

LETTRES DE FAIRE PART

Imprimées avec soin sur papier de luxe, à quelques heures d'avis. La Cie de Publication de "La Patrie" limitée, Dépt. des Jobs. Tél. Bell Est 5300.

AU BON MARCHÉ

Seconde Distribution de Cadeaux aux Enfants d'Ecole

JEUDI, LE 2 DECEMBRE,
De 8 1/2 à 10 1/2 hrs a. m. seulement.

SAMEDI DERNIER notre sous-sol a été bondé de clients en herbe, tellement qu'il était difficile de circuler. C'est ce que nous voulions et notre annonce de souvenirs à offrir a été lue à coup sûr par plusieurs centaines d'enfants.

Nous renouvelons cette offre de cadeaux gratuits pour les enfants d'école ayant congé le Jeudi. Néanmoins nous sommes forcés de limiter l'heure à 10 1/2 hrs au lieu de midi, afin de pouvoir nous préparer pour les affaires de l'après-midi.

Venez, garçons et fillettes, aussi nombreux que possible examiner nos étalages de jouets. Préparez-vous aussi à écrire une lettre à Santa Claus, qui sera ici dans quelques jours, pour lui spécifier ce que vous désirez recevoir comme étrennes au Jour de l'An.

Il y aura sous peu une boîte de placée dans notre magasin à cet effet, et les lettres qui lui seront adressées, en n'importe quelle langue, seront toutes répondues.

LETENDRE, FILS & CIE, 567 Rue Ste-Catherine Est.

\$5,000 A un certain endroit minutieusement désigné, A quelques arpents de sa demeure, A une certaine heure, sinon que le feu serait mis A sa maison et que sa vie était menacée.

**LE CHEF TREMBLAY MODIFIE
TOTALEMENT L'ECHELLE DES
SALAIRES ET RECOMMANDE
DES AUGMENTATIONS EN PRO.**

La Commission des Incendies a repris, hier après-midi, l'étude de ses crédits annuels, mais elle a, à peine, abordé la question des salaires des pompiers et elle s'est ajournée de nouveau.

L'échevin Yates, le président s'est objecté à ce que sa commission suivait l'exemple des autres commissions qui ont déjà voté des augmentations générales des salaires de leur personnel. Il considère que la pratique est dangereuse, en ce qu'elle sera de nature à indisposer la Commission des finances. Mieux vaut, dit-il, pouvoir à l'augmentation juste et raisonnable des salaires de ceux qui le méritent le plus.

Après une conférence secrète d'une demi-heure, les membres de la Commission convinrent d'attendre le rapport conjoint de l'échevin Yates et du chef Tremblay à ce sujet. Si ses recommandations qu'ils feront et après-midi sont justes et suffisantes, ils les accepteront ; si non, ils

Je pense bien, cette affaire fait le sujet des conversations. Est-ce le fait d'un fumiste qui aurait voulu se payer la tête de notre concitoyen, ou de quelqu'un qui aurait réellement l'intention de mettre à exécution ses menaces, c'est ce qu'il est difficile de dire maintenant.

Pour ne pas entraver les fins de la justice, nous nous abstenons de plus de détails pour le présent.

MORT DU DUC THEODORE

BAYREUTH, (Bav.) 1er. — Le duc Karl Théodore de Bavière est mort hier d'une maladie de reins. Le duc n'a jamais figuré dans l'armée ou dans la politique. Il consacra sa vie à la médecine, étant un occultiste émérite. Il fonda plusieurs hôpitaux, dans lesquels les pauvres sont traités gratuitement.

Il était le frère de l'impératrice d'Autriche qui fut assassinée à Genève, et de la duchesse d'Alençon qui périt dans le feu du Bazar de

Le chef Tremblay recommandait l'opérer cette année une modification complète dans l'échelle de ses hommes, selon leurs états de servi-

Le 1^{er} janvier, il n'en aurait que 100, cette année, mais à qui il donnerait \$825 par année. Pour appartenir à la première classe les hommes devront avoir cinq ans de service, au moins. La 2^e classe serait réservée aux pompiers de 2 ans de service au

to ses filles est la femme du prince Albert, héritier présomptif de Belgique et une autre du prince Rupprecht, de avière, petit-fils du prince régent.

Le savon Lifebon n'attracheant pour haine la toilette pendant l'été. Sans Areal pour savoir les sous-vêtements. Il nettoie et purifie.

150-Jno

AUTRES MEDAILLES COMMEMORATIVES

(Dépêche spéciale à la PATRIE)

La 3^{ème} classe serait réservée aux pompiers de plus de 2 ans, mais

référer un an de service au moins
la même comprendrait tous les
comptiers de moins d'un an, qui
recevraient \$625, le salaire initial.
Quant à l'état-major, le chef Trem-
blay ne demande rien pour lui-même,
mais il demande de verser le
salaire du chef-adjoint, St-Pierre à
\$1,200 et ceux des chefs de district,
à \$1,500 à \$1,500. Le salaire des
capitaines seraient portés de \$300 à
\$450, sauf ceux des capitaines des
postes Nos 1 et 14 qui recevraient
\$600.

HOPITAL ALEXANDRA

Les souscriptions courent aujourd'hui la moitié de la dette de cette institution.

médailles en or commémoratives des fêtes du tricentenaire offertes au Prince de Galles, à Lord Grey, à Sir W. Laurier, à Sir L.-A. Jetté, à Sir L. Gouin et à Sir G. Garneau, un certain nombre d'autres médailles en bronze, frappées à la

Après Alexandra continuent d'ar-
river au bureau du trésorier. M.
James Crathern. Comme nous l'an-
nonçons, il y a quelque temps, l'hô-
pital a ouvert un fonds de souscrip-
tions pour lui permettre de libérer

mois que la liste est ouverte et
à la moitié de cette somme a
été reçue à l'Hôpital M. James
rather, trésorier, accuse, jusqu'à
réception, de souscriptions au
montant de \$49,342.

**LA MAIN NOIRE
À VALLEYFIELD**

(Spécial à la PATRIE.)

VALLEYFIELD, 1er.-Nul ne se se
rait douté que la célèbre "Main
Noire" avait des ramifications à
Valleyfield. C'est pourrissant ce que
constate un fait assez sensationnel
qui vient de se produire dans notre
ville. Jeudi dernier, un des citoyens
le plus plus en vue de Valleyfield,

ession de biens à Saint-Guillaume.
Assurance payée. — Pont projeté
sur la rivière Salvail. — Mort de
Mme L. St-Pierre, etc.

(Spécial à la PATRIE)

SOREL, 1-M. J. Lactance Ulric Des-

Valleyfield, par laquelle on le
somma de déposer une somme de

U-S-A

Richelieu a mis en vente sa jolie ferme, laquelle est située A quelques milles du village de cette paroisse en aval de la rivière Richelieu.

AG

ELECTRO BALM

QUERIT

L'ECZEMA

Ainsi que les hémorroïdes, brûlures, échaudures, plaies, gercures aux mains et au visage. Ecrivez pour avoir un échantillon et un petit livre de témoignages. 50c la boîte chez tous les marchands ou The Electric Balm Chemical Co., Limited,

Gratis

Mantez en or et **GRATIS**
Bague
Avec le mouvement américain, bouton pressé pour serrer et pour bien tenir l'écouleur, les gemmes en apparence à une montre, or et a l'idee **GRATIS**

pour 36 ans, aussi bague plaquée en or, avec pierre d'incalcal, toutes deux gratis, en voyant seulement la nouveauté de bl. toutes les 10c chaque. Ecrivez pour les recevoir. Quand vous les aurez reçues, envoyez-nous \$2.41 et nous vous enverrons la montre et la bague. Friend Soap Co., Dépt. 688, Boston, Mass.

284 100

DES PILSTRES

Non pas des Cants

—Le greffier, de la cité a préparé conformément à la loi, la liste des personnes habiles à servir en qualité de jurés. Cette liste sera soumise à l'examen du public jusqu'au 10 décembre, lors qu'elle sera définitivement approuvée.

—Il est question de la construction prochaine d'un pont sur la rivière Saloué, dans la paroisse de Saint-Joseph. Le Gouvernement en fera le gouvernement provincial et le conseil fournissent l'argent nécessaire à cette fin, dans la cas contraire, il sera levé.

—Mme Luce Millette, veuve en premières noces, de M Llandre Chénavey, se secondes, de M Lucien St-Pierre, se dédifie le 22 novembre, à l'âge de sixante-seize ans.

La défunte était une excellente personne, elle laisse un grand vide dans la famille et cher ses nombreux amis. Aux parents nous offrons l'assurance

En envoyant votre lavage chez nous vous recevrez de moitié votre note de blanchisserie.

Prenez connaissance de nos systèmes.

SYSTEME No 1.
Blanchisserie seulement. \$1.00 à \$1.50

SYSTEME No 2.
40 cents extra pour repassage de linge uni.

Les Flanelles et les Sûtes nous spécialité.
Prix à domicile et retourné en 30 heures.

Household Washing Co.,
LIMITED,
Coin des rues Duke et

L'ALMANACH
POUR TOUS

M. AUG. BONNET, éditeur de l'Almanach pour tous, a le plaisir de vous remettre quelques exemplaires de son excellente publication annuelle. On trouve dans cet ouvrage une foule de renseignements nouveaux et utiles.

CONTRE
les TOUX, les RHUMES,

la Bronchite, Mal de Gorge, Enrouement, Croup, Asthme, Rouleux ou Oppression dans

Main 3559. 215-5



La meilleure chose que vous pouvez faire pour votre gorge est d'employer

La Guérison aux Bonbons

C'est une assurance réelle de santé pour votre gorge que vous obtenez quand vous achetez

Les Pastilles Pour la Toux de

PATERSON

La Guérison aux Bonbons

Fabriquées par Paterson de Brantford

diés des Bronches et des Poumons, rien n'égale le

TROP DE PIN DE NORVÈGE DU Dr WOOD

Il contient toutes les propriétés du meilleur pin de Norvège, combinées avec l'essence de certain sauvage et les propriétés adoucissantes, curatives et expectorantes d'autres excellentes herbes.

Toux et Graillement Désagréables Guéris.

Mrs. John Pelch, Windsor, O. n. t., écrit : « J'eus du rhume des six derniers mois une de ces affections si douloureuses et si désagréables. Je n'ai pu employer aucun remède de différents

VOTRE BUSTE

développé de deux centimètres dans un mois avec la

BUSTINOL

du Dr Simon, Paris, France

40.00 de recommandation à quiconque veut résister à la chaleur de l'été. Répondre à ce bulletin pour frais de Poste et emballage, et vous recevrez un échantillon de BUSTINOL. Répondre à M. W. A. A. H. Méthode favorable à la santé recommandée par les sommités médicales, correspondance strictement confidentielle, expédition absolument discrète. Prix, 1.00 le traitement, expédié par la poste dans toutes les parties du monde à nos propres frais. Adresse



dans les conseils d'essayer le
 Sirop de Wood dans la région
 premières doses l'éprouva
 beaucoup de soulagement et autour
 tous soufflèrent à com-
 plement disparut. L'asthme
 intense du Sirop de Pin de Nor-
 de Dr Wood dans la maison.
 Le prix du Sirop de Pin de Nor-
 de Dr Wood est de 25c la bouteille.
 est sous enveloppe jaune. Avec
 les joies comme marque de fabrica-
 tion. Ne voyez à pas accepter de sub-
 stituer le véritable "Sirop de Pin de

Montréal. 201-4-100

**Quand vous achèterez votre
 piano, insistez pour avoir
 un piano au mécanisme**

"OTTO HIGEL"

mer-110

LES PETITES ANNONCES DE
 "LA PATRIE" VOUS AIDERONT
 BEAUCOUP.

GUERISSENT LA DYSPEPSIE

Les tablettes Pap-Sag sont le plus puissant remède qui existe pour guérir toutes les maladies d'estomac et d'intestin : Gastrites, Dyspepsies, Gastralgies, Dilatations, Entérites, Gastro-Entérites, Entérites muco-membraneuses, Indigestions, Vomissements, Gonflements, Renvois, Aigreurs, Crampes, Coliques, Fétidité de l'haleine, etc.

En vente dans toutes les pharmacies. Envoyées aussi par la poste, sur demande.

234 — n° 3 — jno.

Et portée cette blessure? Les moines du meurtre? Et le nom de assassin? son âge, son lieu de naissance, son adresse actuelle? ...
— Arié et père de famille? ...
— Non, je ne vous en demande rien tant, quoique... rien ne vous est impossible.
— N'attendez pas l'impossible. Je n'ai seulement de mon mieux, et comme vous n'êtes pas un juge, que, d'autre part, je ne suis pas un médecin légiste et que mes paroles ne passeront point les murs de mon hôpital, je m'expliquerai sans crainte des restrictions que j'emprunterai si le cas me trouvait devant un tribunal et devant un accusé dont la vie ou la mort dépendrait de ma déposition. Du moins, ne voyez pas à de l'extraordinaire.

Tout en parlant, il s'était mis au travail.
Et Renaud demandait à son frère :

— Cet homme est un Dieu, la science n'a pour lui aucun mystère...
— Car ce... Que va-t-il découvrir? ...
— Par quel je Vais vous dire, les autres le diraient. Ainsi on peut distinguer les taches formées par le sang humain de celles formées par sang autre, en s'appuyant sur les racines morphologiques des globules sanguins...
— Il appuyait son œil au verre d'un microscope et, après un long silence :

— Nous avons des chances pour que ceci soit du sang humain. Tout à l'heure, j'en aurai la preuve...
— Tant à vous certifier de quelle par-

tie du corps il est sorti, il y a deux façons d'y arriver. On peut, du reste, résoudre le problème d'une manière détournée par la constatation d'éléments particuliers au milieu des globules sanguins. C'est la procédé la plus facile, mais on ne peut l'appliquer toujours.

Il avait racé délicatement l'épaisseur de la goutte rouge et avait posé le résidu dans un verre de montre. Il avait versé dessus une petite quantité d'eau et l'avait laissé reposer pendant quelque temps.

Lorsque le résidu fut bien humecté, il y ajouta de l'acide sulfurique concentré, agita avec un tube.

Puis, il respira l'odeur particulière qui émanait de ce mélange.

Voyez-vous, Jean, le sang de chaque espèce d'animal contient un principe particulier à chacune d'elles. Ce principe, très volatil, a une odeur semblable à celle de la sueur ou de l'exhalation cutanée et pulmonaire de l'animal d'où le sang provient. Ce principe volatil est à l'état de combinaison dans le sang et il n'est point sensible tant que cette combinaison existe. Mais lorsque cette combinaison est rompue, le principe du sang se volatilise, et, dès lors, il est assez facile de reconnaître l'animal auquel il appartient.

Il tendit le verre de montre à Renaud.

(A suivre.)

Les enfants pleurent pour avoir le

CASTORIA
DE FLETCHER

Feuilleton de la "Patrie"

"La Goutte de Sang"

PAR JULES MARY.

(Reproduction et adaptation autorisées par la Société des Gens de Lettres.)

22 (Suite)

Les trois jeunes gens ne firent aucune allusion, devant Giselle et athlida, aux étranges prédictions de Jarrioles. Ils ne voulaient pas effrayer inutilement, Justin Chevât, lui-même, paraissait avoir blâmé l'analyse à laquelle il devait livrer au courant de l'après-midi. Il s'attarda, dans son cabinet, sa correspondance : Mirador et deux frères s'en allèrent fumer jardin.

Le facteur de la poste entra, vers six heures, pour la seconde distribution.

Il remit les lettres et les journaux à Simon, salua, et déjà se dirigeait vers l'office, où il avait l'habitude de boire un verre de vin et de manger un morceau, lorsqu'il fut sur ses pas, et dit :

— Vous connaissez la nouvelle ?

Ce fut Mirador qui répondit — les deux frères n'en auraient pas eu la force —

— Quelle nouvelle ? C'est du détaillement des Islettes que vous parlez ?

— Oh ! que non pas. Une chose bien plus cocasse. M. Richard a disparu.

— Disparu ? Comment ? Dans quelles circonstances ?

— Ah ! voilà. Disparu, envoyé, sans un mot, sans une lettre, sans laisser de traces. Vous, mon capitaine, qui êtes le maître de la verrerie dont M. Richard était le directeur, est-il possible que vous ne sachiez rien ? Vous n'avez-il averti ?

— Non. — A quatre heures, nous devions avoir ensemble un entretien où il se proposait de m'exposer ses vues et ses projets au sujet d'un changement complet de notre outillage.

— Je n'ai pas touché chez lui. On ne sait pas qui c'est devenu. On cherche. Rien.

Mirador frissonna. Jarrioles — incompréhensible — aurait-il dit la tris ?

Son chien avait hurlé à dix heures... puis à onze heures... L'aveugle avait crié aux frères : « Prenez garde de découvrir le cadavre. »

Léopold, plus qu'un homme, et son âme ne se seraient donc pas trompés ? Et sur la feuille morte... cette gouttelette de sang ?

— Que pensez-vous de cela ? dit l'officier à Renaud.

Renaud haussa les épaules. Pour-
rait-il être ce à lui plutôt qu'à Si-
mon que l'officier s'adressait ?

— Je trouve qu'il y a quelque en-
têtillage à s'inquiéter aussi vite...
à regarder partout sans doute à la
fin de la journée et il expliquera
tout naturellement son absence. A
moins qu'il ne juge à propos de ne
rien à l'expliquer... Vraiment on s'a-
meuse à tort.

Ce fut l'avis de Simon. Mirador
dit par n'y plus penser. Le fac-
teur s'entêta.

— C'est qu'il paraît que Léopold et
les autres connaissent un secret...
ils veulent poursuivre dans la crainte
de passer pour un naïf et il s'éloi-
gnent en disant :

— Si l'aveugle et Plus-qu'un-homme
se trompent, ça sera la première
foie de leur vie.

Justin Chenavat traversait le jar-
din sans les voir et gagnait le pare-
tière d'où l'extrémité duquel était son labo-
ratoire.

Et les rejoignirent. En les aperce-
vant, le vieillard se souvint :

— Ah ! c'est vrai... j'avais oublié...
nous avons une analyse à faire en-
semble.

Le trajet eut lieu en silence. Che-
navat s'absorbait. Et les jeunes
gens étaient impressionnés tous les
trois diversement... inquiétude chez
l'un... terreur chez les deux autres...

Au pavillon, distribué en trois
pièces dont l'une formait biblio-
thèque, la seconde salle de travail
et d'expériences, la troisième salle
de repos avec de vastes sièges com-
fortables. Justin Chenavat ouvrit
un placard près de la porte et en-
tra une blouse. Il y avait là des vê-
tements de rechange, quelques cou-
vertures, du linge, des serviettes en
grosses piles et, pendus dans un
coin, deux autres blouses noires pa-
reilles à celle que le savant venait
de revêtir.

Mirador remarqua sur l'une de celles-
ci des boutons de mousse qui
restaient attachés. Il y passa la
main sans qu'on le vit. Les blouses
étaient fraîches encore comme si
elles avaient été exposées à la pluie
ou à la rosée. Sur la seconde, des
débris de feuilles mortes. On les
avait donc traînées dans les brous-
sailles ? Il ne fit aucune réflexion,
aucune comparaison. Le soupçon ne
lui vint pas. Ce fut plus tard, seule-
ment, que des rapprochements
s'imposèrent à son esprit, lorsque le
hasard vint l'obliger à prendre par-
ti dans le drame qui commençait !

Pendant cela, Justin Chenavat ne
perdait pas de temps :

DEJA il était à l'œuvre.

Mirador, seul, l'avait suivi dans
la salle des expériences. Comme s'il se
fussent désintéressés de ce qui se
passerait, les deux frères allèrent
s'asseoir dans la bibliothèque et al-
lument un cigare. Cependant, il est
à croire que leur indifférence n'était
pas complète, car ils laissaient lar-
gement ouverte la porte de commu-
nication, ce qui leur permettait de
voir, et d'entendre.

— Quel peut être le résultat de
votre analyse, monsieur Chenavat ?

— Vous pourriez dire : « Quels pen-
sent être les résultats », mon cher
Jean, car de deux choses l'une, ou
voici une goutte de sang d'un ani-
mal ou d'un oiseau, et alors, nous
parlerons d'autre chose... ou c'est
une goutte de sang humain et, en
ce cas, les résultats d'une experien-
ce poussée à fond peuvent être mul-
tiples.

— Ce qui signifie ?

— Posez-moi vos questions, Jean...
que désirez-vous savoir ?

— Si Jarrioles ne s'est pas trompé
et si Léopold est plus qu'un homme...
Donc, je voudrais que vous me
dissiez, mon cher grand homme :

1o Si cette gouttelette rouge est
du sang.

2o Du sang humain... et de quelle
partie du corps il est sorti.

3o Du sang d'un homme ou d'une
femme.

4o D'un vieillard ou d'une jeune
homme ou d'une jeune femme.

5o A quelle heure remonte la blessure
d'où cette goutte a jailli.

6o Pourquoi nous n'en avons trou-
vé qu'une seule et non plusieurs.

— Et puis, et puis n'est-ce pas ?

fit Chenavat en souriant, comment

valeurs qu'ils renferment, les bas prix extraordinaires qu'ils mentionnent, dans tous les cas, et le service rapide et satisfaisant de notre Département de Commandes par la poste. Si vous n'avez fait affaires avec nous, envoyez une commande d'essai que nous nous efforcerons de remplir de manière à mériter une part généreuse de votre patronage à l'avenir.

Occasions Intéressantes pour les Amateurs de Livres

75c

D. 7 x 124— Vol collection des œuvres de Shakespeare, complète dans étui de carton, riche reliure percaline, avec titre et ornements dorés. Prix 13c

\$2.25

D. 7 x 126— Œuvres complètes de Jane Austen, reliure en cuir cramoisi, avec tête dorée, Northanger Abbey, Emma, Pride and Prejudice, Sense and Sensibility, Mansfield Park. La collection soignée mise dans un Mui. Complet \$2.25

\$8.75

D. 7 x 125. — Œuvres complètes de Charles Dickens en 15 volumes, pleine reliure percaline, tête dorée, gros caractères et bon papier. Très belle édition pour bibliophile. Grandeur des volumes 8 x 5 x 11.25 pouces. Pris de la collection dans l'étui \$8.75

\$2.25

D. 7 x 127— Œuvres de Fenimore Cooper, 5 volumes. Le dernier des Mohicans, Le Tour de Dame, The Pathfinder, Les Pionniers, La Prairie, en reliure cuir cramoisi. Colons ronds et tête dorée. Complet dans un étui \$2.25

\$1.50

D. 7 x 128. — Collection pour jeunes filles, comprenant six volumes des meilleurs auteurs : "A very naughty girl" et "Merry Girls in England" par Madame Prentiss. Très jolie reliure percaline, forte, avec dessins en couleurs sur la couverture. Mis dans un joli étui de carton. Prix pour la collection des six volumes \$1.50

\$1.50

D. 7 x 129. — Une collection de six volumes des plus célèbres volumes d'Alger, comprenant "Paul the Peddler", "The Peddler", "The Young Outlaw", "Sam's Chance", "The Street Boy", "Slow and Sure", "Julius the Horse". Bonne reliure percaline avec jolis dessins sur la couverture. Bon papier et caractères très nets, dans un étui en carton. Pour la collection des six volumes \$1.50

\$1.35

D. 7 x 130. — Histoire d'Angleterre de Mac-Aulay, 3 volumes reliés, pleine reliure, tête dorée, coins ronds et têtes dorées, dans un étui en carton. Prix \$1.35

\$1.50

D. 7 x 131. — Convert au cuir flexible, avec bâtonnet du Parlement en pyroxyline et applique les feuilles de couleur (comme dans la vignette) avec dessins dans, index, grandeur de poche, pour s'ajouter aux romans des meilleurs auteurs \$1.50

\$1.50

D. 7 x 132. — The Man on the Box, par Harold MacGrath, le plus grand succès de cet auteur populaire, illustré de scènes prises de la pièce représentée à New York. Nouveauté reposante en fait de roman, (fait une suite d'aventures délectables, presque dans la veine du roman d'espionnage). Prix \$1.50

\$1.50

D. 7 x 133. — The Blazed Trail, par Stewart Edward White, mise à la rampe de la force avec la romance d'un homme de cœur, faisant une histoire considérable et étonnante, bien que ne laissant rien à désirer sous le rapport de la douceur et de la tendresse. C'est un poème épique de la vie des hommes des chantiers des grandes forêts, empreint de la fraîcheur du delors et de la lutte avec la nature. Prix \$1.50

\$1.50

D. 7 x 134. — The Blazed Trail, par Stewart Edward White, mise à la rampe de la force avec la romance d'un homme de cœur, faisant une histoire considérable et étonnante, bien que ne laissant rien à désirer sous le rapport de la douceur et de la tendresse. C'est un poème épique de la vie des hommes des chantiers des grandes forêts, empreint de la fraîcheur du delors et de la lutte avec la nature. Prix \$1.50

\$1.50

D. 7 x 135. — The House of a Thousand Candles C'est une histoire remplie d'aventures, d'amour et de mystère, faisant triompher les terribles d'un testament d'un parent supposé mort. Du premier chapitre à la fin, à pas un mouvement, l'auteur a fait un livre agréable à tous. Prix \$1.50

\$1.50

D. 7 x 136. — The House of a Thousand Candles C'est une histoire remplie d'aventures, d'amour et de mystère, faisant triompher les terribles d'un testament d'un parent supposé mort. Du premier chapitre à la fin, à pas un mouvement, l'auteur a fait un livre agréable à tous. Prix \$1.50

\$1.50

D. 7 x 137. — The House of a Thousand Candles C'est une histoire remplie d'aventures, d'amour et de mystère, faisant triompher les terribles d'un testament d'un parent supposé mort. Du premier chapitre à la fin, à pas un mouvement, l'auteur a fait un livre agréable à tous. Prix \$1.50

\$1.50

D. 7 x 138. — The House of a Thousand Candles C'est une histoire remplie d'aventures, d'amour et de mystère, faisant triompher les terribles d'un testament d'un parent supposé mort. Du premier chapitre à la fin, à pas un mouvement, l'auteur a fait un livre agréable à tous. Prix \$1.50

\$1.50

D. 7 x 139. — The House of a Thousand Candles C'est une histoire remplie d'aventures, d'amour et de mystère, faisant triompher les terribles d'un testament d'un parent supposé mort. Du premier chapitre à la fin, à pas un mouvement, l'auteur a fait un livre agréable à tous. Prix \$1.50

\$1.50

D. 7 x 140. — The House of a Thousand Candles C'est une histoire remplie d'aventures, d'amour et de mystère, faisant triompher les terribles d'un testament d'un parent supposé mort. Du premier chapitre à la fin, à pas un mouvement, l'auteur a fait un livre agréable à tous. Prix \$1.50

\$1.50

D. 7 x 141. — The House of a Thousand Candles C'est une histoire remplie d'aventures, d'amour et de mystère, faisant triompher les terribles d'un testament d'un parent supposé mort. Du premier chapitre à la fin, à pas un mouvement, l'auteur a fait un livre agréable à tous. Prix \$1.50

\$1.50

D. 7 x 142. — The House of a Thousand Candles C'est une histoire remplie d'aventures, d'amour et de mystère, faisant triompher les terribles d'un testament d'un parent supposé mort. Du premier chapitre à la fin, à pas un mouvement, l'auteur a fait un livre agréable à tous. Prix \$1.50

\$1.50

D. 7 x 143. — The House of a Thousand Candles C'est une histoire remplie d'aventures, d'amour et de mystère, faisant triompher les terribles d'un testament d'un parent supposé mort. Du premier chapitre à la fin, à pas un mouvement, l'auteur a fait un livre agréable à tous. Prix \$1.50

\$1.50

D. 7 x 144. — The House of a Thousand Candles C'est une histoire remplie d'aventures, d'amour et de mystère, faisant triompher les terribles d'un testament d'un parent supposé mort. Du premier chapitre à la fin, à pas un mouvement, l'auteur a fait un livre agréable à tous. Prix \$1.50

Service Rapide de Commandes par la Poste à Montréal

Bien que vous soyez éloignés de trois cents milles de notre siège d'affaires, vous êtes cependant, pour les besoins pratiques, à notre porte. Nous pouvons vous servir à votre entière satisfaction, en ce qui regarde la qualité et le prix, grâce à l'efficacité de notre "grand service de commandes par la poste". Un service qui pourroit aux besoins d'un chacun, que la commande soit petite ou considérable. Les marchandises parviendront chez vous dans presque toutes les circonstances, dans les vingt-quatre heures après réception de la commande.

BLUEFIELDS, (Nicaragua), 1er.
—Le steamer norvégien "Stavag-
von" est arrivé ici de New-York
portant des armes et des munitions
pour les insurgés. Jusqu'ici ces der-
niers avaient manqué de munitions
mais ils seront maintenant bien ar-
més et le général Estrada va pren-
dre incessamment l'offensive.

EN AFFAIRES

Il est admis que l'apparence
des dehors d'un homme lui aide
beaucoup. Soignez donc votre ten-
ue et faites-vous habiller chez J.
don, marchand-tailleur fashionable
87 rue Saint-Charles Borromée, près
Lagauchetière. 236 1

HONORABLEMENT ACQUITTÉ

M. Jos. Chaput, ex-président
du conseil d'administration de la
C. A. S. a été arrêté pour avoir man-
dat-on, assassiné un buissier, a été
honorablement acquitté par le juge

Colonne d'immobiliers

Propriétés à vendre

PROPRIÉTÉS À VENDRE PAR

E. R. GAREAU

Courier d'immobiliers, Bâtisse Royal Trust, Chambre 68, 107 rue St-Jacques, St-Jacques.

\$10500

A vendre, rue Lafontaine, maison neuve, trois étages, façade en pierre, contenant six pièces de sept pièces. Bain, émail, plomberie, chauffage, gaz, électricité, grandeur de la bâtisse, 16 x 67, terrain 46 x 100 avec rue. Termes de paiement, \$3,500.00 comptant. Fera un échange pour propriété de deux ou trois logements situés partie Est.

E. R. GAREAU, Bâtisse Royal Trust, Chambre 68, 107 rue St-Jacques, St-Jacques. S'adresser 9 heures à midi.

A VENDRE OU À ÉCHANGER

Propriété située près de l'Alma, St-Jacques, deux logements, sept pièces, terrain, fournaise à eau chaude. Superficie trois mille pieds.

E. R. GAREAU, Bâtisse Royal Trust, Chambre 68, 107 rue St-Jacques, St-Jacques. S'adresser 9 heures à midi.

\$3200

A vendre, à 75 milles de Montréal, commerce à commission des plus florissants. Montant d'affaires, \$80,000 à \$100,000 par an. Petit capital exigé. Compris dans le prix de vente, résidence avec manoir à 2 étages, 30 x 50, aussi habitation, 12 pièces, 2 étages, 28 x 66. Terrain 80 x 180. Situé sur la rue la plus commerciale, à 2000 pieds de la gare et du bateau. Conditions, \$2,000 comptant.

E. R. GAREAU, Bâtisse Royal Trust, Chambre 68, 107 rue St-Jacques, St-Jacques. S'adresser 9 heures à midi.

Avis aux Propriétaires d'Immeubles

Nous avons plusieurs clients pour un bail de propriété variant de \$2,000.00 à \$10,000.00. Nous ne cherchons aucun commissionnaire, la vente s'en fait bien. Vingt années d'expérience. Références fournies sur demande.

E. R. GAREAU, Bâtisse Royal Trust, Chambre 68, 107 rue St-Jacques, St-Jacques. S'adresser 9 heures à midi.

COTTAGE

A vendre, rue St-Hubert, entre Cherrier et Roy, construction de première classe, pierre et brique solide, 12 pièces, fournaise à eau chaude, gaz, électricité, propriété en parfait ordre et recommandable sous tous rapports. Grandeur du terrain 26 x 130, faisant front sur deux rues.

E. R. GAREAU, Bâtisse Royal Trust, Chambre 68, 107 rue St-Jacques, St-Jacques. S'adresser 9 heures à midi.

\$3600

A vendre, rue Hunter, maison neuve, façade en pierre, fournaise à eau chaude, gaz, électricité, propriété en parfait ordre et recommandable sous tous rapports. Grandeur du terrain 26 x 130, faisant front sur deux rues.

E. R. GAREAU, Bâtisse Royal Trust, Chambre 68, 107 rue St-Jacques, St-Jacques. S'adresser 9 heures à midi.

\$7200

A vendre, rue Drouin, propriété de sept logements. Loyer, \$74.00. Conditions, \$3,000.00 comptant.

E. R. GAREAU, Bâtisse Royal Trust, Chambre 68, 107 rue St-Jacques, St-Jacques. S'adresser 9 heures à midi.

\$2800

A vendre, rue St-André, maison pierre et brique, deux étages, façade en pierre, contenant huit pièces, chambre de bain, w.c., gaz, grandeur du terrain 21 x 94 avec rue. Termes faciles.

E. R. GAREAU, Bâtisse Royal Trust, Chambre 68, 107 rue St-Jacques, St-Jacques. S'adresser 9 heures à midi.

\$5800

A vendre dans le nord de la ville, près de la rue Mont-Royal, maison avec façade en pierre, trois étages, deux logements, 25 x 100 avec rue. Conditions, \$2,000.00 comptant. Accepterait un terrain en compte.

E. R. GAREAU, Bâtisse Royal Trust, Chambre 68, 107 rue St-Jacques, St-Jacques. S'adresser 9 heures à midi.

\$3500

A vendre, rue Champlain, maison à deux étages, façade en pierre, contenant deux logements, 5 et 6 pièces, bain, w.c., gaz, grandeur du terrain 25 x 75 avec rue. Termes faciles.

E. R. GAREAU, Bâtisse Royal Trust, Chambre 68, 107 rue St-Jacques, St-Jacques. S'adresser 9 heures à midi.

\$3400

A vendre, rue St-André, maison pierre et brique, deux étages, façade en pierre, contenant deux logements, 5 et 6 pièces, bain, w.c., gaz, grandeur du terrain 25 x 75 avec rue. Termes faciles.

E. R. GAREAU, Bâtisse Royal Trust, Chambre 68, 107 rue St-Jacques, St-Jacques. S'adresser 9 heures à midi.

\$5400

A vendre, près de la rue St-Jacques, à proximité de l'église Immaculée-Conception, maison façade en pierre, contenant plusieurs logements. Loyer, \$23.125 avec rue. Grandeur du terrain 45 x 100 avec rue. Termes de paiement, \$1,500.00 comptant.

QUEBEC POWER

Ainsi que nous l'avons annoncé hier, le syndicat qui manœuvre en vue de l'organisation du trust de Québec vient de terminer la dernière partie de son mouvement, pour une de l'année, et \$120,000 une fois versés, pour chaque action.

L'émission sera fermée vendredi mais elle a déjà été souscrite deux fois de plus.

HORS LISTE

TRANSACTIONS DE LA MATINÉE

W. P. O'Brien, courtier, 57 Saint-François-Xavier, nous fournit le rapport suivant :

Ciment pld - 10 à 84.10 à 83.78.

British-American - 5000 à 53.4, 5000 à 53.4.

Rhodex pld - 5 à 84.12, 50 à 84.12, 50 à 84.12.

Canada Car - 2 à 60, 2 à 60, 2 à 60.

Chambre-Ferland - 1000 à 37.3-4.

Canada Car pld - 20 à 82.

La Rose - 200 à 4.35, 200 à 4.35, 100 à 4.35.

Nova Scotia - 1000 à 45.1-2.

St-Jacques - 200 à 25.

Silver Lake - 200 à 15.

LA SUCURSALE DE LA TRADERS BANK A MONTREAL

M. Fred W. Bain, président de la succursale de l'Alma, sera le directeur de la succursale qui va ouvrir lundi à Montréal, la Traders Bank de Toronto.

BROWN DELARONDE & CO.

BANQUIERS ET COURTIERS.

7 RUE ST-JACQUES

Commandes de stocks et d'obligations exécutées à toutes les Bourses.

Attention spéciale apportée à l'achat de valeurs de première classe.

CARTES D'AFFAIRES

Avocats

A. GOREIL, avocat, 3, Édifice de la

Banque d'Ottawa, rue Saint-Jacques, Montréal. Affaires administratives, judiciaires, parlementaires, Ottawa et Québec. Tél. Main 6871. 245-10

ELZEAR BEAUREGARD, avocat,

ci-devant de Beauregard et Rouville, Édifice du Power, coin Craig et St-Urbain, Tél. Main 5787. 110-6ms

McAVOY, HANDFIELD & HANDFIELD,

210 à 214 New York Life, Montréal. Tél. Main 7190 et 7191. 32-lan

Académie de Coupe

ACADEMIE NATIONALE de coupe de robe, couture et confection. Madame Ethier, professeur, 324 Larue, ci-devant Ethier, Tél. Bell Est 6483. 166-lan

Chirurgien Dentiste

DOCTEUR J. L. Andet, chirurgien-dentiste, 1238 Ontario Est, près Piquet, Montréal. Tél. Bell Est 6523. Bureau du jour et du soir. 165-lan

Comptable-Liquidateur

MONTREAL MERCANTILE COMPANY - Comptable-Liquidateur. Argent à prêter 5 p. c. Assurance, feu, etc. Bureau La Presse, rue de la Presse, 100, 101, 102, 103, 104, 105, 106, 107, 108, 109, 110, 111, 112, 113, 114, 115, 116, 117, 118, 119, 120, 121, 122, 123, 124, 125, 126, 127, 128, 129, 130, 131, 132, 133, 134, 135, 136, 137, 138, 139, 140, 141, 142, 143, 144, 145, 146, 147, 148, 149, 150, 151, 152, 153, 154, 155, 156, 157, 158, 159, 160, 161, 162, 163, 164, 165, 166, 167, 168, 169, 170, 171, 172, 173, 174, 175, 176, 177, 178, 179, 180, 181, 182, 183, 184, 185, 186, 187, 188, 189, 190, 191, 192, 193, 194, 195, 196, 197, 198, 199, 200, 201, 202, 203, 204, 205, 206, 207, 208, 209, 210, 211, 212, 213, 214, 215, 216, 217, 218, 219, 220, 221, 222, 223, 224, 225, 226, 227, 228, 229, 230, 231, 232, 233, 234, 235, 236, 237, 238, 239, 240, 241, 242, 243, 244, 245, 246, 247, 248, 249, 250, 251, 252, 253, 254, 255, 256, 257, 258, 259, 260, 261, 262, 263, 264, 265, 266, 267, 268, 269, 270, 271, 272, 273, 274, 275, 276, 277, 278, 279, 280, 281, 282, 283, 284, 285, 286, 287, 288, 289, 290, 291, 292, 293, 294, 295, 296, 297, 298, 299, 300, 301, 302, 303, 304, 305, 306, 307, 308, 309, 310, 311, 312, 313, 314, 315, 316, 317, 318, 319, 320, 321, 322, 323, 324, 325, 326, 327, 328, 329, 330, 331, 332, 333, 334, 335, 336, 337, 338, 339, 340, 341, 342, 343, 344, 345, 346, 347, 348, 349, 350, 351, 352, 353, 354, 355, 356, 357, 358, 359, 360, 361, 362, 363, 364, 365, 366, 367, 368, 369, 370, 371, 372, 373, 374, 375, 376, 377, 378, 379, 380, 381, 382, 383, 384, 385, 386, 387, 388, 389, 390, 391, 392, 393, 394, 395, 396, 397, 398, 399, 400, 401, 402, 403, 404, 405, 406, 407, 408, 409, 410, 411, 412, 413, 414, 415, 416, 417, 418, 419, 420, 421, 422, 423, 424, 425, 426, 427, 428, 429, 430, 431, 432, 433, 434, 435, 436, 437, 438, 439, 440, 441, 442, 443, 444, 445, 446, 447, 448, 449, 450, 451, 452, 453, 454, 455, 456, 457, 458, 459, 460, 461, 462, 463, 464, 465, 466, 467, 468, 469, 470, 471, 472, 473, 474, 475, 476, 477, 478, 479, 480, 481, 482, 483, 484, 485, 486, 487, 488, 489, 490, 491, 492, 493, 494, 495, 496, 497, 498, 499, 500, 501, 502, 503, 504, 505, 506, 507, 508, 509, 510, 511, 512, 513, 514, 515, 516, 517, 518, 519, 520, 521, 522, 523, 524, 525, 526, 527, 528, 529, 530, 531, 532, 533, 534, 535, 536, 537, 538, 539, 540, 541, 542, 543, 544, 545, 546, 547, 548, 549, 550, 551, 552, 553, 554, 555, 556, 557, 558, 559, 560, 561, 562, 563, 564, 565, 566, 567, 568, 569, 570, 571, 572, 573, 574, 575, 576, 577, 578, 579, 580, 581, 582, 583, 584, 585, 586, 587, 588, 589, 590, 591, 592, 593, 594, 595, 596, 597, 598, 599, 600, 601, 602, 603, 604, 605, 606, 607, 608, 609, 610, 611, 612, 613, 614, 615, 616, 617, 618, 619, 620, 621, 622, 623, 624, 625, 626, 627, 628, 629, 630, 631, 632, 633, 634, 635, 636, 637, 638, 639, 640, 641, 642, 643, 644, 645, 646, 647, 648, 649, 650, 651, 652, 653, 654, 655, 656, 657, 658, 659, 660, 661, 662, 663, 664, 665, 666, 667, 668, 669, 670, 671, 672, 673, 674, 675, 676, 677, 678, 679, 680, 681, 682, 683, 684, 685, 686, 687, 688, 689, 690, 691, 692, 693, 694, 695, 696, 697, 698, 699, 700, 701, 702, 703, 704, 705, 706, 707, 708, 709, 710, 711, 712, 713, 714, 715, 716, 717, 718, 719, 720, 721, 722, 723, 724, 725, 726, 727, 728, 729, 730, 731, 732, 733, 734, 735, 736, 737, 738, 739, 740, 741, 742, 743, 744, 745, 746, 747, 748, 749, 750, 751, 752, 753, 754, 755, 756, 757, 758, 759, 760, 761, 762, 763, 764, 765, 766, 767, 768, 769, 770, 771, 772, 773, 774, 775, 776, 777, 778, 779, 780, 781, 782, 783, 784, 785, 786, 787, 788, 789, 790, 791, 792, 793, 794, 795, 796, 797, 798, 799, 800, 801, 802, 803, 804, 805, 806, 807, 808, 809, 810, 811, 812, 813, 814, 815, 816, 817, 818, 819, 820, 821, 822, 823, 824, 825, 826, 827, 828, 829, 830, 831, 832, 833, 834, 835, 836, 837, 838, 839, 840, 841, 842, 843, 844, 845, 846, 847, 848, 849, 850, 851, 852, 853, 854, 855, 856, 857, 858, 859, 860, 861, 862, 863, 864, 865, 866, 867, 868, 869, 870, 871, 872, 873, 874, 875, 876, 877, 878, 879, 880, 881, 882, 883, 884, 885, 886, 887, 888, 889, 890, 891, 892, 893, 894, 895, 896, 897, 898, 899, 900, 901, 902, 903, 904, 905, 906, 907, 908, 909, 910, 911, 912, 913, 914, 915, 916, 917, 918, 919, 920, 921, 922, 923, 924, 925, 926, 927, 928, 929, 930, 931, 932, 933, 934, 935, 936, 937, 938, 939, 940, 941, 942, 943, 944, 945, 946, 947, 948, 949, 950, 951, 952, 953, 954, 955, 956, 957, 958, 959, 960, 961, 962, 963, 964, 965, 966, 967, 968, 969, 970, 971, 972, 973, 974, 975, 976, 977, 978, 979, 980, 981, 982, 983, 984, 985, 986, 987, 988, 989, 990, 991, 992, 993, 994, 995, 996, 997, 998, 999, 1000.

Dagenais et Beglin

AGENTS GÉNÉRAUX, 62 rue St-Jacques, Montréal. Bell Main 5767. Hôtels, restaurants, épiceries, propriétés, terrains à vendre ou à louer. 251-lan

Ecole de Danse

FRANK NORMAN, professeur. Classes de danse tous les lundis et mercredis à 8 p.m. Soirée de danse jeudi et samedi à 8 p.m. David Orchard, 1003 Stanley, Tél. Up 4168. 162-78

Entrepreneurs de Pompes Funèbres

A. G. BELISLE, directeur des funérailles, 1380 Notre-Dame, ci-devant aux funérailles, 81-70, par année, par famille. Voitures de linceul à louer. Tél. Bell Main 4138. 263-lan

Maisons d'Education

ECOLE POLYTECHNIQUE

Division des Architectes

La direction de l'Ecole Polytechnique annonce le public qu'un cours spécial de Préparation à la division des architectes sera ouvert le 1er décembre 1909.

Les inscriptions seront reçues jusqu'à cette date exclusivement. Les élèves de ce cours seront admis sans examen à la première année d'architecture.

Pour tous renseignements s'adresser au directeur de l'Ecole Polytechnique. 1924-mor-20

LA MATINÉE

LA BOURSE

LONDRES

Ainsi qu'il était prévu, la Chambre des Lords a rejeté le budget; c'est la démission du cabinet et l'appel au peuple. Le marché est irrégulier, mais les valeurs sont en hausse. Les consolidés au comptant cotent 82 7-8, soit une hausse de 1-8.

Les valeurs américaines sont fortes et se maintiennent de 1-4 à 3-4 au-dessus de la parité.

ECHOS ET RUMEURS

On parle d'un complot pour tuer M. John D. Rockefeller.

La grève des aiguilleurs de l'Ouest s'étend jusqu'à la côte du Pacifique.

L'exportation d'or des Etats-Unis dépasse déjà, cette année, cent millions de piastres.

Le dividende de décembre dépassera 15 millions.

Le B. R. T. se propose de dépenser, cette année, 30 millions pour améliorer son matériel roulant et son réseau.

On prévoit que la saison prochaine de navigation sur les Grands Lacs dépassera tout ce qui s'est vu jusqu'à présent.

Le Chicago Northwestern Railway va faire une nouvelle émission. Ses actionnaires enregistrés le 10 janvier, seront autorisés à souscrire un pair, un nombre d'actions nouvelles égales à 25 pour cent de ce qu'ils détiennent d'anciennes.

Le paiement de ces actions devra être effectué le ou avant le 14 février prochain.

NEW-YORK ET MONTREAL

A Montréal comme à New-York, le marché est malin avec un ton meilleur. Ainsi que nous le disions hier: quand New-York est malade, Montréal n'est pas très bien.

Aujourd'hui, c'est la même chose, ou plutôt c'est exactement le contraire, mais l'application de la règle est la même. Donc Montréal s'est ressenti de la hausse de New-York et nous avons eu à la Bourse des cotations plus fermes.

Cependant le marché montréalais a été tranquille; le iron a été ferme à 68 1/2. On peut constater que c'est la valeur qui est le mieux tenue durant la baisse de New-York.

Le Toronto Street et surtout le Twin ont été très fermes. Le dividende du Toronto vient prochainement et nous croyons qu'en conséquence le stock fera quelques points d'ici là.

Nous croyons qu'en général le marché va se relever. Nous croyons que les baissiers ont donné leur effort, ont épuisé leur stock de mauvaises nouvelles et que le marché va s'améliorer graduellement. En un mot nous espérons avoir un bon marché d'ici aux fêtes.

A New-York les cours sont en hausse au moment où nous allons sous presse. Le U. P. cote 93 1-4 ex-dividende, ce qui est équivalent à 201 3-4. Le S. P., le Reading, le U. S. Steel Common, cotent de 1 à 2 points plus hauts.

On mentionne les noms des meneurs suivants comme étant ceux qui ont le plus contribué à la hausse de New-York: M. Melles Walbank, M. Haig Simms, Paul Calvert et Thomas Gauthier.

TRANSACTION IMMOBILIERE

M. U. H. Dandurand a vendu à la Kimmere Co. Ltd., les lots 147-1 à 204 du Western Park. Prix de vente, \$37,000.

BOURSE DE MONTREAL

L. G. Beauchien & Co., courtiers, 104

rue St-François-Xavier, nous fournissent le rapport suivant:

Montréal 1er Dec. 1909

Valeurs	Vend	Ach	Valeurs	Vend	Ach
Am. Ashcroft	30	---	Windmill	---	---



CHAS. DESJARDINS & Co.

Nous Avons Justement l'Article

Si c'est de la bonne et belle fourrure que vous désirez, venez chez nous — Notre assortiment est sans égal — Nous avons de tout pour tous

A Votre Goût! A Votre Taille! A Votre Prix!

Manteaux pour Dames. Paletots Fourrés pour Messieurs.

Tout fait ou à l'ordre. Choix dans des centaines de nouveaux modèles et peaux de première qualité. Une **VALUEUR D'AU MOINS 40 p. c. SUPÉRIEURE** pour le prix ordinaire!

130 RUE SAINT-DENIS, Entre Ste-Catherine et Dorchester, MONTREAL.

TEMPERATURE

Toronto, 1.—
Beau aujourd'hui et demain avant-midi.

VENT

Les chiffres de la température nous sont fournis par la maison Hearn & Harrison, de la rue Notre-Dame Est.

Maximum aujourd'hui 35
Minimum aujourd'hui 20
Maximum l'an dernier 44
Minimum l'an dernier 10

CALENDRIER
DEMAIN, JEUDI, 2 DECEMBRE 1909
Fête du jour : Ste-Basile, vierge et martyre.

FERMETURE DE BONNE HEURE

Après des litigations qui semblaient devoir être sans fin, la fermeture à bonne heure est aujourd'hui un fait accompli, définitif, incontestable. Le Conseil Privé d'Angleterre, autorité suprême, vient de repousser la demande des marchands détaillants qui voulaient faire déclarer ultra vires le règlement adopté par le conseil de Montréal.

Nous félicitons l'association de la fermeture de bonne heure du succès que lui a mérité sa persévérance, et nous nous en réjouissons pour les travailleurs dont le droit au repos est ainsi consacré. Les adversaires du mouvement acceptent de bon cœur la situation qui leur est faite, et nous ne doutons pas qu'avant longtemps ils en apprécient eux-mêmes les bons effets.

LE COLLEGE DE ST-JEAN

Le document que nous publions ailleurs nous fait croire que les difficultés dont la PATRIE a parlé il y a quelques semaines, ont été réglées et que les prêtres dévoués qui ont transporté leur collège de Ste-Marie de Monroir à St-Jean pourront à l'avenir continuer librement leur grande œuvre éducative.

Mme J. A. C. ETHIER

Subit une opération, à l'hôpital Notre-Dame.

Mme Ethier, épouse de M. J. A. C. Ethier, député des Deux-Montagnes, au Parlement d'Ottawa, a subi hier une opération très délicate, à l'hôpital Notre-Dame.

C'est le Dr Aldage Ethier, de la rue St-Denis, qui a pratiqué l'opération.

Aujourd'hui, Mme Ethier est aussi bien que possible.

LE TRAIN DU DIMANCHE

Le Pacifique Canadien annonce qu'à partir de dimanche prochain il y aura un train tous les dimanches qui partira de la gare Windsor pour Vaudreuil à midi et une minute. Ce train repartira de Vaudreuil à quatre heures et vingt minutes pour revenir à Montréal à cinq heures.

COURS DE LITTÉRATURE

Ce soir à l'université Laval, troisième conférence de M. de Roure. Il traitera de la femme française dans la poésie du XIXe siècle.

DETACHEZ CE COUPON

Remplissez-le comme indiqué et envoyez-le au gérant du Concours la PATRIE. Les votes ne peuvent être achetés. Ils doivent être détachés de ce journal, ou obtenus avec des abonnements.

NUL APRES LE 11 DECEMBRE 1909.

La Patrie

CONCOURS DE POPULARITE.

Ce Coupon comptera pour Cinq Votes

Pour.....

District No..... Adresse.....

Bon pour cinq votes lorsqu'il est rempli et envoyé à la PATRIE par la maille ou autrement avant l'expiration de la date mentionnée ci-dessus. Rien ne sera changé sur un coupon et il ne sera pas transféré après avoir été reçu par la PATRIE. On devra découper le coupon avec soin en suivant les lignes noires, autrement il ne sera pas compté.

Lamentable odyssee d'un jeune malfaiteur

Honoré Lapierre, de Sainte-Rosalie, qui était disparu depuis six mois, avec un attelage loué, est enfin arrêté, et le désespoir le pousse à faire des actes de folie qui mettent sa vie en danger.

(Spécial à la PATRIE)

ST-HYACINTHE, 1er — Il y a six mois environ, un jeune homme de Sainte-Rosalie, répondant au nom d'Honoré alias Aubrey Lapierre, se présentait à l'établissement de MM. Lusier et Frères, maîtres-charretiers, de cette ville, pour louer cheval et voiture, disant qu'il lui fallait aller à la campagne.

Comme il avait assez bonne mine, MM. Lusier et Frères lui livrèrent un cheval et une voiture valant environ trois cent cinquante piastres. Il devait revenir le soir, mais il n'est pas revenu. Le lendemain, il ne revenait pas non plus; en sorte que les propriétaires de l'attelage ont mis leur cause entre les mains des détectives, qui ont parcouru la province, sans le moindre succès. L'individu était au large, et, d'après certaines informations, rendu dans les grands chantiers du nord. MM. Lusier firent les sacrifices de leur propriété, bien convaincus qu'ils n'en entendraient plus parler.

Avant-hier, un de leurs amis, passant rue St-Jacques, à Montréal, reconnut Lapierre, qui était arrêté devant une vitrine. Aussitôt il téléphona la chose à MM. Lusier; une heure plus tard, le détective Carpentier et ses employés, arrêtaient l'individu. La personne qui a fait l'arrestation, trouvant que Lapierre avait un joli paletot, lui demanda si tel paletot était payé. Sur la réponse négative, l'article, pourtant si commode, par ces temps-ci, lui fut enlevé, et remis au fournisseur. M. Jules Wingerder, de St-Hyacinthe, hussier, est allé chercher Lapierre à Montréal, et l'a

logé dans la prison de ce district.

A trois heures, hier, il comparait devant le magistrat de district V. B. Sicotte, pour répondre à une accusation de vol. Il se tenait étendu sur sa chaise, comme un homme qui veut dormir. Tenez-vous droit, lui dit le magistrat. Je suis bien, comme je suis, et j'y reste, répondit Lapierre. Il est évident que le jeune homme n'a pas froid aux yeux, comme on dit. L'enquête est renvoyée à vendredi.

Vers cinq heures, son père est venu le visiter. L'accusé lui a demandé de le racheter, mais ce dernier n'a pas voulu. "Alors, donnez-moi la main, papa", a-t-il dit. Ils se sont donné la main, et le jeune homme, une fois rendu près de son cachot, s'est emparé d'une lampe électrique incandescente, l'a brisée en mille miettes, qu'il a mises dans un gobelet, et qu'il a bu avec un peu d'eau. Après cet acte de folie, il s'est mis à chanter à tue-tête, et tel point que tous les employés du Palais de Justice se sont rendus près de lui. Pourquoi chantez-vous ainsi, lui a-t-on demandé. C'est parce que ça gratte dans l'estomac, répondit-il. Le Dr O. Jacques, mandé en toute hâte, a voulu lui faire un lavage d'estomac, avec un tube. "Personne ne me touchera", répondit Lapierre, et si vous me mettez un tube, je le couperai avec mes dents.

— Alors, vous allez prendre de ces remèdes et toutes les quatre d'heure? — Non, non, je ne prendrai rien, et je veux rester de même. Je me suis troublé, quand j'ai pris le cheval et la voiture, et maintenant je veux mourir.

Relèvement Municipal

Le Congrès de la Ligue de l'Embellissement de Montréal s'ouvre à Montréal. — Le Bureau de Contrôle.

Mme J. A. C. ETHIER

Subit une opération, à l'hôpital Notre-Dame.

Mme Ethier, épouse de M. J. A. C. Ethier, député des Deux-Montagnes, au Parlement d'Ottawa, a subi hier une opération très délicate, à l'hôpital Notre-Dame.

C'est le Dr Aldage Ethier, de la rue St-Denis, qui a pratiqué l'opération.

Aujourd'hui, Mme Ethier est aussi bien que possible.

LE TRAIN DU DIMANCHE

Le Pacifique Canadien annonce qu'à partir de dimanche prochain il y aura un train tous les dimanches qui partira de la gare Windsor pour Vaudreuil à midi et une minute. Ce train repartira de Vaudreuil à quatre heures et vingt minutes pour revenir à Montréal à cinq heures.

COURS DE LITTÉRATURE

Ce soir à l'université Laval, troisième conférence de M. de Roure. Il traitera de la femme française dans la poésie du XIXe siècle.

DETACHEZ CE COUPON

Remplissez-le comme indiqué et envoyez-le au gérant du Concours la PATRIE. Les votes ne peuvent être achetés. Ils doivent être détachés de ce journal, ou obtenus avec des abonnements.

NUL APRES LE 11 DECEMBRE 1909.

La Patrie

CONCOURS DE POPULARITE.

Ce Coupon comptera pour Cinq Votes

Pour.....

District No..... Adresse.....

Bon pour cinq votes lorsqu'il est rempli et envoyé à la PATRIE par la maille ou autrement avant l'expiration de la date mentionnée ci-dessus. Rien ne sera changé sur un coupon et il ne sera pas transféré après avoir été reçu par la PATRIE. On devra découper le coupon avec soin en suivant les lignes noires, autrement il ne sera pas compté.



L'EX-MAIRE LAPORTE

Etats-Unis et au Canada, d'en signaler les dangers et son rôle à Montréal, et il donna lecture d'un travail très documenté.

Le conférencier fit d'abord l'histoire du fonctionnement des municipalités aux Etats-Unis jusqu'à il y a dix ans. Avant cette époque, les municipalités relevaient du gouvernement et la responsabilité des mandataires des contribuables n'était définie en aucune manière. En 1890, une catastrophe arriva à Galveston, Texas, ouvrit les yeux des citoyens qui songèrent pour la première fois dans l'histoire des municipalités à confier l'administration de leurs affaires à cinq personnes directement responsables. Le bureau de contrôle était établi et grâce à lui, cette ville se releva en quelques années. En 1906, la ville de Des Moines, dans l'Iowa, suivait cet exemple et aujourd'hui dans plus de 50 villes, l'administration des affaires civiques est confiée à un bureau de contrôle qui fonctionne à merveille.

Le nouveau mode d'administration que les citoyens de Montréal se sont donné, le 20 septembre dernier n'est assurément pas parfait, mais il n'en est pas moins admirable et contribuera à relever l'administration des affaires civiques.

Les trois vices capitifs de notre charte sont les suivants : les responsabilités des commissions ou des chefs de département ne sont pas suffisamment définies; la ville n'a pas le pouvoir de se gouverner, elle est sous la dépendance de la Législature et enfin la loi concernant la tenue des bureaux de vote et la

(Suite à la 13e page)

LE TRANSPORT DES MARCHANDISES

LE RECORDER WEIR DECIDE QU'IL EST ILLEGAL ET CONDAMNE LA COMPAGNIE DE TRAMWAY A UNE AMENDE DE \$25.00.

Le recorder Weir a rendu aujourd'hui, à dix heures, ce matin, son jugement dans la cause de la Cité contre la compagnie du tramway, et a condamné la compagnie à une amende de \$25, pour avoir transporté des marchandises dans les rues de Montréal.

Ce jugement était attendu depuis longtemps et avec impatience, et on se demandait dans le public s'il ne serait pas conforme à un jugement de la cour supérieure, rendu ces jours derniers, et décidant en faveur de la compagnie.

Contrairement l'attente générale, le recorder Weir a différé d'opinion avec la cour supérieure et il a décidé contre la compagnie.

Les considérants de ce jugement sont en résumé ceux-ci : La Cité demandait la condamnation de la compagnie, parce que cette dernière avait fait illégalement le transport du fret dans les limites de la Cité. Ces faits ne sont pas mis en doute. Il s'agit seulement d'une question de droit.

La compagnie prétend qu'elle avait ce droit, sinon en vertu d'un jugement du moins en vertu de la tolérance de la Cité et surtout à cause de la reconnaissance implicite que la Cité a faite de son droit en acceptant un pourcentage sur les recettes de la compagnie perçues sur le transport du fret. La Cité a aussi fait transporter des matériaux par la compagnie.

Le recorder a exprimé l'opinion que la compagnie ne pouvait être autorisée à faire le transport du fret par un règlement spécial, en admettant que semblable règlement puisse être fait légalement; mais il n'a pas le moindre doute que des actes de tolérance ou d'acceptation ne donnent aucun droit à la compagnie, vu que ces actes sont illégaux et que la compagnie n'a pas le droit de les faire. Pour ces raisons, la compagnie est condamnée à \$25 d'amende.

La Cité avait demandé un bref d'injonction pour empêcher la compagnie de faire le transport du fret et ce bref lui avait été refusé par le juge Fortin; mais le recorder a trouvé que s'il n'y avait pas lieu à un bref d'injonction, le moins la compagnie était en faute et méritait d'être condamnée.

L'affaire ira probablement de vant les tribunaux d'appel.

UNE COLLISION A MAISONNEUVE

DEUX TRAMWAYS DESSERVANT LA RUE FIE IX SE TAMPONNENT AVEC VIOLENCE ET PLUSIEURS PERSONNES SONT BLESSEES.

Ce matin, à 10.45, une collision de tramways s'est produite à Maisonneuve. Le tramway No 458 descendait à une allure modérée la côte de l'avenue Pie IX, près de la rue Ernest. Le garde-moteur ne put, à cause du brouillard épais qui à ce moment couvrait la ville, voir un char plate-forme qui descendait un peu en avant. Les deux chars se tâtèrent et furent projetés sur le sol.

Le tramway contenait six passagers; trois dames, deux messieurs et un petit garçon. La trappe à l'intérieur qui sert aux employés pour inspecter le mécanisme s'ouvrit avec force et le conducteur, ainsi que le jeune garçon furent précipités dans le trou béant et tombèrent sur le sol entre les deux rails. L'enfant se tira sain et sauf, le conducteur M. Ferdinand Lamoureux, reçut quelques contusions assez légères au front et au cuir chevelu.

Des trois dames, l'une ne reçut aucune blessure, les deux autres furent plus malheureuses. Madame John Xing, demeurant rue Desjardins, Parc Mont-Lal, est le front et le cuir chevelu lacérés, et souffre de contusions aux jambes.

Mme H. Battle, qui demeure au même endroit, reçut de douloureuses contusions à la colonne vertébrale et eut la figure lacérée à plusieurs endroits.

Le garde-moteur, M. Moise Lassalle, demeurant au No 82 de La

Les frais de l'Enquête Royale

Savantes plaidoieries faites ce matin devant l'honorable juge Cannon, pour et contre les réclamations de frais adressées à la ville de Montréal.

Trois longues heures ont été consacrées, ce matin, aux plaidoieries des avocats, ayant occupé à des titres divers dans l'Enquête Royale, et qui réclament aujourd'hui le paiement de leurs honoraires. Tous les mémoires de frais de ces avocats ont été présentés à l'honorable juge Cannon qui adjugera plus tard. Etait présent en cour : l'enquête, a forcé les citoyens à se faire représenter par d'autres avocats : Ethier et Lavallée, avocats de la ville; P.-E. Leblanc, avocats de la ville; M. Proulx, Campeau et autres; Desaulniers et Bédard, avocats de MM. Brunet et Bélanger, et autres; Rodier, avocat du Conseil Central des Métiers et du Travail, de M. J. Helbrunner et autres; Marchal, avocat de l'échevin Larivière et autres; Germain, McAvoy, etc.

Le premier à adresser la parole au commissaire, fut M. Desaulniers. Il relate les faits se rattachant à l'institution de l'enquête et il dit que puisque la ville a demandé cette enquête, elle doit être tenue aux frais. Le juge a lui-même demandé que la ville fut représentée à l'enquête, mais la ville s'y est refusée. Quant à lui et ses collègues qui ont comparu dans l'intérêt de citoyens intéressés dans l'enquête, ils ont été formellement agréés par le juge qui les a acceptés à titre d'avocats, au même titre que les auxiliaires du comité des citoyens. Voilà la question de fait. Quant à la loi, elle donne au commissaire la discrétion d'adjuger sur le côté administratif de l'enquête comme il l'avait l'autorité de le faire sur le côté judiciaire.

La loi prévoit les dépenses administratives; telles que celles de sténographes, secrétaire, commis, témoins et toutes autres dépenses nécessaires à l'accomplissement de son devoir. La loi a été plus loin, car elle prévoit que pour les besoins de l'enquête, le commissaire a tous les droits légaux d'un juge de la cour supérieure, en séance.

De reste la loi mentionne encore que la ville sera tenue de payer tous les frais "occasionnés" par l'enquête. Or que veut dire le mot "occasionnés", si ce ne sont pas ceux encourus par tous les intéressés. M. Desaulniers est même d'avis que la ville aurait dû avoir déjà payé ces frais, car l'obligation de les payer est préalable, car la loi dit que les frais seront "remboursés" à la ville par quiconque sera trouvé coupable de malversation à l'enquête. Comment peut-on rembourser la ville si elle n'a pas déboursé.

M. Desaulniers termine en disant que la présence des avocats a été dans l'intérêt public et dans l'intérêt de la ville, car, sans eux, l'enquête eût duré deux ans.

Le juge. — Crovez-vous ça, que sans avocats l'enquête eût duré moins longtemps? Je ne le crois pas.

M. Desaulniers. — Oui, le crois, car, alors que les avocats du côté des citoyens n'ont montré que le côté de la médaille, ils voulaient montrer nous avons cherché à établir toute la vérité, en forçant la médaille d'être présentée sur ses deux côtés.

Le juge fait remarquer qu'il ne croit pas que les avocats des parties intéressées aient contribué beaucoup.

M. Desaulniers. — Oui, le crois, car, alors que les avocats du côté des citoyens n'ont montré que le côté de la médaille, ils voulaient montrer nous avons cherché à établir toute la vérité, en forçant la médaille d'être présentée sur ses deux côtés.

Le juge fait remarquer qu'il ne croit pas que les avocats des parties intéressées aient contribué beaucoup.

M. Desaulniers. — Oui, le crois, car, alors que les avocats du côté des citoyens n'ont montré que le côté de la médaille, ils voulaient montrer nous avons cherché à établir toute la vérité, en forçant la médaille d'être présentée sur ses deux côtés.

Le juge fait remarquer qu'il ne croit pas que les avocats des parties intéressées aient contribué beaucoup.

M. Desaulniers. — Oui, le crois, car, alors que les avocats du côté des citoyens n'ont montré que le côté de la médaille, ils voulaient montrer nous avons cherché à établir toute la vérité, en forçant la médaille d'être présentée sur ses deux côtés.

Le juge fait remarquer qu'il ne croit pas que les avocats des parties intéressées aient contribué beaucoup.

M. Desaulniers. — Oui, le crois, car, alors que les avocats du côté des citoyens n'ont montré que le côté de la médaille, ils voulaient montrer nous avons cherché à établir toute la vérité, en forçant la médaille d'être présentée sur ses deux côtés.

Le juge fait remarquer qu'il ne croit pas que les avocats des parties intéressées aient contribué beaucoup.

M. Desaulniers. — Oui, le crois, car, alors que les avocats du côté des citoyens n'ont montré que le côté de la médaille, ils voulaient montrer nous avons cherché à établir toute la vérité, en forçant la médaille d'être présentée sur ses deux côtés.

Le juge fait remarquer qu'il ne croit pas que les avocats des parties intéressées aient contribué beaucoup.

M. Desaulniers. — Oui, le crois, car, alors que les avocats du côté des citoyens n'ont montré que le côté de la médaille, ils voulaient montrer nous avons cherché à établir toute la vérité, en forçant la médaille d'être présentée sur ses deux côtés.

Le juge fait remarquer qu'il ne croit pas que les avocats des parties intéressées aient contribué beaucoup.

M. Desaulniers. — Oui, le crois, car, alors que les avocats du côté des citoyens n'ont montré que le côté de la médaille, ils voulaient montrer nous avons cherché à établir toute la vérité, en forçant la médaille d'être présentée sur ses deux côtés.

Le juge fait remarquer qu'il ne croit pas que les avocats des parties intéressées aient contribué beaucoup.

M. Desaulniers. — Oui, le crois, car, alors que les avocats du côté des citoyens n'ont montré que le côté de la médaille, ils voulaient montrer nous avons cherché à établir toute la vérité, en forçant la médaille d'être présentée sur ses deux côtés.

ELARGIR L'ENQUETE

La question est de savoir si la ville doit payer leurs frais.

Il admet que ces frais existent, mais c'est l'affaire des clients qui ont requis les services des avocats. M. G. A. Labelle prétend que le conseil de ville, en défendant à ses avocats de représenter la ville à l'enquête, a forcé les citoyens à se faire représenter par d'autres avocats.

Si la ville n'avait pas pris la position fautive qu'elle a prise, elle ne serait pas tenue à payer aujourd'hui des frais occasionnés à sa demande.

Le juge. — C'est là UN BON POINT en votre faveur.

M. Labelle. — Je le sais et je m'en sers. J'estime que c'est à cause du mauvais vouloir de la ville que mon client l'échevin Proulx n'a pas pu se faire défendre par l'avocat de la ville et que la ville ne peut pas échapper à l'obligation de payer les frais encourus par l'échevin Proulx.

M. Labelle fut suivi de M. Marchal, et M. Perron se leva. Il protesta d'abord contre les insinuations de M. Desaulniers et se défendit d'avoir exercé de la partialité dans la conduite de cette enquête.

Quant aux frais qu'il réclame pour sa part, il annonce que le comité des citoyens lui a payé ses frais et qu'il a produit un compte à la Commission Royale, c'est au nom du comité des citoyens qu'il l'a fait. Mais ce comité lui a donné instruction de retirer ce compte, s'il était de nature à faire payer à la ville une somme de \$25,000 à \$30,000 de frais d'avocats.

M. Labelle corrobore cette déclaration.

M. Desaulniers. — C'est un cadeau fait à la ville! M. McAvoy, Germain, Rodier, Labelle parèrent ensuite et MM. Ethier et Lavallée répondirent s'opposant au nom de la ville à ce que celle-ci, en l'absence d'une loi formelle qui établit sa responsabilité et fixe le tarif des frais réclamés, soit tenue de payer.

M. Leblanc. — L'avocat distingué, au sujet de la nature des frais devant la Cour Supérieure et devant la commission royale, employés mercenaires ou salariés; ceux qui touchent des honoraires et même ceux du commissaire. Dans ce dernier cas, l'indemnité du commissaire n'est pas une affaire. C'est une indemnité comprenant les dépenses de voyage etc. Même distinction pour les avocats qui ne sont pas des "gratteurs de rues". M. Leblanc, à ce sujet, est prêt à asseoir son mémoire de frais, selon que les Statuts-Revivés de Québec l'y autorisent.

Quant à ses honoraires, il s'abstient à la décision du tribunal, mais il est d'opinion qu'il est du ressort du tribunal de fixer les honoraires d'avocats, puisqu'à certains cas le tribunal a conseillé à certains témoins de se faire représenter par des avocats.

M. Desaulniers fait remarquer que toutes ces plaidoieries sont faites pour les clients particuliers des avocats.

Le tribunal prend la requête en délibéré.

M. Louis Dupuis, élu par acclamation, député de Kamouraska. Son adversaire,

(Dépêche spéciale à la PATRIE)

QUEBEC, 1.—M. Louis Dupuis, N. P., est élu par acclamation député de Kamouraska. Son adversaire,

M. Louis Dupuis, élu par acclamation, député de Kamouraska à la Législature de Québec.

FUNERAILLES A POINTE-CLAIRE

UN CORTEGE IMPOSANT ONT DIT FEU LE MAIRE QUESNEL A SA DERNIERE DEMEURE.

(Spécial à la Patrie)

POINTE-CLAIRE, 1. — Les obsèques de feu J. B. V. Quessnel, ci-devant maire de Pointe-Claire ont eu lieu ici, cet avant-midi, au milieu d'un concours extraordinaire de parents et d'amis de la famille en deuil.

Le convoi funéraire partit de la maison mortuaire, de Valoisville, à 9.30 heures, ce matin. Plus de cent voitures, portant des parents ou des amis du regretté défunt, formaient le cortège.

M. l'abbé McGinnis, officia au service funéraire, assisté de M. l'abbé Phillips et du vicaire de Pointe-Claire, comme diacre et sous-diacre. Parmi les porteurs on remarquait M. B. Desaulniers, de Dorval, M. Brunet, Valois et autres, conseillers de Pointe-Claire.

Conduisant le deuil, entra

MORT SUBITE D'UN JOURNALISTE

M. S. C. FORTIER REDACTEUR AU "SOLEIL" DE QUEBEC, SUCCOMBE A UNE SYNCOPÉ.

(Dépêche spéciale à la PATRIE.)

QUEBEC, 1er. — M. S. C. Fortier, de la rédaction du "Soleil", est mort subitement à midi à son bureau. Il a succombé à une syncope, il était un peu souffrant depuis quelques jours, mais n'avait pas voulu abandonner son travail. A midi et vingt, comme il était à boire un verre de lait, il s'affaissa sur le plancher. Les docteurs Alfred Mackay et A. Paquet arrivèrent sur les lieux presque aussitôt, ainsi que l'abbé Lemay, vicaire à la basilique. Le malheureux expira dix minutes après s'être affaibli. Il était âgé de 45 ans, et célibataire.

L'EXPOSITION DE WINNIPEG

SIR LOMER GOUTIN DECLARE QU'IL LA PROVINCE DE QUEBEC Y PARTICIPERA

(Dépêche spéciale à la PATRIE.)

QUEBEC, 1er. — Sir Lomer Gouin a reçu, hier après-midi, une délégation de la ville de Winnipeg, qui a demandé que notre province participe à l'exposition internationale qui aura lieu en 1912 à Winnipeg et qui sera en même temps la célébration tricentenaire de Selkirk.

La réponse du premier ministre a été favorable et les délégués, présents par le sénateur H. Chevrier et C.-I. Roland, se sont retirés enchantés du résultat de leurs démarches.

UN VOTE DE BLAME CONTRE LES LORDS

M. ASQUITH LE PROPOSERA LA CHAMBRE DES COMMUNES CE SOIR.—LA CAMPAGNE ELECTORALE.

LONDRES, 1er. — Le cabinet Asquith a tenu, de très bonne heure ce matin une réunion plénière en vue de discuter l'attitude à prendre à la suite du vote de la Chambre des Lords rejetant le budget.

Il a été décidé que le premier ministre Asquith présentera à la Chambre des Communes une motion de blâme contre l'action des lords, qui constitue d'après les libéraux, une violation par les lords des prérogatives de la Chambre des Communes.

Cette motion sera discutée ce soir et demain on s'attend à un important débat.

Aussitôt qu'il aura donné avis de sa motion M. Asquith, se rendra auprès du roi Édouard, pour lui soumettre le discours de prorogation.

On ne sait encore quand la prorogation aura lieu, car on ne sait combien de temps durera la discussion de la motion Asquith.

La campagne électorale commencera vraisemblablement vendredi, alors que M. David Lloyd-George, chancelier de l'échiquier, et Winston Spencer Churchill, président du Board of Trade d'une part et Lord Lansdowne et J. Austen Chamberlain d'autre part, prononceront d'importants discours.

La campagne ne sera interrompue que par les vacances de Noël, et elle promet d'être la plus ardente de l'histoire de l'Angleterre.

Plusieurs lords entrèrent en lice, pour expliquer au peuple leur attitude.